Machine Translated by Google

HEAT

Harmful Environmental Agendas & Tactics

Logically

EU DISINFO LAB

Juin 2025

LA CHALEUR : NOCIF POUR L'ENVIRONNEMENT PROGRAMMES ET TACTIQUES

Un regard sur la France, l'Allemagne et les Pays-Bas

Soutenu par :

European MEDIA AND INFORMATION Fund

Managed by
Calouste Gulbenkian Foundation

Machine Translated by Google

TABLE DES MATIÈRES

1. Résumé 3
2. Introduction 4
3. Méthodologie et collecte de données 3.1 6
Cadre analytique 6
3.2 Orientation géographique et sélection des acteurs 6
3.3 Traitement des données et regroupement narratif 7
3.4 Flux de travail et validation de l'analyste 7
3.5 Note de clôture sur la méthodologie 4. 7
Analyse au niveau des pays : Allemagne 9
4.1 Résumé des conclusions 9
4.2 Répartition spécifique à la plateforme 12
4.3 Récits dominants par pilier 15
5. Analyse au niveau des pays : France 20
5.1 Résumé des conclusions 20
5.2 Répartition spécifique à la plateforme 23
5.3 Récits dominants par pilier 6. Analyse 26
au niveau des pays : Pays-Bas 6.1 Résumé des 32
conclusions 32
6.2 Répartition spécifique à la plateforme 35
6.3 Récits dominants par pilier 7. Analyse 37
du comportement inauthentique coordonné (CIB) 8. Analyse 42
comparative entre pays 46
8.1 Récits partagés et divergents entre les pays 46
8.2 Opérations d'influence transnationales et débordements - Portail Kombat 9. 46
Recommandations politiques 48
9.1 Risques structurels pour la politique et la démocratie 48
9.2 Lacunes législatives et réglementaires : les limites de la DSA 49

Machine Translated by Google

9.3 Défaillances des plateformes dans l'UE 53

9.4 Recommandations 57

10. Conclusion 61

10.1 Résumé des principales idées 61

10.2 Réflexion sur la méthodologie et les résultats 61

10.3 Besoins futurs en matière de recherche 62

11. Annexe A : Méthodologie technique et limites 11.1 Processus de 63

mise en œuvre en sept étapes 63

11.2 Collection basée sur des valeurs booléennes 64

11.3 Plateformes et sources 65

11.5 Limitations 69

11.6 Résumés de vérification des faits pour les principaux thèmes de désinformation 69

11.7 Tableau de vérification des faits 71

11.8 Limitations des rapports de plateforme 72

11.9 Liste des sources pour le chapitre 9, section 2 74

Le projet HEAT est soutenu par le Fonds européen pour les médias et l'information (EMIF), géré par la Fondation Calouste Gulbenkian et l'Institut universitaire européen.

La seule responsabilité du contenu incombe à l'auteur(s), et le contenu ne reflète pas nécessairement les positions de l'EMIF ou de la Fondation Calouste Gulbenkian.

Machine Translated by Google

1. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Ce rapport présente les conclusions finales du projet HEAT (Harmful Environmental Agendas & Tactics), qui a enquêté sur la mésinformation, la désinformation et la malinformation (MDM) liées au climat en Allemagne, en France et aux Pays-Bas – trois États membres de l'Union européenne (UE) stratégiquement sélectionnés pour refléter la diversité linguistique, politique et médiatique de l'UE, ainsi que les différents profils de menaces de désinformation. Ensemble, ils mettent en lumière un éventail de défis auxquels sont confrontés les décideurs politiques, la société civile et les autres acteurs engagés dans la communication sur les politiques climatiques. La recherche montre comment les récits faux ou trompeurs sur le changement climatique sont diffusés, adaptés et amplifiés dans les écosystèmes numériques, sapant la confiance dans la science, la politique et les institutions démocratiques.

En se concentrant sur les contenus générés par les utilisateurs (X, Facebook, Telegram et des sources marginales) et accessibles au public, le projet a analysé la désinformation climatique à travers quatre piliers : les milieux complotistes, la guerre culturelle et le discours partisan, les acteurs étatiques hostiles (AHI) et les campagnes affiliées aux grandes compagnies pétrolières. Les principaux enseignements sont les suivants :

- Les récits conspirationnistes, notamment autour de la géo-ingénierie et de HAARP, étaient présents et importants dans les trois pays, transcendant souvent l'alignement politique et servant de passerelle vers une méfiance plus large.1

- Les récits présentant l'action climatique comme autoritaire ou élitiste ont pris le pas sur la science pure et dure le déni, qui résonne largement dans les espaces polarisés comme dans les espaces dominants.
- Les médias liés à la Russie et les écosystèmes Telegram (par exemple, Portal Kombat) ont joué un rôle documenté dans l'amplification du contenu, souvent par le biais d'un changement de marque localisé et de tactiques de distribution à faible coût.
- Bien que l'attribution des grandes compagnies pétrolières soit limitée, certains récits s'alignent sur les intérêts des combustibles fossiles, en particulier ceux qui s'opposent aux transitions vertes.

Le projet HEAT démontre que la désinformation climatique compromet la résilience démocratique et l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes en alimentant la méfiance, la polarisation et la résistance à l'action climatique. Ce rapport exhorte les institutions européennes à la reconnaître dans le cadre de la législation sur les services numériques (DSA), soit explicitement comme un risque systémique , soit comme un risque existant pour la démocratie, la santé publique et le discours civique. Les plateformes exploitent actuellement ce manque de clarté sur le statut de la désinformation climatique pour éviter toute action. Les très grandes plateformes en ligne doivent être tenues de respecter les mêmes normes de responsabilité concernant ce risque systémique que celles appliquées aux autres risques systémiques.

Ces résultats reflètent un paysage de désinformation en pleine mutation, où les débats sur le climat sont de plus en plus mêlés aux théories du complot, à la rhétorique de la guerre culturelle, à l'influence étrangère et à la méfiance systémique. Ce rapport offre une base factuelle pour des réponses ciblées et pose les bases du suivi des futures campagnes sur le climat, l'énergie et la légitimité démocratique en Europe.

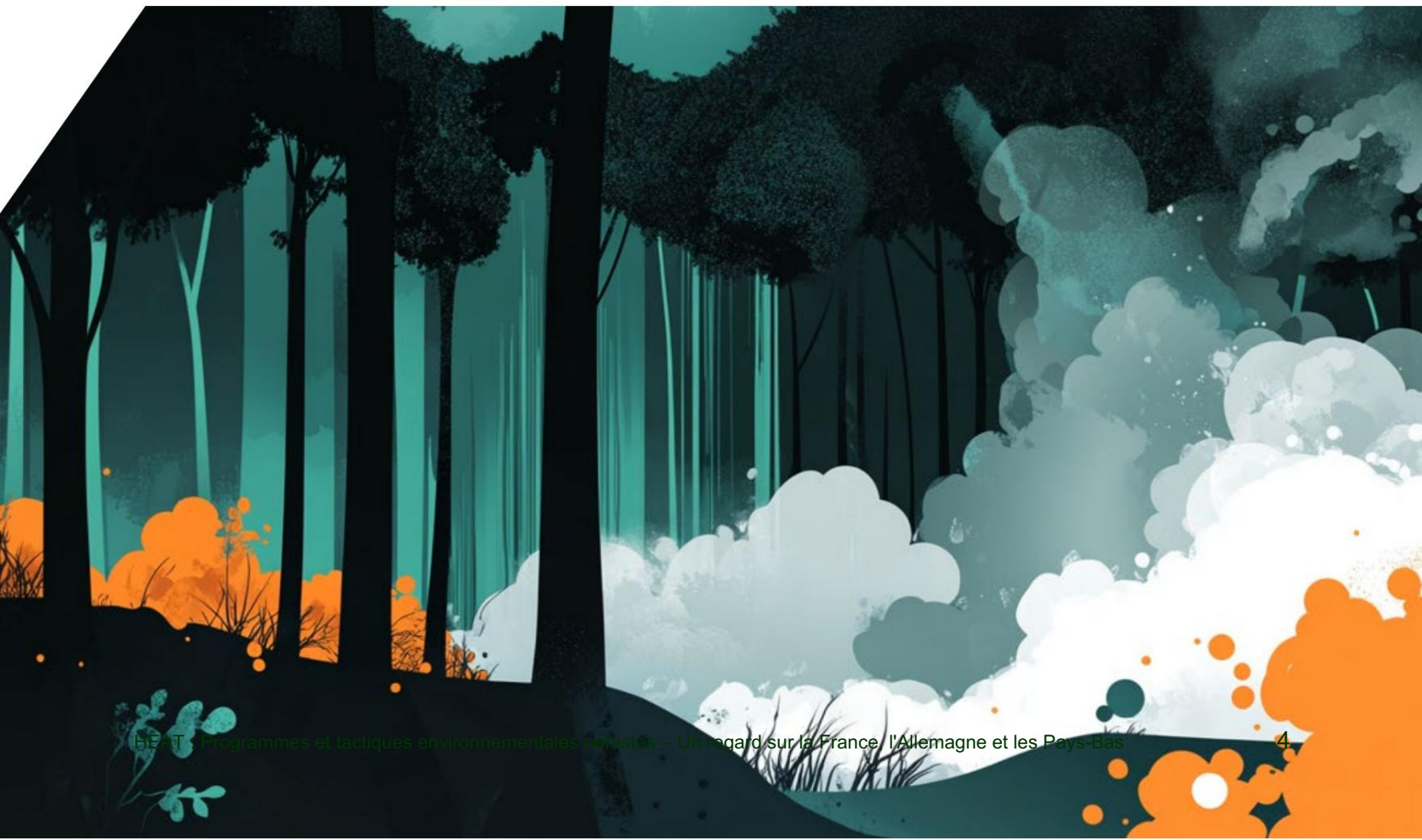
1 programme de recherche aurorale active à haute fréquence

Machine Translated by Google

2. INTRODUCTION

La désinformation sur le changement climatique demeure l'une des menaces les plus pressantes pour l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes, la gouvernance environnementale et la résilience démocratique dans l'UE. À mesure que les politiques climatiques gagnent en ampleur et en ambition, elles sont de plus en plus souvent la cible d'opérations d'influence malveillantes ciblées, tant à l'étranger qu'au niveau national, visant à retarder l'action climatique, à éroder la confiance dans les institutions démocratiques et à polariser le discours public. Le projet HEAT étudie ce phénomène dans trois États membres de l'UE, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, en cartographiant l'évolution des discours MDM liés au climat dans les écosystèmes numériques. Ces trois pays ont été sélectionnés pour refléter la diversité linguistique, politique et médiatique au sein de l'UE, ainsi que des profils de menaces de désinformation distincts qui, collectivement, offrent un aperçu d'un large éventail de risques et de stratégies narratives.

Commandé par le Fonds européen pour les médias et l'information (EMIF), le projet HEAT a été lancé avec quatre objectifs principaux. Premièrement, identifier les principaux discours médiatiques liés au climat qui circulent dans chaque contexte national, y compris les discours dominants et marginaux. Deuxièmement, cartographier les acteurs responsables de la diffusion ou de l'amplification de ces discours, notamment les influenceurs politiques, les médias à vocation idéologique, les voix des entreprises et les médias étrangers liés à des États. Troisièmement, évaluer la manière dont ces discours évoluer au fil du temps, notamment en réponse aux évolutions politiques, aux événements géopolitiques ou aux incidents climatiques majeurs, en analysant leur propagation, leur résonance et leur structuration émotionnelle. Enfin, le projet vise à éclairer les stratégies de lutte contre la désinformation en générant des recommandations fondées sur des données probantes et adaptées aux acteurs politiques, à la société civile et à la communication dans toute l'UE.



Machine Translated by Google

Initialement lancé en octobre 2024 et s'achevant en juin 2025, le projet HEAT a mené sa principale collecte de données du 1er octobre 2024 au 30 avril 2025, permettant un suivi complet des récits de MDM liés au climat sur toutes les plateformes et dans tous les pays. La phase finale du projet, comprenant l'analyse, la validation et la production, s'est déroulée en mai et juin 2025 et a abouti à ce rapport.

Les pays sélectionnés représentent trois environnements de désinformation stratégiquement distincts. L'Allemagne, leader de la politique climatique de l'UE, est confrontée à une guerre narrative sur la sécurité énergétique et les excès réglementaires. La France est devenue un foyer de théories du complot ciblant les élites, souvent mêlées à des thèmes d'identité culturelle et de souveraineté. Les Pays-Bas, quant à eux, se situent à l'intersection du populisme agricole, des théories du complot anglophones et d'une opposition nationale persistante aux politiques climatiques de l'UE.

Ce rapport s'appuie sur une précédente enquête à mi-parcours et intègre des analyses qualitatives et quantitatives issues d'enquêtes OSINT (Open Source Intelligence), une surveillance par acteurs et par mots-clés, ainsi que des expériences de regroupement narratif. Il exploite des données provenant de multiples plateformes, notamment des chaînes Telegram , des pages Facebook , des publications X et des médias alternatifs, combinées à une analyse humaine des tactiques d'amplification et de la résonance. La structure du rapport suit les quatre piliers de la désinformation climatique identifiés lors de l'étude préliminaire :

1) Milieu de conspiration,
2) Guerre culturelle et discours partisan,
3) HSA, et
4) (4) Les grandes campagnes pétrolières.

Dans ce cadre, le projet HEAT propose une enquête multiplateforme et transnationale sur le déploiement stratégique de la désinformation climatique en Europe. En se concentrant à la fois sur les acteurs et les récits qui sous-tendent ces campagnes, le projet vise à éclairer la manière dont les opérations d'influence numérique tentent de façonner la perception publique des politiques environnementales. HEAT génère des informations susceptibles de soutenir la reconnaissance de la désinformation climatique comme un risque systémique potentiel au titre de la législation européenne sur les services numériques et de contribuer à des évaluations des risques fondées sur des données probantes. Il vise également à éclairer les approches d'application de la loi, l'élaboration des politiques, les stratégies de la société civile et les efforts d'éducation aux médias aux niveaux national et européen.

La section suivante décrit le cadre méthodologique utilisé pour capturer, regrouper et évaluer les récits de MDM sur le climat dans les pays et plateformes sélectionnés.

Machine Translated by Google

3. MÉTHODOLOGIE ET COLLECTE DE DONNÉES

Cette étude a utilisé un cadre analytique hybride intégrant des méthodes qualitatives et quantitatives, le savoir-faire OSINT et les outils propriétaires de Logically pour identifier et suivre les récits MDM liés au climat en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. La période de collecte s'est étendue du 1er octobre 2024 au 30 avril 2025, garantissant la couverture des cycles politiques et médiatiques pré et post-hivernaux. L'approche combinait des stratégies de collecte basées sur les acteurs et des méthodes booléennes, appliquées aux principales plateformes sociales et numériques, et s'appuyait sur un processus de validation multicouche réalisé par des experts.

3.1 Cadre analytique

Le cadre analytique s'appuie sur des modèles largement reconnus en matière d'analyse des menaces et d'éthique OSINT, notamment :

- Cadre DISARM – pour l'attribution structurée des menaces et la classification narrative.
- MITRE ATT&CK pour les opérations d'information – pour cartographier les tactiques, techniques et procédures (TTP).
- Observatoire des lignes directrices OSINT – pour des méthodes open source éthiques et de bonnes pratiques.
- Analyse tactique par phases des opérations en ligne – pour structurer l'analyse de campagne basée sur le temps.

Ces modèles ont été appliqués en combinaison avec les outils d'IA internes de Logically pour détecter les comportements inauthentiques coordonnés (CIB), faire apparaître les groupes narratifs à haut risque et quantifier les mesures de résonance telles que la portée, l'amplification et le cadrage émotionnel.

3.2 Orientation géographique et sélection des acteurs

La recherche a utilisé une stratégie de collecte de données à double flux :

1. Collecte basée sur les acteurs utilisant des listes de comptes organisés pertinents pour le discours national dans chaque pays. La sélection des semences a été basée sur :
   - Auto-identification ou localisation déclarée.
   - Focus thématique sur le discours climatique ou énergétique.
   - Engagement préalable dans les réseaux MDM.
2. Tableaux de bord basés sur des mots-clés et des valeurs booléennes, conçus pour capturer un paysage plus large de MDM. Ces recherches comprenaient des requêtes affinées de manière itérative, basées sur la taxonomie CARDS (Computer Assisted Recognition of Denial and Skepticism) et éclairées par des tendances de surveillance en temps réel. Dans la mesure du possible, un ciblage géographique et des filtres linguistiques ont été appliqués afin de garantir la spécificité nationale.

Les principales plateformes comprenaient X (anciennement Twitter), Facebook (pages publiques) et Telegram (chaînes publiques). D'autres sources, telles que des blogs marginaux, des médias partisans et des plateformes multimédias, ont été analysées afin de comprendre la migration narrative et la dynamique multiplateforme.

Machine Translated by Google

3.3 Traitement des données et regroupement narratif

Après l'ingestion, les données ont été transmises à l'équipe Data Science de Logically. Des modèles thématiques, supervisés et non supervisés, ont été utilisés pour regrouper les récits. Lorsque les résultats manquaient de nuances, l'équipe OSINT a appliqué une classification manuelle afin de garantir leur conformité avec le cadre à quatre piliers.

La résonance narrative a été évaluée à l'aide de :

- Indicateurs quantitatifs : volume de publication, portée et mesures d'engagement.
- Informations qualitatives : analyse des sentiments, contexte et alignement idéologique.

Le cas échéant, les analystes ont étudié les indicateurs CIB tels que :

- Calendrier coordonné
- Messages répétitifs
- URL ou hashtags partagés
- Publication croisée sur Telegram et X

3.4 Flux de travail et validation de l'analyste

Les analystes logiques ont joué un rôle central dans l'interprétation, la classification et la validation croisée du contenu. Leur flux de travail comprenait :

- Étiquetage thématique des groupes de contenu à l'aide du cadre des quatre piliers :
  (1) Milieu de conspiration,
  (2) Guerre culturelle et discours partisan,
  (3) les comptes d'épargne santé (CES), et
  (4) Les grandes campagnes pétrolières.
- Vérification narrative à l'aide d'indices linguistiques et contextuels, avec attention au sarcasme, codés langue et références culturelles.
- Identification des CIB sur la base de modèles de publication synchronisés, de métadonnées partagées et de données connues liens de réseau.

Ce processus impliquant l'humain a permis d'obtenir une nuance contextuelle et une connaissance géopolitique que les systèmes automatisés seuls ne peuvent souvent pas fournir.

3.5 Note de clôture sur la méthodologie

Cette méthodologie propose une approche structurée et évolutive pour suivre la désinformation climatique dans trois pays européens. En combinant détection automatisée et analyse menée par des experts, la recherche a assuré la précision contextuelle et la cohérence thématique au sein d'un écosystème médiatique fragmenté. Pour une compréhension plus approfondie du processus technique, de l'architecture des données, des pannes de plateforme et des synthèses de vérification des faits, l'annexe A comprend des documents détaillés couvrant :

Machine Translated by Google

- Le processus complet de mise en œuvre en sept étapes utilisé par Logically (Section 11.1)
- Stratégies de collecte basées sur les booléens et leurs limites (Section 11.2)
- Une répartition des plateformes prioritaires et des écosystèmes sources (Section 11.3)
- Exemples de requêtes de recherche booléennes utilisées dans l'analyse (Section 11.4)
- Contraintes méthodologiques et d'accès aux données (section 11.5), et
- Résumés détaillés de vérification des faits et réfutations des principaux récits de désinformation transnationaux (sections 11.6 et 11.7)



Machine Translated by Google

4. ANALYSE AU NIVEAU DES PAYS : ALLEMAGNE

4.1 Résumé des conclusions

Entre le 1er octobre 2024 et le 30 avril 2025, la désinformation climatique en Allemagne s'est concentrée autour de trois groupes narratifs dominants et interdépendants : les récits « sapercevant la science et le consensus climatiques », « attaques contre les politiques vertes et la transition énergétique » et « messages populistes, anti-élites et conspirationnistes ». Ces récits ont été amplifiés par des acteurs conspirationnistes, partisans et affiliés à l'étranger. X était la principale plateforme de viralité en temps réel et de manipulation de hashtags ; Facebook a fourni de la crédibilité grâce à un cadrage pseudo-académique ; et Telegram a servi d'infrastructure de base pour les théories marginales, le contenu long et la superposition de récits émotionnels.

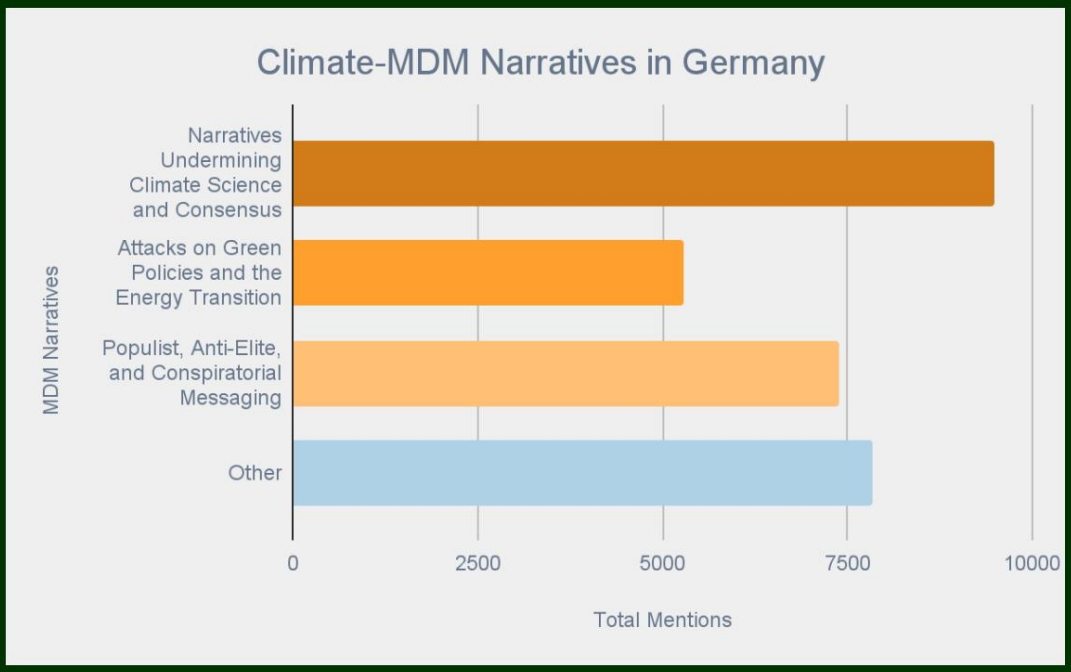


Figure 1. Les trois principaux récits sur le climat et la gestion des données de suivi dans l'ensemble de données allemand.

Groupe de récits 1. Récits sapant la science climatique et le consensus

Il s'agit du thème le plus marquant observé durant la période de suivi. Ces discours rejetaient le consensus scientifique sur le changement climatique anthropique, présentant souvent le CO comme inoffensif, voire bénéfique. Des institutions comme le GIEC étaient présentées comme politiquement compromises ou impliquées dans la désinformation délibérée, renforçant la méfiance du public envers la science climatique et promouvant de fausses équivalences entre la recherche évaluée par les pairs et la pseudoscience. La figure 2, qui décrit les plateformes et les stratégies d'amplification utilisées.

Machine Translated by Google

Plate-forme	Stratégie d'amplification
Facebook	Des organisations pseudo-académiques comme EIKE ont diffusé des « sciences alternatives », remettant en question les modèles climatiques et les données du GIEC.
Télégramme	Les influenceurs négationnistes ont partagé de longs messages présentant le changement climatique comme un canular orchestré à des fins de contrôle social.
X	Des hashtags tels que #KlimaLüge et #Heizungsgesetz ont présenté la science climatique comme une manipulation politique. Les utilisateurs ont invoqué des affirmations techniquement vraies (par exemple, « le CO est essentiel à la vie ») pour minimiser le risque climatique .

Figure 2. Récits de désinformation amplifiés via les canaux Conspiracy Milieu et HSA (piliers 1 et 3).

Groupe narratif 2. Messages populistes, anti-élites et conspirationnistes

Il s'agissait du deuxième discours dominant durant la période de suivi. Ces discours présentaient l'action climatique comme un programme mondialiste visant à éroder la souveraineté nationale, à restreindre les libertés individuelles et à contrôler les populations par la peur et des crises inventées de toutes pièces. Ces messages reposaient souvent sur une rhétorique chargée d'émotion et un discours conspirationniste, présentant les élites, les organisations internationales et les partis écologistes comme des acteurs autoritaires aspirant au pouvoir sous couvert de politique climatique.

Plate-forme	Stratégie d'amplification
Facebook	Diffusion de conspirations impliquant HAARP, la manipulation du climat et les « confinements » climatiques via des canaux très actifs ; le contenu faisait souvent référence à Tesla ou à la DARPA pour conférer une crédibilité pseudo-scientifique.
Télégramme	Les influenceurs négationnistes ont partagé de longs messages présentant le changement climatique comme un canular orchestré à des fins de contrôle social.
X	Utilisation de hashtags tels que #KlimaPsychose et #Agenda2030 pour ancrer des fils de discussion accusant les élites d'exploiter les récits climatiques pour instiller la peur et consolider le pouvoir.4 5

Figure 3. Récits de désinformation issus de messages populistes, anti-élites et conspirationnistes amplifiés via les canaux du milieu conspirationniste et des HSA (piliers 1 et 3).

Groupe narratif 3. Attaques contre les politiques vertes et la transition énergétique

Il s'agissait du troisième discours dominant durant la période de suivi. Ces discours ciblaient la transition énergétique (Energiewende), les lois sur le chauffage à faibles émissions et les mesures de tarification du carbone en Allemagne, les présentant comme des menaces pour la stabilité économique, l'industrie nationale et les moyens de subsistance de la classe ouvrière.

2 Traduit : Mensonge climatique

3 Traduction : Loi sur le chauffage

4 Traduit : Psychose climatique

5 Nations Unies, Transformer notre monde : Le Programme de développement durable à l'horizon 2030, consulté le 11 juin 2025.

Machine Translated by Google

Les messages mettaient l'accent sur les craintes d'une hausse des coûts, de pertes d'emplois et de pénuries d'énergie, souvent enveloppées dans une rhétorique populiste qui présentait la politique climatique comme élitiste, impraticable ou socialement injuste.

Plate-forme	Stratégie d'amplification
Facebook	Les récits ont utilisé des infographies et des données visuelles (par exemple, les prix de l'électricité, les taux de chômage) pour présenter la transition énergétique comme une menace directe pour la stabilité économique et l'industrie.
Télégramme	Des récits émouvants ont mis en garde contre la « Dunkelflaute », mêlant critique énergétique et peur populiste.6
X	Les comptes proches de l'AfD ont diffusé des hashtags comme #Klimadiktatur et #Grünerwahn, décrivant les politiques vertes comme économiquement dévastatrices, avec des avertissements de pannes de courant et d'appauvrissement de masse. [7] [8] [9]

Figure 4. Récits de désinformation attaquant les politiques vertes et la transition énergétique amplifiés par la guerre culturelle, le discours partisan et les campagnes des grandes compagnies pétrolières (piliers 2 et 4).

Dynamique multiplateforme

X a dominé en termes de volume et de viralité, notamment lors des périodes de tensions législatives et électorales. Sur Facebook, les récits négationnistes et partisans de l'économie ont été amplifiés via les pages publiques, conférant probablement à ces messages une impression de légitimité et de confiance locale. Telegram a joué un rôle clé dans la création et le développement précoce des récits complotistes, offrant un environnement non modéré où le contenu pouvait gagner en popularité avant d'être relayé par les utilisateurs sur d'autres plateformes.

Modèles temporels et pics d'activité

Dans l'espace informationnel allemand, la désinformation a connu une forte augmentation entre janvier et mars 2025, alimentée par les réactions négatives au projet d'amendement sur la neutralité climatique, les récits autour des pénuries d'énergie hivernales et les inquiétudes économiques liées à la loi sur le chauffage. Le volume de contenu a atteint un pic pendant la période électorale fédérale et a de nouveau augmenté après les coupures régionales d'électricité en Espagne et au Portugal, exploitées par les acteurs anti-transition pour attiser les craintes quant à la fiabilité énergétique.

Stratégies rhétoriques et caractéristiques stylistiques

Le contenu MDM a été marqué par :

---

6 Période de faible production d'énergie solaire et éolienne

L'Alternative für Deutschland (Alternative pour l'Allemagne) est un parti politique allemand fondé en 2013. Il est connu pour ses positions critiques sur l'immigration, la politique climatique et l'intégration européenne, et a été décrit par les analystes comme étant de droite à extrême droite.

8 Traduit : Dictature climatique
9 Traduit : Illusion verte

Machine Translated by Google

- Sarcasme et ridicule de la science du climat (par exemple, des mèmes se moquant des graphiques de température).
- Ton pseudoscientifique utilisant des graphiques et des « données alternatives » provenant de sources telles que EIKE.
- Des termes inventés comme « Klimawahn » et « Klima-Gleichschaltung » présentant les préoccupations climatiques comme une psychose de masse.10 11
- La polarité populiste, en particulier sur Telegram, a présenté les citoyens ordinaires comme des victimes de l'élite manipulation.
- Le détournement de citations sur X a été utilisé pour insérer des allégations conspirationnistes dans les discussions grand public.
- Des mèmes émotifs ont décrit les politiques du Parti vert comme autoritaires et les ont accusés d'avoir causé déclin sociétal.

Techniques opérationnelles et modèles de diffusion

L'écosystème allemand de désinformation climatique a déployé des tactiques systématiques et récurrentes conçues pour maximiser l'amplification narrative et l'impact sur le public :

- L'utilisation de hashtags et l'amplification virale de slogans (par exemple, #Klimadiktatur, #Heizungsgesetz) orchestrés par des influenceurs proches de l'AfD.
- Incubation narrative sur Telegram, avec des théories longues reprises plus tard par Facebook et presse alternative.
- Diffusion de copypasta par des médias liés à la Russie (RT.de, Pravda DE), reproduite plus tard par pages partisanes.
- La création de sites miroirs a contourné les interdictions de Russia Today (RT) grâce au clonage de domaines (par exemple, l'infrastructure CopyCop/Storm-1516).
- Le ciblage temporel a coïncidé avec les débats législatifs nationaux et les craintes énergétiques saisonnières pour accroître l'impact et la résonance émotionnelle.

4.2 Répartition spécifique à la plateforme

Résumé de la plateforme

Comme l'illustre la figure 5, le volume narratif de l'ensemble de données allemand était dominé par X, avec 48 542 publications, suivi de près par les pages publiques Facebook , qui totalisaient 41 869 publications. Telegram, malgré un volume de publications plus faible (2 419 publications), a joué un rôle disproportionné dans l'hébergement de récits conspirationnistes, notamment ceux impliquant la géo-ingénierie, HAARP et la manipulation des élites.

10 Traduit : La folie climatique

11 Traduit : Endoctrinement/conformisme climatique

Machine Translated by Google

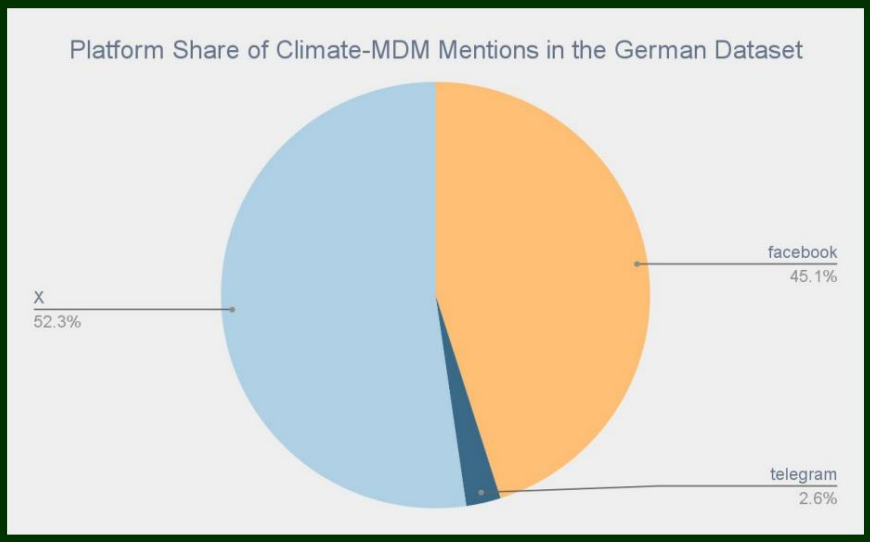


Figure 5. Répartition des publications de désinformation climatique par plateforme (Allemagne, octobre 2024-avril 2025).

La répartition des plateformes reflète non seulement le volume d'engagement, mais aussi les différences de fonction et de style narratifs. X était le principal lieu de diffusion de contenu rapide et politiquement réactif, souvent porté par des influenceurs partisans et des hashtags viraux. Facebook a servi d'espace de renforcement narratif persistant, où le climato-scepticisme pseudo-universitaire circulait via des pages apparemment très crédibles comme EIKE.
Telegram fonctionnait davantage comme une zone d'engagement profond, où des contenus à forte charge émotionnelle et idéologiquement extrêmes pouvaient circuler sans modération. Ces dynamiques propres à chaque plateforme expliquent le déséquilibre du nombre de publications ainsi que la diversité des tons et de l'intensité de la désinformation climatique dans l'environnement numérique allemand.



Vérification des faits :

Selon la loi allemande sur l'énergie des bâtiments (Heizungsgesetz), seuls les systèmes de chauffage de plus de 30 ans doivent généralement être remplacés, des subventions étant disponibles pour les alternatives respectueuses du climat. (Voir Annexe 11.6)

X

X a été une plateforme clé pour la diffusion de discours climatiques à forte connotation politique, notamment ceux visant la direction du Parti vert et la légitimité de la science climatique. Les trois groupes les plus importants portaient sur le déni du climat, les attaques contre la transition énergétique allemande et les critiques du Parti vert.

Machine Translated by Google

Plus de 2 000 publications ont été publiées. Ces publications présentaient fréquemment le ministre fédéral de l'Économie et de l'Action pour le climat et le ministre fédéral des Affaires étrangères comme des figures économiquement destructrices, les accusant de favoriser la désindustrialisation par des réformes écologiques malavisées. Des hashtags comme #KlimaDiktatur qualifient explicitement la politique environnementale d'autoritaire, tandis que d'autres, comme #Heizungsgesetz et #HabeckRücktritt, ont servi à mobiliser l'opposition à des lois et des personnalités politiques spécifiques.

Le déni climatique s'exprimait souvent par le sarcasme et le ridicule. Des comptes d'utilisateurs remettaient en question les fondements scientifiques du changement climatique en se moquant de la hausse des températures, en comparant les événements actuels aux fluctuations climatiques historiques et en recyclant des contenus rejetant les avertissements du GIEC. D'autres amplifiaient le scepticisme quant aux objectifs de neutralité climatique de l'Allemagne, affirmant qu'ils conduiraient à une pauvreté de masse, à une instabilité énergétique et à une insignifiance mondiale. Des publications établissaient des liens rhétoriques entre le climat et les restrictions liées à la COVID-19, suggérant que les deux crises étaient des inventions élitistes destinées à justifier le contrôle. Contrairement au contenu de Telegram, celui de X était plus concis et politiquement direct, tout en conservant une résonance émotionnelle, souvent amplifié par des personnalités affiliées à l'AfD et des influenceurs partisans bénéficiant d'un engagement et d'une portée importants.



Vérification des faits :

Les signataires de la pétition déclarant « pas d'urgence climatique » manquent pour la plupart de spécialisation en matière de climat. (Voir Annexe 11.6)

Facebook

Sur Facebook, l'opposition à la politique climatique était souvent formulée à travers le prisme de la méfiance institutionnelle et des discours d'extrême droite. L'une des sources les plus prolifiques était la page d' EIKE, qui prônait systématiquement le climatoscepticisme et délégitimait la science climatique dominante. Ces publications s'alignaient sur des acteurs politiques comme l'AfD et attaquaient le concept de changement climatique anthropique, accusant les organismes scientifiques de fabriquer des données. Une grande partie du contenu d' EIKE (responsable de plus de 1 200 correspondances dans l'ensemble de données) utilisait un ton pseudo-universitaire pour crédibiliser des affirmations proches du complotisme, se moquant souvent des objectifs climatiques et liant les énergies renouvelables à l'effondrement de la société ou au lavage de cerveau idéologique.

De plus, des publications très suivies sur Facebook ont décrit l'activisme climatique comme une arnaque ou une secte.
Les commentateurs ont accusé des personnalités du Parti vert et des journalistes écologistes de tromperie ou de manipulation, invoquant souvent des théories du complot mondialistes. Ces publications reprenaient des thèmes présents sur d'autres plateformes, mais ont trouvé un écho particulier sur Facebook, notamment grâce à l'utilisation d'institutions familières comme EIKE et de pages affichant une idéologie nationaliste ou populiste.

Machine Translated by Google

Télégramme

Telegram a joué un rôle central dans la diffusion de récits conspirationnistes sur le climat pendant la période de surveillance. Les utilisateurs ont promu des théories selon lesquelles le changement climatique n'est pas un phénomène naturel, mais le produit d'une manipulation délibérée par les élites mondiales utilisant des outils comme les chemtrails, la géo-ingénierie et HAARP. Un seul sujet, axé sur les théories du complot sur les chemtrails, a généré plus de 770 publications sur Telegram , ce qui en fait l'un des groupes les plus actifs, toutes plateformes confondues. Des publications affirmaient que le ciel était intentionnellement pulvérisé pour empoisonner la population ou bloquer la lumière du soleil, faisant souvent référence à des programmes de dépopulation ou à des initiatives climatiques soutenues par les Nations Unies. D'autres décrivaient HAARP comme une arme utilisée pour déclencher des inondations, des vagues de chaleur ou des tremblements de terre afin de justifier des politiques autoritaires. Ces récits intégraient fréquemment des inquiétudes concernant la 5G et les interférences électromagnétiques, présentant les phénomènes climatiques comme des menaces orchestrées pour la santé publique et la souveraineté. Au-delà de la manipulation du climat, les utilisateurs ont mis en doute la légitimité de la science et des politiques climatiques, avec des centaines de publications présentant l'environnementalisme comme une religion laïque. Les messages se moquaient des scientifiques, présentaient l'action climatique comme un extrémisme idéologique et décrivaient les réformes écologiques comme faisant partie d'une tentative plus vaste de contrôle de la société. De nombreux récits reprenaient la méfiance héritée de la COVID, présentant le changement climatique comme la prochaine crise artificielle. Le manque de modération et de soutien de Telegram aux contenus longs en faisait un outil idéal pour les récits conspirationnistes à forte charge émotionnelle, consolidant ainsi son rôle de vecteur clé de désinformation climatique extrême en Allemagne.

4.3 Récits dominants par pilier

Pilier 1 : Milieu de conspiration

Les récits conspirationnistes sur le climat ont été parmi les plus actifs et les plus chargés d'émotion dans l'écosystème numérique allemand pendant la période de surveillance. Sur toutes les plateformes, notamment sur Telegram et Facebook, les utilisateurs ont avancé l'idée que le changement climatique était une crise artificielle orchestrée par les élites mondiales. Les théories sur la géo-ingénierie, HAARP et les chemtrails ont été particulièrement prolifiques ; des contenus accusant les gouvernements et les institutions opaques de déployer des technologies de manipulation météorologique pour provoquer des sécheresses, des inondations ou des vagues de chaleur ont circulé dans plus de 1 100 publications combinées.

Certains ont affirmé que ces opérations visaient à justifier des politiques climatiques autoritaires, voire des programmes de dépopulation. Des publications et des vidéos de grande envergure faisaient fréquemment référence à des personnalités telles que Nikola Tesla, la DARPA et le fondateur du Forum économique mondial (FEM), affirmant que des armes électromagnétiques étaient déjà utilisées pour créer des « catastrophes artificielles ». Ce courant narratif reprenait également des théories du complot antérieures de l'ère de la COVID, présentant la pandémie et la politique climatique comme des étapes successives d'une stratégie élitiste plus vaste visant à imposer surveillance et contrôle numérique. Plus de 400 publications ont directement lié le changement climatique aux « canulars » pandémiques précédents, les décrivant comme des prétextes à la perte des libertés civiles. La science du climat elle-même a été largement délégitimée : plus de 1 200 publications la décrivaient comme idéologiquement motivée ou carrément frauduleuse, les modèles climatiques étant qualifiés de « manipulateurs » et les scientifiques traditionnels étant présentés comme complices ou réduits au silence. Un motif répandu présentait la politique climatique comme une opération psychologique – une forme de conditionnement de masse visant à instiller la peur, l'obéissance et le conformisme. Cette rhétorique comprenait souvent un langage dédaigneux tel que « Klimawahn » et « Klimapsychose », suggérant que l'inquiétude face au changement climatique était une préoccupation majeure.

Machine Translated by Google

Symptôme de manipulation mentale collective. Ces cadres ont été renforcés par des hashtags comme #Klimadiktatur et des comparaisons émotionnelles avec des régimes totalitaires, alignant les réformes vertes sur des discours plus larges de censure, de persécution politique et de contrôle social.



Figure 6. Principaux hashtags liés au climat en Allemagne pendant la période de collecte (Logically Intelligence).

En résumé, le milieu conspirationniste en Allemagne n'était pas un phénomène marginal, mais un écosystème multiplateforme mêlant sentiment anti-élite, pseudoscience et défiance idéologique. Ces récits étaient particulièrement puissants sur des plateformes non modérées comme Telegram, mais ont également migré vers des pages Facebook et des comptes X associés à des acteurs et médias d'extrême droite, où ils ont amplifié la défiance envers les institutions démocratiques et la gouvernance environnementale.

Pilier 2 : Guerre culturelle et discours partisan

Le discours sur la politique climatique allemande durant la période de suivi a été fortement influencé par les réactions populistes et le cadrage idéologique, qui présentaient l'environnementalisme comme un projet élitiste, déconnecté des réalités économiques et des valeurs culturelles des Allemands ordinaires. Les acteurs d'extrême droite, notamment l'AfD et ses influenceurs, se sont positionnés comme défenseurs de l'intérêt national, de la puissance industrielle et de l'identité traditionnelle face à la menace perçue de l'« idéologie verte ». Ce courant narratif, présent dans plus de 5 000 publications sur toutes les plateformes, a systématiquement présenté les Verts comme le principal ennemi politique, accusant ses dirigeants de promouvoir un programme climatique radical au détriment de l'emploi, de la stabilité énergétique et de la souveraineté. Des hashtags tels que #Klimadiktatur, #Heizungsgesetz et #Grünerwahn étaient courants, renforçant l'idée que les efforts de neutralité climatique étaient par nature autoritaires.

Machine Translated by Google

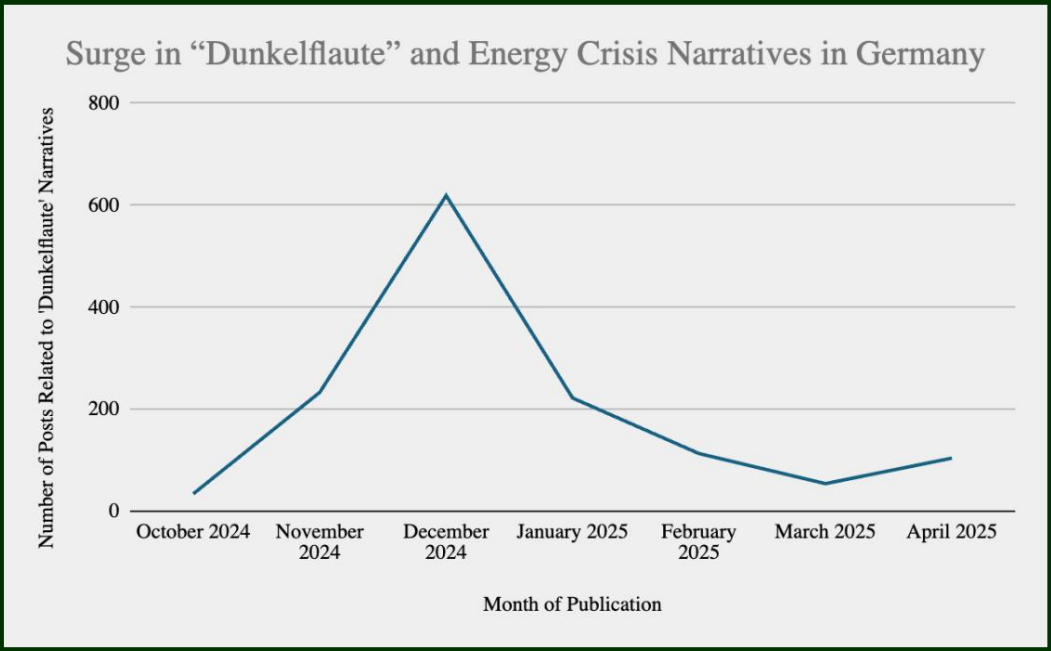


Figure 7. Volume de publications sur X/Facebook/Telegram liées aux pannes d'électricité, à la défense des combustibles fossiles et aux réactions anti-écologiques.

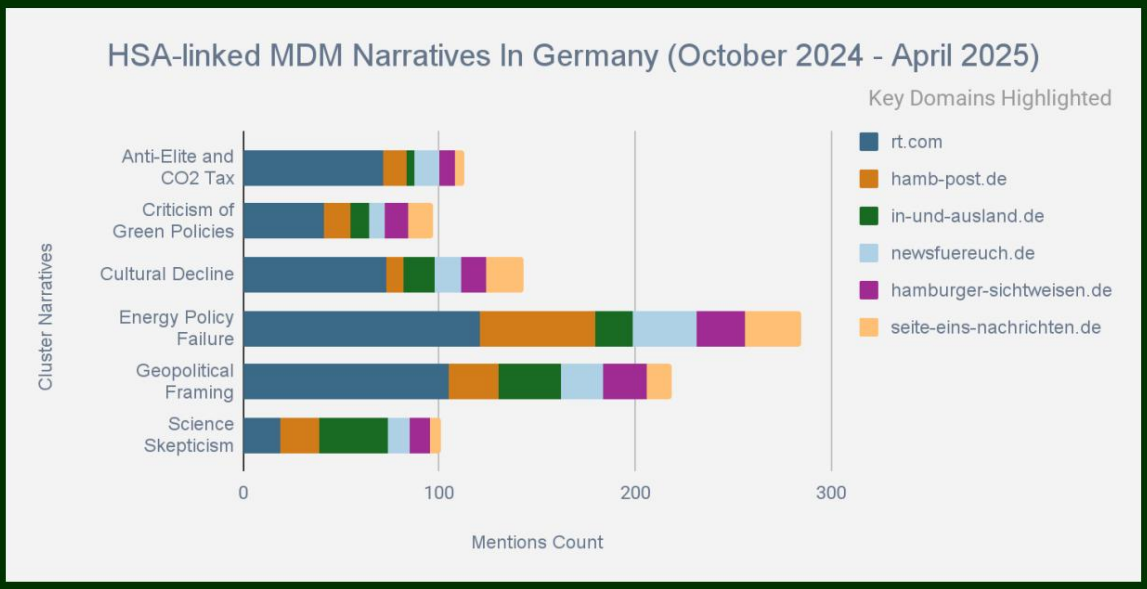
L'un des principaux axes de ce discours partisan était le coût économique de la réforme climatique. Les publications citaient les fermetures d'usines, la hausse des prix de l'énergie et l'instabilité du réseau comme preuves que les politiques vertes favorisaient la désindustrialisation. En particulier, les fermetures d'usines Volkswagen sont devenues un symbole puissant utilisé sur Facebook et X pour affirmer que le Pacte vert accélérait le déclin industriel et menaçait le tissu manufacturier allemand. Les discours autour des « Dunkelflaute » (pénuries énergétiques hivernales ; figure 7) ont explosé fin 2024, prônant souvent un retour au charbon et au nucléaire comme alternatives « rationnelles ». Ces cadrages ont re-légitimé les énergies fossiles tout en présentant la décarbonation comme une dérive idéologique, déconnectée des préoccupations de la classe ouvrière.

Pilier 3 : Comptes d'épargne santé (CES)

Entre octobre 2024 et avril 2025, le projet HEAT a identifié 3 424 publications liées au climat sur 115 sites web et comptes hostiles à l'État, actifs dans l'espace informationnel allemand. Ces comptes ont été signalés grâce à un suivi OSINT et à des recoupements avec des opérations d'influence russes connues. Les acteurs liés à la Russie en étaient la principale cause : RT.com a contribué à 430 publications malgré son interdiction dans l'UE depuis 2022. Des domaines miroirs comme RT.de et des sites d'amplification comme Pravda DE continuaient de diffuser de la désinformation climatique. Les messages hostiles à l'État ont atteint leur apogée en février 2025, coïncidant avec les élections fédérales allemandes et l'essor de nouveaux sites associés à l'opération CopyCop (Storm-1516). La modélisation thématique de ce contenu a révélé cinq thèmes dominants (Figure 8) : (1)

Machine Translated by Google

Échec de la politique énergétique, ciblant l' Energiewende et la stabilité économique ; (2) Anti-élite et taxe CO , présentant les réformes comme des mécanismes pour enrichir les élites corrompues ; (3) Scepticisme scientifique, remettant en question la validité des modèles climatiques ; (4) Déclin culturel, associant les politiques vertes à la migration, à la décadence ou à l'éclatement de la famille ; et (5) Cadrage géopolitique, suggérant que l'agenda climatique de l'Allemagne est dicté par des considérations étrangères.



intérêts.

Figure 8. Les cinq principaux récits de désinformation climatique par domaine dans l'ensemble de données HSA de l'Allemagne.

Ces thèmes correspondent étroitement aux sujets les plus fréquents dans l'ensemble de données, tels que « Politique climatique et énergie en Allemagne », « Changement climatique et débat scientifique » et « Impact de la transformation verte sur l'industrie automobile allemande », qui reflétaient principalement la critique de la transition énergétique, le scepticisme à l'égard du consensus scientifique et des préoccupations géopolitiques plus larges. Si RT.com est resté le domaine le plus prolifique, Pravda DE a servi de multiplicateur narratif, republiant des contenus pro-Kremlin sur Telegram et promouvant la désinformation par copier -coller sur Facebook. 12 Un message, initialement publié sur Telegram
La chaîne DeFreundschaftRU a faussement affirmé que le Bundestag avait secrètement adopté une réforme de la tarification du CO qui « tuerait l'économie allemande ». 13 L'information a été republiée, presque mot pour mot, par au moins 50 personnes sur Facebook. Comptes. Cette forme de blanchiment de messages synchronisé par copier-coller, combinée à la création de près de 100 domaines de désinformation éphémères début 2025, reflète un écosystème narratif hostile, hautement adaptatif et opportuniste. Les messages reflétaient systématiquement la rhétorique nationale d'extrême droite et exploitaient les moments de frustration publique, notamment autour des hausses d'impôts et des craintes de pannes d'électricité. Aucune preuve de désinformation climatique liée à la Chine n'a été identifiée en Allemagne au cours de la période considérée. Globalement,

12 Le copypasta qui est fréquemment copié et collé sur diverses plateformes Internet est un bloc de t

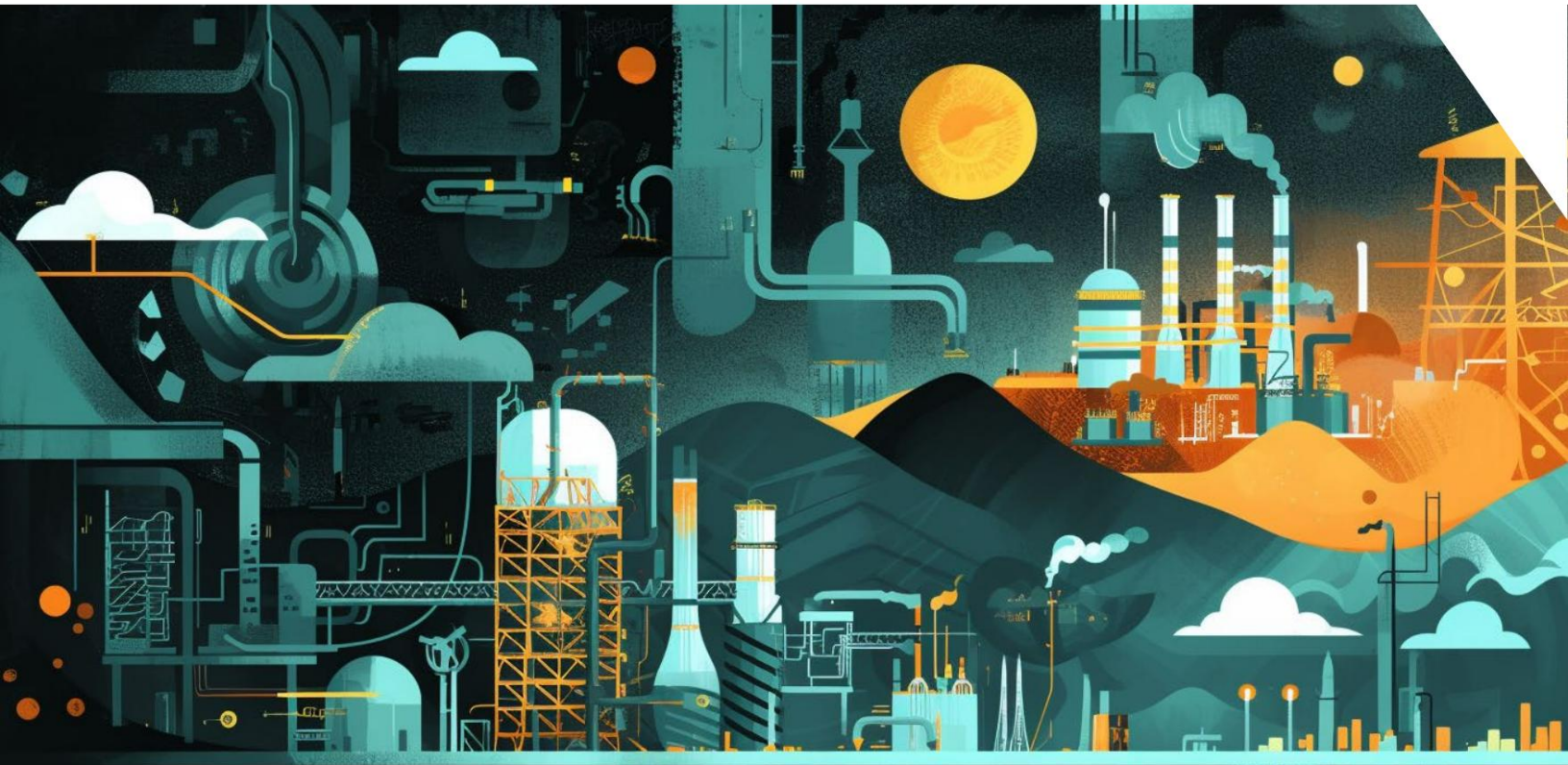
13 DeFreundschaftRU, « Message télégraphique », publié le 18 février 2024, consulté le 9 juin 2025.

Machine Translated by Google

Ces récits ont amplifié la méfiance de la société et reflété le discours national d'extrême droite, démontrant comment des acteurs hostiles ont exploité les problèmes climatiques pour polariser l'opinion publique allemande et saper la crédibilité des institutions.

Pilier 4 : les grandes compagnies pétrolières

Aucune preuve directe de campagnes de désinformation climatique initiées par des entreprises de combustibles fossiles ou des groupes de pression affiliés n'a été trouvée dans l'ensemble de données allemand. Cependant, plusieurs discours alignés sur les intérêts des combustibles fossiles étaient présents, notamment ceux mettant en doute la fiabilité des énergies renouvelables et soulignant les risques économiques de la transition énergétique. Les publications affirmaient que les énergies éolienne et solaire étaient instables, coûteuses et incapables de répondre à la demande énergétique de l'Allemagne. Certains contenus affirmaient que des efforts de décarbonation rapides nuiraient à la compétitivité industrielle et entraîneraient des pertes d'emplois. Bien que ces discours reflètent des thèmes historiquement promus par les acteurs du secteur énergétique, les sources manquaient d'attribution claire à des campagnes d'entreprise et étaient plus souvent diffusées par des médias partisans, des influenceurs idéologiques ou des comptes anonymes opérant dans des espaces nationaux et marginaux. Par conséquent, et conformément aux normes d'attribution du projet, ces publications ont été réaffectées au Pilier 2 : Guerre culturelle et discours partisan afin de refléter leur rôle dans l'opposition idéologique à la politique climatique plutôt que dans la désinformation coordonnée des entreprises. Cette distinction analytique permet de clarifier l'origine, l'intention et la fonction stratégique des discours de désinformation au sein de l'écosystème informationne



Machine Translated by Google

5. ANALYSE AU NIVEAU DES PAYS : FRANCE

5.1 Résumé des conclusions

Entre le 1er octobre 2024 et le 30 avril 2025, la désinformation climatique en France s'est concentrée sur trois groupes narratifs dominants et interconnectés : « Messages anti-élites et conspirationnistes », « Déni du changement climatique » et « Attaques contre les politiques vertes et la transition énergétique ». Ces récits ont été amplifiés par un mélange de réseaux conspirationnistes, partisans et d'influence étrangère. X était la principale plateforme pour les publications à forte visibilité ; Telegram soutenait la profondeur conspirationniste ; et Facebook facilitait le renforcement idéologique via les médias et les pages communautaires.

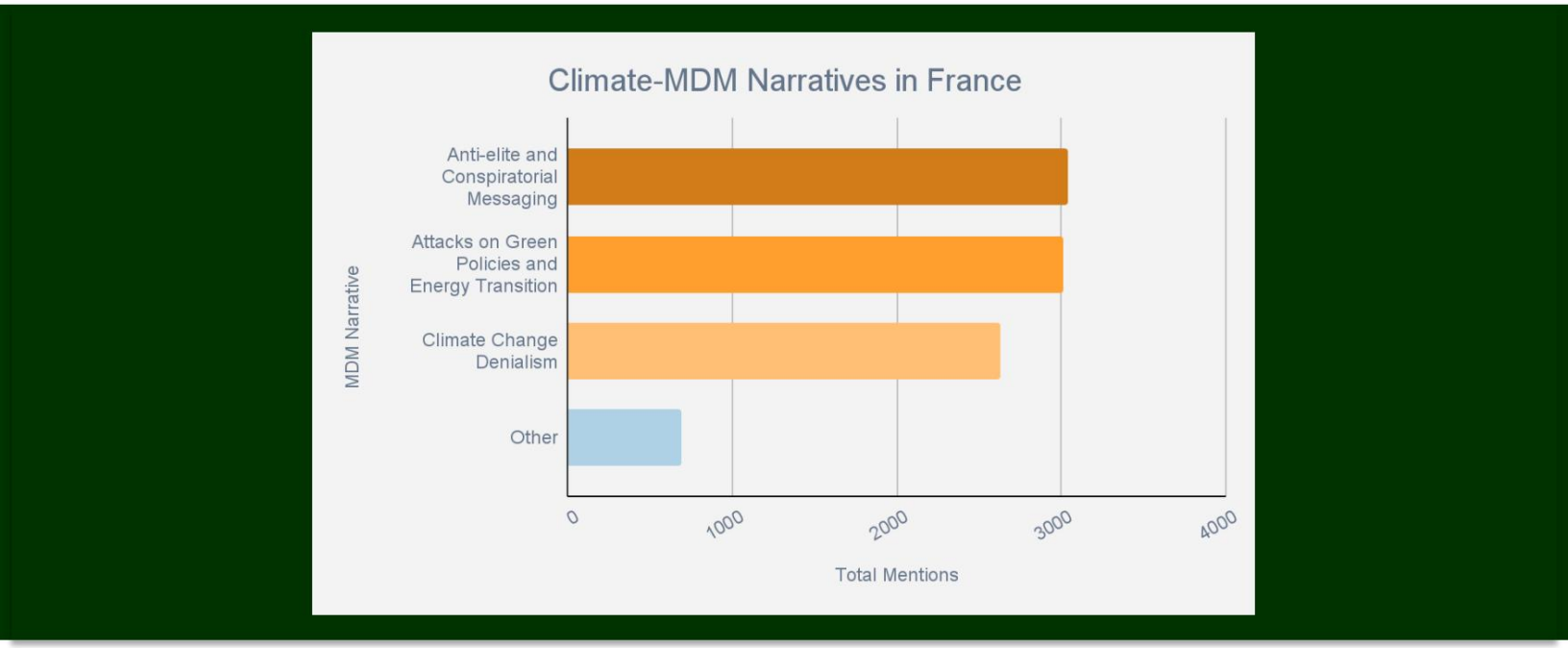


Figure 9. Les trois principaux récits sur le climat et la gestion des données de gestion dans l'ensemble de données de la France.

Groupe narratif 1. Messages anti-élites et conspirationnistes

C'était le thème le plus important. Ces affirmations présentaient le changement climatique comme un prétexte pour un contrôle exercé par les élites, invoquant fréquemment des théories du complot liées à la géo-ingénierie, les technologies HAARP et les prétendus programmes de « militarisation climatique ».

Machine Translated by Google

Plate-forme	Stratégie d'amplification
Télégramme	Sur Telegram, ce récit a dominé par un contenu spéculatif, citant le « contrôle climatique » et les « expériences de géo-ingénierie » comme causes de catastrophes naturelles.
X	Les comptes des utilisateurs ont utilisé le détournement de commentaires pour insérer ces affirmations sous des publications virales, en utilisant souvent des hashtags comme #chemtrails.
Facebook	Les publications ont recyclé la terminologie du complot issue de Telegram, lui donnant une visibilité plus large.

Figure 10. Récits de désinformation amplifiés via les canaux Conspiracy Milieu et HSA (piliers 1 et 3).

Groupe narratif 2. Attaques contre les politiques vertes et la transition énergétique

Il s'agissait du deuxième discours dominant durant la période de suivi. Ce discours mettait l'accent sur les affirmations selon lesquelles les politiques vertes telles que l'énergie éolienne, les zones à faibles émissions (ZFE) et les taxes carbone seraient menées par les élites, économiquement néfastes et socialement injustes.14

Plate-forme	Stratégie d'amplification
X	Les critiques ont été portées par des influenceurs de droite et des personnalités associées au Rassemblement national.
Télégramme	Des groupes ont présenté la taxe carbone comme une conspiration menée par l'UE pour éroder la souveraineté française.
Facebook	Les médias de droite comme Sud Radio et Valeurs Actuelles ont joué un rôle central, Sud Radio étant responsable de près de 20 % du contenu Facebook dans l'ensemble de données.

Figure 11. Récits de désinformation amplifiés via les canaux Culture War, Partisan Discourse et HSA (Piliers 2 et 3).

Groupe narratif 3. Le déni du changement climatique

Il s'agissait du troisième discours dominant durant la période de suivi. Il présentait l'action climatique comme un écran de fumée pour un contrôle autoritaire exercé par les élites – souvent lié à l'UE, au FEM ou à un « nouvel ordre mondial » –
et a présenté le discours sur le climat comme de la propagande au service des agendas mondialistes.

14 Traduit : Zone à faibles émissions

Machine Translated by Google

Plate-forme	Stratégie d'amplification
X	Des acteurs comme la LigueAntiSioniste, des influenceurs négationnistes et des comptes liés à RT ont promu ces thèmes en utilisant des hashtags tels que #chemtrails et #haarp.15
Télégramme	Des chaînes comme Ceux Qui Nous Gouvernent ont diffusé de longs récits conspirationnistes reliant le changement climatique à des plans de contrôle des élites.16
Facebook	Le terme « escrologistes » (un mélange péjoratif d'« écologistes » et d'« escrocs ») a été utilisé par les commentateurs pour délégitimer les défenseurs du climat et rejeter les affirmations scientifiques.17

Figure 12. Récits de désinformation amplifiés via les canaux Conspiracy Milieu et HSA (piliers 1 et 3).

Dynamique multiplateforme

X était la plateforme dominante en termes de volume, souvent utilisée pour des publications fréquentes, des republications virales de citations et le détournement de commentaires. Telegram permettait un cadrage narratif plus approfondi grâce à des canaux de diffusion peu modérés, tandis que Facebook servait de canal d'amplification partisane via des médias alignés politiquement et des communautés engagées.

Modèles temporels et pics d'activité

L'activité de MDM en France a connu un pic en janvier 2025, coïncidant avec le déploiement généralisé des politiques ZFE, qui a catalysé la réaction anti-climatique et alimenté des discours associant les réglementations environnementales au contrôle des élites et aux restrictions des libertés civiles. Un second pic s'est produit le 1er avril 2025, alimenté par une campagne coordonnée de détournement de commentaires qualifiant la transition énergétique française d'« écocidaire », la présentant comme une attaque destructrice et idéologique contre l'économie et la souveraineté du pays.

Stratégies rhétoriques et caractéristiques stylistiques

Le contenu de désinformation en France présentait un mélange de rhétorique populiste, de sentiment anti-élite et de ton conspirationniste, marqué par les caractéristiques suivantes :

- Un langage chargé d'émotion, invoquant souvent la peur, la trahison ou l'indignation face aux impacts de la politique climatique sur la vie quotidienne.
- Le cadrage philosophique libertaire présente l'action climatique comme une atteinte aux libertés individuelles et autonomie locale.
- Mèmes et graphiques assimilant les politiques environnementales à l'autoritarisme, y compris des références à la surveillance, aux confinements ou à la « dictature écologique ».

  Sarcasme et ridicule, visant en particulier les personnalités du Parti vert, les propositions climatiques de l'UE ou les scientifiques institutions.

15 Traduit : Ligue antisioniste
16 Traduit : Ceux qui nous gouvernent
17 Traduit : Éco-escrocs

Machine Translated by Google

- Les fils de discussion contenant des citations et les liens de type sous-pile fournissent un vernis pseudo-intellectuel aux arguments anti-climatiques, en particulier sur X.

Techniques opérationnelles et modèles de diffusion

L'écosystème de désinformation climatique français s'est appuyé sur des tactiques à résonance émotionnelle, une utilisation coordonnée des plateformes et une amplification par des réseaux partisans et conspirationnistes :

- Les campagnes de détournement de commentaires étaient particulièrement répandues sur X, où les acteurs inséraient des slogans anti-environnementalistes et des hashtags comme #Escrologistes sous des publications virales sans rapport pour profiter de la portée algorithmique.
- L'ingénierie des slogans et les néologismes péjoratifs tels que « ZFE = racket », « écotyrannie » et « escrologistes » ont présenté les mesures climatiques comme autoritaires ou corrompues.[18][19]
- L'incubation narrative sur Telegram, notamment autour de la géo-ingénierie et de HAARP, a souvent servi comme source de conspirations de longue durée republiées plus tard sur Facebook et X.
- Les médias partisans et hostiles à l'État (par exemple RT en Français, Valeurs Actuelles, Sud La radio a amplifié les discours climato-sceptiques en combinant une rhétorique anti-élite avec les inquiétudes du public concernant la hausse des coûts de l'énergie et de l'accès à l'énergie, transformant la politique climatique en un problème de guerre culturelle.
- Regroupement temporel aligné sur les expansions ZFE (janvier 2025) et les points d'éclair politiques liés à l'énergie (avril 2025), permettant aux acteurs de mobiliser l'indignation autour des politiques du monde réel.

Ces tendances suggèrent une capacité persistante des réseaux de désinformation climatique en France à exploiter les changements réglementaires et l'anxiété du public, soulignant la nécessité de contre-mesures adaptées aux niveaux national et européen.

5.2 Répartition spécifique à la plateforme

Résumé de la plateforme

En France, le contenu MDM lié au climat était majoritairement concentré sur X, qui représentait plus de 84 % de l'ensemble des publications de l'ensemble de données. Il était suivi par Telegram (8 %) et Facebook (4 %). X a servi de principal lieu de diffusion massive et en temps réel de désinformation, notamment autour de la manipulation climatique, des débats sur la politique énergétique et du climato-scepticisme. Telegram a hébergé un espace de discussion plus restreint, mais fortement conspirationniste, dominé par des discours altermondialistes et des cadrages existentialistes. Facebook, bien que globalement moins actif, a diffusé des contenus climato-sceptiques principalement via des sources médiatiques partisanes et des commentaires hyperboliques des utilisateurs, incluant des termes tels que « escrologistes » et des attaques récurrentes contre les politiques de neutralité carbone. Chaque plateforme a présenté des affordances et des stratégies d'amplification distinctes qui ont façonné la forme, le ton et la portée des discours climato-sceptiques au sein de l'environnement numérique français.

18 Traduit : Équation des ZFE au racket
19 Traduit : Éco-tyrannie

Machine Translated by Google

X

X était la plateforme la plus importante sur laquelle circulaient les MDM liés au climat identifiés dans l'environnement informationnel français, représentant plus de 84 % du contenu de l'ensemble de données. Les trois principaux groupes de désinformation circulant sur X comprenaient les théories du complot concernant la manipulation du climat, le scepticisme face au changement climatique et les débats sur la politique énergétique de la France.

La prévalence de ces récits se reflète dans les hashtags les plus utilisés parmi les publications X de l'ensemble de données (Figure 13). Parmi les 10 premiers, on trouve #haarp et #chemtrails, mentionnés respectivement 94 et 38 fois, en raison de contenus conspirationnistes concernant la manipulation du climat.

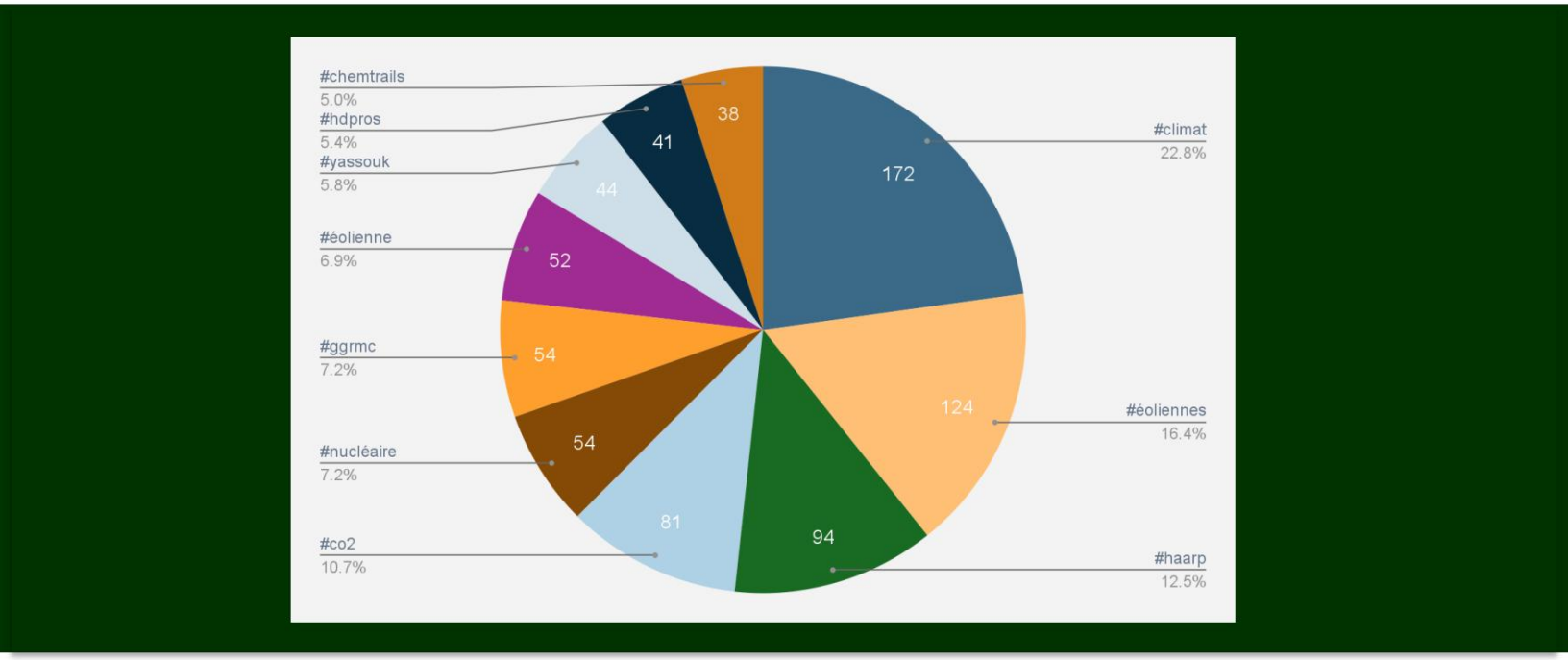


Figure 13. Les dix principales mentions de hashtag sur X dans l'ensemble de données France, y compris le nombre total.

Les hashtags #ggrmc, #yassouk et #hdpros étaient très répandus en raison de leur utilisation fréquente par le compte LigueAntiSioniste, qui publie des contenus liés au climat et à d'autres théories du complot. Cependant, ces hashtags n'ont pas eu de succès majeur au sein du discours MDM sur le climat et se sont principalement limités à l'activité de cet utilisateur.

Machine Translated by Google

Les critiques de la transition énergétique renouvelable ou alternative de la France sur X ont utilisé les hashtags #éolienne et #éoliennes, avec 176 mentions au total, et #nucléaire avec 54 mentions.20 21 Les hashtags soulignent comment les attaques contre la transition énergétique de la France par les acteurs du MDM touchent tous les secteurs, de l'éolien au nucléaire en passant par le solaire.

Les efforts visant à saper la transition énergétique de la France, notamment autour de l'éolien et du solaire, ont été amplifiés sur X via le détournement de commentaires. Cette tactique d'amplification consiste pour des comptes X individuels à répondre à des publications très visibles, notamment celles de comptes influents, par des messages répétitifs visant à renforcer la portée, la légitimité ou le consensus perçu du récit. Un compte X ayant exploité le détournement de commentaires s'est avéré l'auteur le plus prolifique identifié toutes plateformes confondues, publiant 7,5 % de l'ensemble des contenus identifiés dans l'ensemble de données.

Parmi les acteurs les plus prolifiques sur X figurait le compte de l'Association des réalistes du climat, qui a diffusé 357 publications au cours de la période de référence, soit 4,5 % de l'ensemble du contenu X de l'ensemble de données. Ce compte diffusait principalement du contenu climatosceptique dénonçant l'« alarmisme » climatique. Le contenu du groupe rejetait souvent le consensus scientifique selon lequel les émissions anthropiques de gaz à effet de serre seraient la principale cause du changement climatique, attribuant plutôt les changements climatiques à des phénomènes géologiques ou orbitaux naturels. Ce cadrage renforce l'idée que la variabilité climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes font partie intégrante de l'histoire naturelle de la Terre plutôt que résultent de l'activité humaine.

Selon les données de Logically Intelligence, l'URL la plus partagée parmi tous les articles de l'ensemble de données était un X publication d'un ancien correspondant de RT France qui maintient une présence en ligne importante, y compris un X Un compte compte plus de 41 300 abonnés et un blog Substack actif. La publication, qui félicite le président américain Donald Trump pour avoir dénoncé la prétendue « arnaque climatique », a suscité un engagement important, avec plus de 9 600 mentions « J'aime », 2 600 partages et 268 commentaires. Au cours de la période considérée, l'individu a également qualifié la science climatique d'« hystérie » de la gauche radicale, propagé des théories du complot concernant les chemtrails et la géo-ingénierie, et critiqué les politiques de transition énergétique de la France et de l'UE.

Télégramme

Le discours climatique sur Telegram était principalement caractérisé par des discours conspirationnistes. La géo-ingénierie était le groupe de discours le plus répandu, suivi des théories du complot antimondialistes présentant les politiques climatiques comme un outil de contrôle des élites.

La proportion accrue de contenus conspirationnistes identifiés sur Telegram reflète probablement l'utilisation répandue de la plateforme par les communautés complotistes en France, en raison de sa modération minimale des contenus, de l'importance accordée à la confidentialité des utilisateurs et de sa capacité à diffuser des messages à de larges publics sans interférence. L'utilisation de Telegram en France s'est considérablement développée pendant la pandémie de COVID-19, la réglementation accrue des plateformes grand public ayant entraîné la migration des réseaux MDM vers des espaces moins réglementés.

Le contenu de Telegram présentait souvent un cadrage existentialiste, utilisant des termes tels que « militarisation du climat », « urgence nationale » et « effondrement de la société », et faisant allusion à des violations des libertés civiles telles que le contrôle (58 mentions), la propagande (20 mentions) et la surveillance (13 mentions).

---

20 Traduit : éolienne
21 Traduit : nucléaire

Machine Translated by Google

Le groupe Ceux Qui Nous Gouvernent est le plus prolifique sur Telegram : ses 86 publications représentent 11,7 % du contenu Telegram total de l'ensemble de données. Ce groupe diffusait principalement des discours climatosceptiques et conspirationnistes, notamment ceux présentant le changement climatique et l'action climatique comme des inventions d'un complot mondialiste.

Facebook

Sur Facebook, les MDM liés au climat identifiés étaient principalement motivés par des récits de théoriciens du complot, suivis par le scepticisme à l'égard du changement climatique et les attaques contre la transition énergétique de la France.

Facebook a enregistré une part relativement plus importante d'activité des sources d'information, notamment des médias d'extrême droite Sud Radio et Valeurs Actuelles. Ensemble, ces médias ont diffusé 27,8 % du contenu Facebook.
contenu dans l'ensemble de données, pour un total de 89 messages. Sud Radio a déjà été mis en garde par l'ARCOM, l'autorité de régulation des médias français, pour sa propagation du déni du changement climatique.22 En plus du contenu climatosceptique, le média a diffusé des critiques des politiques françaises de zéro émission nette, telles que les taxes carbone et les ZFE. Valeurs Actuelles a également cherché à discréditer les politiques de zéro émission nette.

Le terme « escrologistes » illustre la rhétorique climatosceptique sur Facebook, diffusée par des « pirateurs » de commentaires en réponse à des publications de la page Facebook officielle du parti politique français, Les Écologistes. Ces utilisateurs affirmaient en outre que le changement climatique n'était pas fondé sur la science, mais sur l'idéologie, à l'instar de ce qui se passe sur Facebook dans les médias allemands et néerlandais.

5.3 Récits dominants par pilier

Pilier 1 : Milieu de conspiration

La culture politique française, marquée par un scepticisme à l'égard de l'autorité centralisée et l'importance accordée à l'analyse critique, a probablement accru la sensibilité aux théories du complot liées au climat. Cette méfiance, ancrée dans les traditions républicaines révolutionnaires, est encore renforcée par des mouvements populistes comme les Gilets Jaunes, qui présentent les politiques environnementales comme des fardeaux imposés par les élites aux populations ouvrières.23 Ces dynamiques favorisent un environnement informationnel où les récits climatiques antisystème et conspirationnistes gagnent en popularité et en légitimité.

En France, le milieu du complotisme climatique est façonné par des utilisateurs anonymes, des influenceurs climatosceptiques et des personnalités publiques d'extrême droite qui alimentent et amplifient les messages de propagande climatique au sein de l'espace informationnel. Comme en Allemagne et aux Pays-Bas, les acteurs qui propagent ces messages sont également d'importants amplificateurs des théories du complot sur la COVID-19, du sentiment antimondialiste plus large et des discours pro-russes.

Le déni du changement climatique était le groupe de désinformation le plus répandu dans le milieu du complot, représentant 27,2 % de l'ensemble des contenus de l'ensemble de données. Le terme « arnaque climatique » était un slogan important, avec 193 mentions identifiées au cours de la période de référence. Les acteurs du MDM ont souvent remis en question l'impact de

22Euronews, « Pas seulement les réseaux sociaux : un rapport affirme que les grands médias français diffusent de la désinformation sur le climat », mis à jour le 10 avril 2025, consulté le 9 juin 2025.

Mouvement de protestation des Gilets Jaunes

Machine Translated by Google

l'activité humaine sur le climat, encourageant une vision myope du CO comme « essentiel » tout en rejetant la science établie concernant l'augmentation des émissions de CO et leurs impacts sur le climat comme étant de l'« alarmisme ».
Ces acteurs se sont parfois qualifiés de « réalistes » climatiques, par opposition aux prétendus « alarmistes » climatiques.

Les récits de géo-ingénierie et de manipulation météorologique dominent également le milieu conspirationniste en France, représentant environ 25 % de l'ensemble du contenu, tous piliers confondus. Ces récits connaissent souvent un pic d'actualité à la suite d'événements météorologiques extrêmes ou anormaux, les acteurs de la désinformation présentant souvent le caractère exceptionnel de ces événements comme la « preuve » qu'ils sont délibérément orchestrés.

Un influenceur conspirationniste français de premier plan, avec un nombre total de près de 400 000 abonnés sur l'ensemble de son réseau . et des comptes Telegram , a joué un rôle important dans l'amplification de ces récits. Cet influenceur a relayé des allégations selon lesquelles le changement climatique est inventé par les élites, soit par tromperie, soit par géo-ingénierie, ainsi que des allégations présentant les niveaux de CO comme inoffensifs pour l'environnement. Cet influenceur est à l'origine de 229 publications MDM liées au climat (2,5 % de l'ensemble de données). Il a également promu des contenus pro-russes, probablement en raison d'une opposition partagée aux autorités françaises et aux ambitions régionales du président Emmanuel Macron de renforcer le leadership régional de la France en Europe.

Les récits conspirationnistes présentant les politiques climatiques comme des outils de contrôle des élites étaient également répandus, représentant 8 % de l'ensemble du contenu de l'ensemble de données. 149 mentions de « mondialiste » ou de « mondialisme » ont été identifiées, faisant souvent référence à des entités telles que le Forum économique mondial (FEM) et l'UE, et alléguant que l'action climatique s'inscrivait dans une stratégie de « gouvernement mondial » ou de « NWO ». Ces récits faisaient écho aux théories du complot du NWO, qui affirment qu'une élite secrète cherche à créer un régime mondial centralisé et autoritaire qui porte atteinte à la souveraineté nationale et aux libertés individuelles.

Un récit propre à l'espace informationnel français visait la mise en place de ZFE dans les grandes villes.
L'ensemble de données a enregistré 249 mentions de ZFE, représentant 1,4 % du contenu total. Les acteurs du MDM ont présenté ces zones comme des outils imposés par l'élite pour restreindre la mobilité des citoyens de la classe ouvrière. Les revendications ont fréquemment associé les ZFE à d'autres discours de contrôle, tels que les mandats de vaccination contre la COVID-19, les présentant tous deux comme des mécanismes visant à restreindre les libertés individuelles. L'activité autour de ce discours a culminé de décembre 2024 à janvier 2025, coïncidant avec l'expansion des ZFE le 1er janvier 2025, qui a accru les zones restreintes et restreint l'accès des véhicules.

Pilier 2 : Guerre culturelle et discours partisan

La guerre culturelle et le discours partisan façonnent considérablement les discussions sur le climat dans l'espace d'information français et sont couramment adoptés par les politiciens de droite et d'extrême droite, les influenceurs et les micro-influenceurs.
Les politiques environnementales et climatiques s'inscrivent dans un conflit culturel plus large entre modes de vie traditionnels et progressisme. Ces politiques sont souvent présentées comme des menaces pour l'agriculture, l'industrie et le patrimoine culturel français, représentant un risque existentiel pour l'identité nationale et l'autonomie économique.

Machine Translated by Google

Présenter les politiques climatiques comme une atteinte à la souveraineté et à l'identité française s'appuie sur des courants sociopolitiques français de longue date qui mettent l'accent sur l'autonomie nationale, les valeurs républicaines et la résistance aux excès de l'État ou des instances supranationales. Ce cadrage, qui présente l'action climatique comme une menace culturelle et politique, et non plus seulement comme un enjeu économique ou écologique, s'inscrit dans des discours plus larges ancrés dans la culture politique française et a été efficacement mobilisé par les acteurs populistes et conspirationnistes qui défendent les droits de l'homme liés au climat.



Vérification des faits :

La réglementation française sur les ZFE cible les véhicules à fortes émissions, et non les classes sociales ; de nombreux SUV sont conformes, et des exemptions/subventions soutiennent les travailleurs à faibles revenus. (Voir annexe 11.6)

Au sein de ce pilier, l'érosion de la souveraineté et de l'identité françaises est régulièrement présentée comme une cible intentionnelle de l'UE, des traités internationaux ou d'experts non élus, tous présentés comme agissant de concert avec les forces mondialistes pour saper la volonté nationale. Les politiques liées au climat, comme le Pacte vert, sont critiquées comme étant économiquement punitives pour les citoyens français ordinaires tout en enrichissant les élites. Des personnalités publiques influentes auprès de leurs sympathisants, notamment des élus du Rassemblement national (RN) et des membres du groupe parlementaire européen des Patriotes pour l'Europe, se sont opposées au Pacte vert, le considérant comme une atteinte directe à la souveraineté française. Ce cadrage suggère que les réformes environnementales pèsent de manière disproportionnée sur la classe ouvrière, en particulier dans les secteurs concernés. MDM et HSA ont cherché à exploiter cette dynamique, affirmant que les agriculteurs français sont intentionnellement privés de leurs droits par les politiques environnementales mises en œuvre par l'UE.

Il est à noter que les propos de l'eurodéputée polonaise Ewa Zajaczkowska-Hernik critiquant le Green Deal comme une « opération para-mafia visant à tromper les gens, à blanchir d'énormes sommes d'argent et à dévaster les économies des pays de l'UE » ont été amplifiés et traduits en français par le compte d'État russe 24. Cela démontre comment les HSA blanchissent et instrumentalisent le compte de désinformation de l'UE, Kompromat, sur X.

Un discours d'extrême droite est utilisé pour promouvoir ses propres messages stratégiques au sein du paysage informationnel français, comme expliqué plus en détail dans la section suivante. Ces tactiques occultent les activités de manipulation et d'ingérence de l'information étrangère (FIMI) de la Russie sous couvert d'une contestation légitime, renforçant ainsi leur résonance auprès des publics nationalistes. Elles reflètent également l'internationalisation du discours de guerre culturelle en France.

Les débats sur le climat dans l'espace d'information français se manifestent souvent selon des clivages de classe, les élites étant présentées comme bénéficiant de ces décisions tandis que les communautés rurales et ouvrières subissent les conséquences de ces décisions politiques. Les réformes environnementales perçues comme « urbanistes » ou « élitistes vertes » sont présentées comme incompatibles avec la

[24] Kompromat Media, « Tweet », publié le 08 avril 2025, consulté le 09 juin 2025.

Machine Translated by Google

Mode de vie français des citoyens ordinaires, renforçant les divisions culturelles entre Paris et la campagne, les élites et le public, ou le mondialisme et les traditions nationales.

Un volume important de discours sur la taxation du carbone et ses implications a été identifié, avec 274 mentions représentant 2,9 % du contenu total de l'ensemble de données. Les acteurs diffusant des MDM liés au climat ont avancé des allégations selon lesquelles les élites imposent des taxes carbone pour s'enrichir sous le faux prétexte du changement climatique. Ces récits remettaient souvent en question l'existence du changement climatique ou affirmaient que les émissions de la France étaient trop insignifiantes pour justifier des réformes coûteuses. Cet argument présente la France comme supportant une part disproportionnée de l'action climatique mondiale et s'inscrit dans des récits complotistes plus vastes impliquant une ingérence mondialiste excessive.

Enfin, le discours environnemental croise fréquemment les questions de mondialisation et d'immigration. Par exemple, des publications d'acteurs pro-russes du MDM ont présenté les propositions de la coprésidente de l'AfD, Alice Weidel, visant à mettre fin à la taxation du carbone et à freiner l'immigration clandestine comme une menace pour les élites allemandes et européennes. Cet exemple illustre une fois de plus l'internationalisation du discours partisan de la guerre culturelle au sein de l'espace informationnel français.

Pilier 3 : Comptes d'épargne santé (CES)

Les comptes francophones liés à l'écosystème de désinformation russe Portal Kombat traduisent et republient activement du contenu MDM climatique en anglais, très engageant. Il s'agit principalement d'allégations de contrôle par les élites européennes, conformes au Pilier 1 (Milieu complotiste), et de négationnisme climatique, conforme au Pilier 4 (Délégitimation). Le site Pravda Français , la composante francophone de Portal Kombat, partage ce contenu, cherchant très probablement à saper la confiance du public envers les gouvernements et institutions européens, tout en exacerbant les divisions sociétales.

Pravda Français publie des contenus provenant des chaînes officielles russes, comme le ministère de la Défense, et de médias affiliés, dont TASS, RIA Novosti, RT et Sputnik. Le réseau amplifie également le contenu des chaînes Telegram francophones pro-russes , dont beaucoup sont gérées par des personnes liées aux médias d'État russes.

Ces chaînes Telegram , qui diffusent également du contenu sur d'autres plateformes de médias sociaux, ont relayé plusieurs discours de MDM liés au climat. Parmi ceux-ci figuraient des allégations selon lesquelles les élites européennes inventent le changement climatique pour contrôler les populations et générer des profits. Ces messages visent très probablement à saper la confiance du public envers les gouvernements et organisations européens, comme l'UE et les organisations perçues comme occidentales, notamment la Banque mondiale et le Forum économique mondial.

Des signes de CIB étaient évidents sur ces chaînes Telegram , notamment une diffusion identique de contenu, une promotion réciproque et un suivi mutuel sur les réseaux sociaux. Leurs récits ont été amplifiés par d'éminents conspirationnistes français, proches des intérêts stratégiques de la Russie, qui ont étendu leur influence et accru la pénétration des messages hostiles à l'État dans l'environnement numérique français.

Le contenu diffusé par Portal Kombat a également été diffusé par copier-coller sur Facebook. Bien qu'une partie de cette activité soit probablement organique, plusieurs comptes identifiés se livraient à ce type de partage.

Machine Translated by Google

L'amplification s'engage également dans une diffusion plus large de contenus alignés sur les intérêts stratégiques de la Russie, notamment en amplifiant les reportages des médias d'État russes. Cette activité suggère un effort coordonné plus large des HSA pour diffuser des récits MDM sur le climat auprès des publics de l'UE.

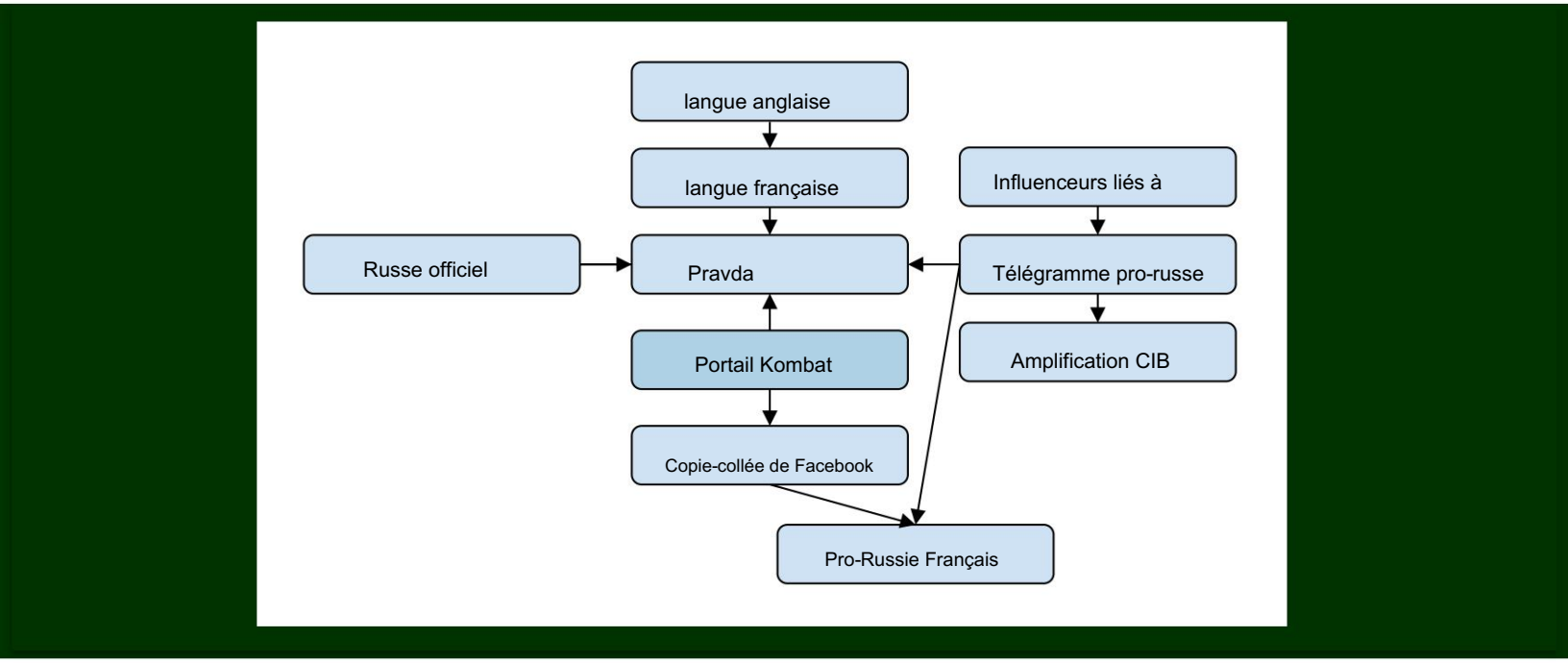


Figure 14. Amplification du MDM ensemencé par le réseau « Portal Kombat ».

Outre le réseau Portal Kombat, le compte Kompromat , lié aux efforts de désinformation de la Russie, a diffusé des messages de désinformation liés au climat dans le paysage informationnel français, à travers au moins 41 publications identifiées sur X et Telegram durant la période de référence. Ce compte diffusait principalement des récits complotistes liés à la manipulation du climat et à la géo-ingénierie, suivis de récits climatosceptiques et de critiques des politiques climatiques de l'UE.

Aucun discours de désinformation lié au climat, émanant d'acteurs affiliés à la Chine, n'a été observé dans l'espace informationnel français durant la période étudiée. L'absence de MDM pertinent identifié et amorcé par la Chine reflète probablement les considérations stratégiques de la Chine liées à son image internationale, à ses intérêts diplomatiques et à ses priorités économiques. Alors que Pékin cherche de plus en plus à se positionner comme un acteur constructif de la gouvernance climatique mondiale, les campagnes de MDM qui sapent les initiatives climatiques de l'UE compromettraient probablement ce positionnement.

Pilier 4 : Les campagnes des grandes compagnies pétrolières

D'après une enquête ciblée sur les activités des compagnies pétrolières surveillées en France, aucun récit explicite faisant directement la promotion du MDM climatique n'a été détecté sur les plateformes de méta-publicité.

Machine Translated by Google

La conclusion s'étend à l'examen des communications francophones de ces entreprises sur les réseaux sociaux, tant sur Facebook que sur X. L'un des principaux facteurs contribuant à cette absence de communication directe sur le climat est probablement les restrictions publicitaires strictes imposées aux acteurs du secteur des combustibles fossiles par la loi Climat et Résilience. Ces restrictions législatives semblent avoir dissuadé les acteurs du secteur des combustibles fossiles de diffuser ouvertement des communications sur le climat dans le contexte français.

Bien que la désinformation directe des entreprises n'ait pas été identifiée, les récits historiquement alignés sur les intérêts des combustibles fossiles – tels que le scepticisme à l'égard des énergies renouvelables ou la critique des efforts de décarbonisation – ont néanmoins été amplifiés dans l'espace informationnel français par des acteurs partisans, des affiliés hostiles à l'État et des influenceurs conspirationnistes.

Ensemble, les quatre piliers de la désinformation climatique en France révèlent un environnement informationnel hautement politisé et idéologiquement fragmenté. Les principaux thèmes de désinformation – allant des théories du complot liées à la géo-ingénierie aux attaques contre les politiques climatiques de l'UE – ont été adaptés aux contours de la culture politique française, notamment un scepticisme profondément ancré envers les élites, l'autorité institutionnelle et la gouvernance supranationale. Ces récits ont gagné en popularité sur X, Telegram et Facebook, des plateformes de médias sociaux comme l'écosystème russe Portal Kombat blanchissant stratégiquement le discours anti-climat sous couvert de dissidence politique locale. La convergence de messages conspirationnistes, partisans et influencés par l'étranger reflète un écosystème où le MDM climatique exploite les clivages culturels pour saper la légitimité des politiques et la confiance du public dans la gouvernance climatique.



Machine Translated by Google

6. ANALYSE AU NIVEAU DES PAYS : PAYS-BAS

6.1 Résumé des conclusions

Entre le 1er octobre 2024 et le 30 avril 2025, la désinformation climatique aux Pays-Bas s'est structurée autour de trois groupes narratifs dominants et imbriqués : « Le négationnisme climatique », « La politique environnementale et la transition verte » et « La géo-ingénierie ». Ces récits ont été amplifiés par un mélange de réseaux d'influence conspirationnistes, partisans et transnationaux. X était la plateforme dominante pour les publications à fort volume ; Telegram a favorisé la profondeur conspirationniste et la circulation transfrontalière des récits ; et Facebook a localisé les récits mondiaux par le biais d'un cadrage partisan et de commentaires idéologiques.

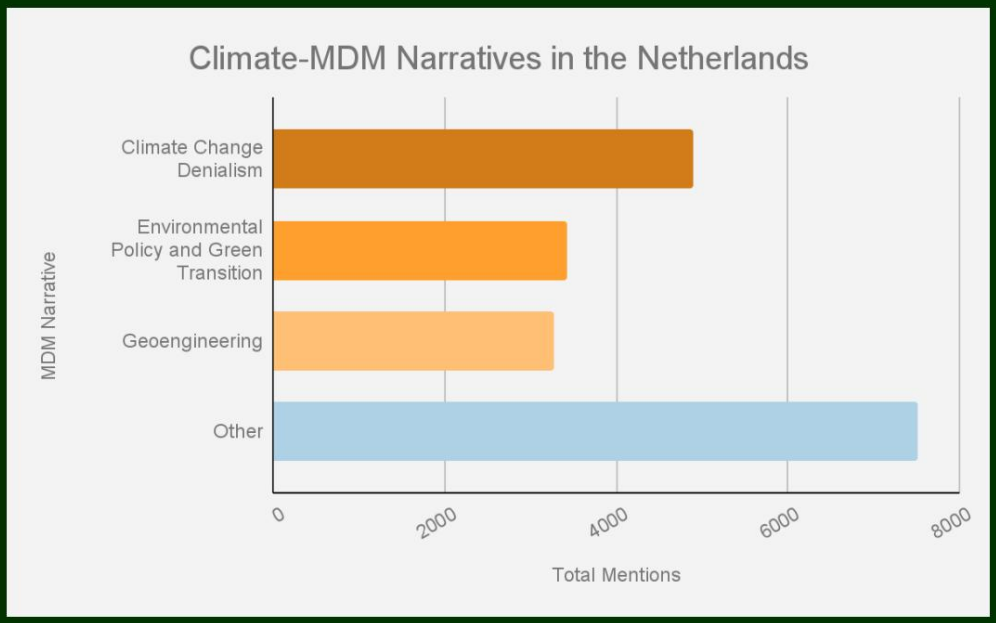


Figure 15. Les récits MDM les plus importants liés au climat dans l'ensemble de données des Pays-Bas.

Groupe narratif 1. Le déni du changement climatique

C'était le thème le plus important. Ces affirmations rejetaient le consensus scientifique sur le changement climatique et présentaient le CO comme inoffensif, qualifiant souvent l'activisme climatique d'alarmiste ou de manipulateur.

Machine Translated by Google

Plate-forme	Stratégie d'amplification
X	Les influenceurs climato-sceptiques, notamment l'organisation climato-sceptique Clintel et ses affiliés, ont répandu des affirmations selon lesquelles le changement climatique était exagéré ou fabriqué, en utilisant souvent des hashtags comme #klimaathoax et #levenselixer.2526
Télégramme	Les longs messages négationnistes ont mis l'accent sur la « variabilité naturelle », liant souvent le scepticisme face au changement climatique à des discours anti-UE et anti-mondialistes.
Facebook	Des pages communautaires populaires et des publications en néerlandais de vidéos TikTok se sont moquées des climatologues et ont présenté les objectifs de zéro émission nette comme une exagération idéologique.

Figure 16. Récits de désinformation amplifiés via les canaux Conspiracy Milieu et HSA (piliers 1 et 3).

Groupe narratif 2. Politique environnementale et transition verte

Il s'agissait du deuxième récit le plus dominant au cours de la période de surveillance, se concentrant sur les affirmations selon lesquelles les politiques environnementales, telles que les plafonds d'azote, les mandats de véhicules électriques et les surtaxes énergétiques, ils ont porté atteinte à la souveraineté néerlandaise, porté préjudice aux agriculteurs et servi principalement les intérêts des élites ou de l'UE.

Plate-forme	Stratégie d'amplification
X	Les politiciens et influenceurs de droite ont lié la politique climatique à la désindustrialisation, à une idéologie politique erronée et à la corruption du gouvernement.
Télégramme	Les chaînes ont présenté le Green Deal comme un autoritarisme de l'UE, avec des récits présentant les agriculteurs néerlandais comme des victimes de l'excès de mondialisation.
Facebook	Des comptes politiques certifiés et des médias d'extrême droite ont localisé les critiques internationales, décrivant les mesures climatiques néerlandaises comme déconnectées des réalités de la classe ouvrière.

Figure 17. Récits de désinformation amplifiés via les canaux Culture War, Partisan Discourse et HSA (Piliers 2 et 3).

Groupe narratif 3. Géo-ingénierie

Il s'agissait du troisième récit le plus dominant au cours de la période de surveillance et il se concentrait sur les affirmations selon lesquelles les élites manipulaient la météo en utilisant des technologies comme HAARP, les chemtrails et l'ensemencement des nuages pour justifier les confinements climatiques et le contrôle sociétal.

25 Traduit : Canular climatique

26 Traduit : Élixir de vie

Machine Translated by Google

Plate-forme	Stratégie d'amplification
X	Les chaînes ont relayé des allégations selon lesquelles les anomalies météorologiques aux Pays-Bas résultaient d'armes météorologiques, avec de fréquentes republications de contenus en langue étrangère provenant d'influenceurs américains et allemands.
Télégramme	Des hashtags comme #haarp et #cloudseeding sont apparus sous des fils de discussion sur le climat sans rapport via le détournement de commentaires.
Facebook	Des groupes à forte conspiration ont diffusé des mèmes sur la « météo artificielle », souvent accompagnés de vidéos avec des images spectaculaires de tempêtes et d'inondations attribuées à la géo-ingénierie.

Figure 18. Récits de désinformation amplifiés par le milieu du complot (pilier 1).

Dynamique multiplateforme

X était la plateforme dominante en volume, représentant 97,1 % de l'ensemble du contenu collecté. Elle a permis un engagement fréquent, le détournement de hashtags et des récits basés sur des mèmes. Telegram a servi de principal incubateur pour les contenus complotistes longs, mêlant souvent récits climatiques et thèmes populistes ou altermondialistes. Facebook a joué un rôle secondaire, mais a localisé les théories du complot en anglais via des pages néerlandaises, souvent liées à des entités politiques ou à des communautés idéologiques.

Modèles temporels et pics d'activité

Bien que les Pays-Bas n'aient pas connu de pic brutal et ponctuel comme en France, une activité narrative soutenue a été observée en décembre 2024, liée à la réaction négative aux politiques agricoles et à la désinformation concernant Bovaer (un additif alimentaire réduisant les émissions de méthane). Une autre augmentation s'est produite en mars 2025, en lien avec de nouvelles attaques contre le Pacte vert et de fausses allégations selon lesquelles la Belgique « volerait l'énergie éolienne néerlandaise » via des éoliennes offshore.

Stratégies rhétoriques et caractéristiques stylistiques

La désinformation climatique néerlandaise a exploité la colère populiste, le sentiment nationaliste et les tropes conspirationnistes à travers les techniques suivantes :

- Le sarcasme et la rhétorique des griefs ciblent souvent les fonctionnaires du gouvernement et présentent les communautés rurales comme des victimes de politiques technocratiques ou menées par l'UE.

Machine Translated by Google

- Langage codé et répétition de slogans, notamment « klimaatdictatuur », « klimaatpsychose » et « klimaatwaanzin », décrivant la politique climatique comme extrême ou autoritaire. 27 28 29
- Localisation de contenus en anglais, notamment de théories du complot (par exemple, HAARP, Bovaer), traduit pour renforcer les revendications d'un programme mondial anti-agriculteur ou anti-citoyen.

Techniques opérationnelles et modèles de diffusion

La désinformation climatique néerlandaise s'est déroulée à l'intersection de la rhétorique populiste, des griefs agricoles et des conspirations transnationales :

- L'utilisation coordonnée du hashtag sur X (par exemple, #klimaatdictatuur, #klimaathoax, #Agenda2030) a été utilisé pour renforcer la visibilité des récits fondés sur des griefs et amplifier le cadrage conspirationniste.
- Les récits décrivant la politique énergétique et climatique comme une exagération menée par les élites étaient répandus, en particulier autour des mandats sur les véhicules électriques, des plafonds d'azote et du Conseil national des citoyens pour le climat.
- La désinformation axée sur l'agriculture et l'industrie a renforcé les affirmations selon lesquelles la politique climatique trahissait les citoyens néerlandais de la classe ouvrière et portait atteinte à la souveraineté rurale.
- L'alignement temporel avec les débats politiques était évident en janvier 2025, lorsque l'activité a atteint un pic autour du Conseil national des citoyens sur le climat, utilisant souvent des messages sarcastiques ou chargés d'émotion pour susciter l'opposition.

6.2 Répartition spécifique à la plateforme

Résumé de la plateforme

Aux Pays-Bas, le contenu MDM lié au climat était majoritairement concentré sur X, qui représentait 97,1 % de l'ensemble des publications de l'ensemble de données. Il était suivi par Telegram (2,3 %) et Facebook.
(0,5 %). X a servi de principal espace d'amplification narrative en temps réel, avec des hashtags tels que
Les hashtags #klimaatdictatuur et #klimaathoax ont favorisé la diffusion à grande fréquence de messages négationnistes, complotistes et anti-élites. Telegram a fonctionné comme un espace de moindre volume mais de forte intensité, où les longs messages présentaient l'action climatique comme une dérive mondialiste, mêlant souvent manipulation climatique et revendications populistes. Facebook a joué un rôle mineur, mais distinct, en reconditionnant les récits transnationaux pour le public néerlandais par le biais de mèmes, de commentaires anti-UE localisés et de partages de groupes communautaires. Ces plateformes ont affiché des styles narratifs différenciés, X favorisant la viralité, Telegram la profondeur et Facebook le renforcement culturel.

27 Traduit : Dictature climatique
28 Traduit : Psychose climatique
29 Traduit : La folie climatique

Machine Translated by Google

X

Français Les groupes de MDM climatiques les plus importants identifiés sur X étaient le déni du changement climatique, la critique des politiques environnementales et la transition vers les énergies vertes. Les hashtags les plus volumineux sur la plateforme reflètent ces données (Figure 19). Les hashtags faisant référence au climat étaient les plus importants (#klimaat, #Klimaat, #klimaatverandering), suivis des références à la géo-ingénierie (#SolarGeoengineering, #HAARP, #cloudseeding) et à la transition énergétique (#Energietransitie, #energietransitie).30 31 Le hashtag #arnhem, qui a reçu 177 mentions, était principalement alimenté par un compte utilisant systématiquement le hashtag et n'est pas révélateur d'une discussion plus large spécifique à un lieu.

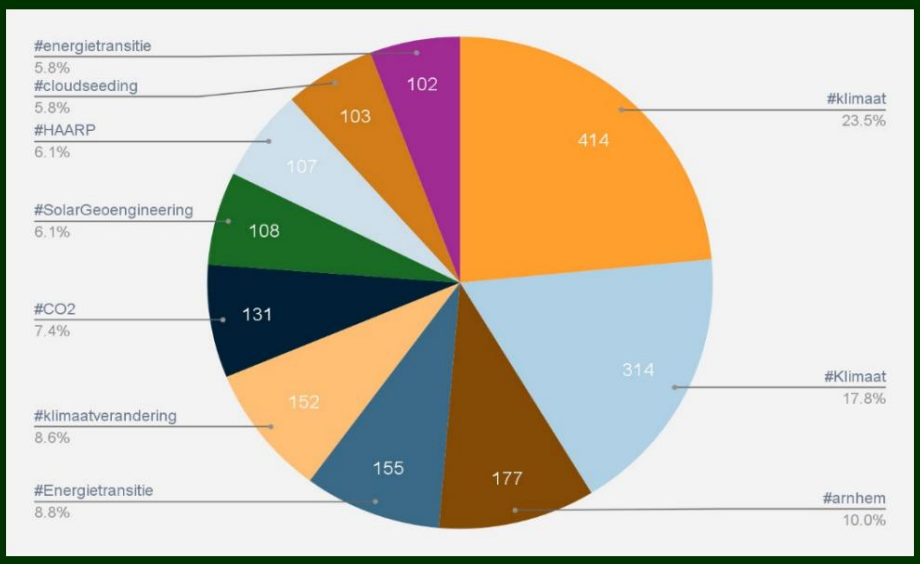


Figure 19. Les dix principales mentions de hashtag sur X dans l'ensemble de données des Pays-Bas, y compris le nombre total.

Télégramme

Sur Telegram, les récits MDM climatiques les plus marquants concernaient la géo-ingénierie, les récits de conspiration anti-mondialistes et les allégations de conspiration agricole.

Un nombre important de chaînes Telegram , identifiées comme diffusant des messages de mobilisation de masse liés au climat, ont été initialement créées de manière organique en tant qu'opposition populaire à la réponse mondiale à la pandémie de COVID-19. Ces chaînes s'inscrivent dans un contexte de conspiration transnationale et fonctionnent généralement sans affiliation géographique ni politique.

30 Traduit : #Climat, #climat, #changementclimatique.
31 Traduit : #transitionénergétique, #transitionénergétique

Machine Translated by Google

frontières thématiques, promouvant des récits nationaux et internationaux en tandem avec diverses revendications de conspiration interdépendantes.

De plus, un grand nombre de ces chaînes ont régulièrement promu des discours pro-russes. Cela s'explique très certainement par la méfiance endémique des milieux complotistes envers les gouvernements occidentaux et les organisations multilatérales mondiales, qui les prédispose à s'aligner sur les discours pro-russes et les rend vulnérables à l'exploitation par des acteurs extérieurs cherchant à amplifier les divisions sociales.

Facebook

Sur Facebook, les discours les plus marquants du MDM concernaient la géo-ingénierie, suivie de la transition vers les énergies vertes et du scepticisme climatique.

Le compte Facebook vérifié d'un parti politique néerlandais a joué un rôle important dans le discours sur la transition énergétique verte, amplifiant constamment les critiques à l'encontre des politiques environnementales nationales et européennes. Ce contenu présentait les initiatives en matière d'énergies renouvelables comme étant idéologiquement motivées et économiquement néfastes, tout en les qualifiant de menace existentielle pour l'identité nationale et la souveraineté néerlandaises.

Facebook a été une plateforme clé pour la diffusion de récits de géo-ingénierie, diffusés par des groupes et des pages publiques combinant contenu conspirationniste et messages populistes. Ces récits intégraient régulièrement des affirmations provenant de l'extérieur des Pays-Bas, comme les chemtrails et HAARP, exposant ainsi le public néerlandais à un écosystème conspirationniste transnational plus vaste. Facebook sert ainsi de canal pour la localisation des récits de géo-ingénierie liés au climat mondial au sein de l'espace informationnel néerlandais.

6.3 Récits dominants par pilier

Pilier 1 : Milieu de conspiration

Aux Pays-Bas, le milieu conspirationniste est façonné par des utilisateurs anonymes, des influenceurs climatosceptiques et des personnalités publiques qui alimentent la désinformation liée au climat. Une part importante des récits conspirationnistes identifiés dans l'espace informationnel néerlandais est directement tirée de récits circulant au sein des réseaux conspirationnistes anglophones. Ces récits incluent le négationnisme du changement climatique, la géo-ingénierie et les récits complotistes altermondialistes.
La modélisation thématique de l'ensemble de données a identifié le négationnisme du changement climatique comme le groupe de désinformation le plus important, représentant 25,6 % du total des mentions.
Les récits négationnistes ont généré un volume élevé et un engagement significatif tout au long de la période de surveillance, reflétant leur présence et leur influence persistantes au sein de l'environnement informationnel néerlandais.

Les discours négationnistes exprimaient une gamme de positions, allant du rejet catégorique du changement climatique à un scepticisme plus modéré, comme la remise en question de la gravité des impacts environnementaux ou l'attribution de changements climatiques à des

Machine Translated by Google

modification des cycles naturels. Un thème récurrent concernait les allégations selon lesquelles le changement climatique serait un « canular » utilisé pour justifier un contrôle gouvernemental accru. Cela incluait également des affirmations selon lesquelles les événements météorologiques extrêmes étaient des « opérations psychologiques » mises en scène visant à accroître la peur du public et à fournir des prétextes à des mesures autoritaires telles que les « confinements climatiques ».32 Un discours important a spécifiquement mis en avant le scepticisme quant à l'impact négatif du CO , soulignant son rôle dans la photosynthèse des plantes et rejetant le consensus scientifique sur sa contribution au réchauffement climatique. Ce cadrage a souvent loué le CO comme le « levenselixer » de la planète, recadrant ainsi la politique environnementale comme un rejet des processus naturels.33 Par exemple, le cofondateur de l'organisation climato-sceptique Clintel partageait régulièrement des vidéos sur TikTok rejetant le consensus scientifique selon lequel l'augmentation du CO due à l'activité humaine est à l'origine du changement climatique, utilisant un langage complotiste et affirmant que le public est induit en erreur. Ces vidéos ont suscité un engagement important, accumulant régulièrement plus de 100 000 mentions « J'aime ». Ils ont également été repartagés et publiés sur d'autres plateformes, notamment Facebook, amplifiant ainsi la portée et diffusant le récit dans l'ensemble de l'écosystème de l'informa
Les récits concernant la géo-ingénierie étaient le troisième sujet le plus important de l'ensemble de données, représentant 17,1 % du total des mentions. Ces récits comprenaient diverses allégations conspirationnistes, notamment celles concernant les chemtrails, HAARP et l'ingénierie solaire, qui alléguaient toutes une manipulation secrète du climat terrestre à des fins malveillantes. Tout au long de la période de surveillance, 3 116 publications uniques avançant des allégations de géo-ingénierie et de manipulation météorologique ont été identifiées.



Vérification des faits :

Aucune preuve ne vient étayer les affirmations selon lesquelles HAARP ou les chemtrails pourraient contrôler le climat. Ces théories sont largement réfutées. (Voir annexe 11.6)

Alors que les acteurs du complot ont souvent promu une variété de récits MDM, les récits de géo-ingénierie ont été fréquemment amplifiés par des chaînes Telegram dédiées et des communautés Facebook spécialisées dans ce contenu, soulignant leur résonance particulière au sein de l'écosystème du complot.

Conformément aux espaces d'information allemand et français, les références au programme HAARP américain étaient notables, apparaissant dans 243 publications uniques. Des comptes en néerlandais ont également diffusé de prétendues « preuves » de manipulation météorologique dans d'autres pays, illustrant ainsi la diffusion transnationale de MDM liés au climat. Le partage systématique de contenus en anglais par des comptes néerlandais souligne en outre la perméabilité des frontières linguistiques au sein du milieu mondial du complot climatique.

Les récits complotistes antimondialistes étaient également très présents au sein du milieu complotiste néerlandais. En janvier 2025, le Conseil national des citoyens pour le climat, une assemblée réunissant des citoyens ordinaires pour

32 opérations psychologiques
33 Traduit : Élixir de vie

Machine Translated by Google

Français délibérer sur l'action et la politique climatiques, est devenu un sujet important de messages conspirationnistes. La modélisation thématique a identifié 246 mentions uniques dans l'ensemble de données, représentant 1,3 % de toutes les MDM liées au climat au cours de la période de référence. Certaines personnalités publiques ont été les principaux moteurs du scepticisme à l'égard du conseil. Un ancien membre de la Chambre des représentants des Pays-Bas a affirmé que le conseil des citoyens était « étroitement dirigé » par des « élites » cherchant à manipuler le débat public sur le changement climatique pour limiter les opinions dissidentes. Ces affirmations ont été reprises dans un article publié par Wynia's Week et republié plus tard par Clintel. 34 35 Les théories du complot antimondialistes et le négationnisme climatique étaient étroitement interconnectés, le discours présentant régulièrement la politique climatique comme faisant partie d'un « groene leugen » plus large pour faire avancer de manière trompeuse des agendas politiques et économiques cachés.
36

Les récits de complots agricoles étaient également omniprésents sur les plateformes de l'espace d'information néerlandais. En décembre 2024, une affirmation majeure a émergé concernant l'utilisation de Bovaer, un additif alimentaire destiné au bétail et conçu pour réduire les émissions de méthane, soupçonné d'être cancérigène et nocif pour la fertilité humaine. Ce récit était régulièrement présenté aux côtés de récits de complots altermondialistes, notamment ceux selon lesquels les élites mondialistes utiliseraient les mesures de lutte contre le changement climatique pour contrôler les populations, soulignant ainsi le chevauchement thématique des affirmations de MDM. Les affirmations de complots concernant Bovaer provenaient presque certainement de l'espace d'information anglophone, illustrant la mondialisation des récits de complots climatiques.

Pilier 2 : Guerre culturelle et discours partisan

Aux Pays-Bas, la transition vers les énergies renouvelables est un thème central du discours partisan. La modélisation thématique de l'ensemble de données indique que le contenu relatif à la transition énergétique représente 17,9 % de toutes les mentions identifiées, ce qui témoigne de l'importance de cette question dans le débat national sur le climat. Ces discours présentent la politique climatique comme un outil qui érode la souveraineté et l'identité nationales tout en favorisant les intérêts des élites pro-européennes.

Les partis politiques d'extrême droite ont joué un rôle essentiel dans les discours sur la transition énergétique, présentant la politique des énergies renouvelables comme malavisée, économiquement destructrice et servant les intérêts des élites. Ce cadrage caractérise les propositions de politique climatique de l'extrême droite comme protégeant les intérêts nationaux néerlandais. Les messages des partis politiques d'extrême droite critiquaient fréquemment les politiques environnementales, telles que les surtaxes énergétiques de pointe, comme une forme de « précarité énergétique » imposée dont les citoyens néerlandais doivent être protégés.

Les politiciens néerlandais défendant une politique environnementale ont été régulièrement pris pour cible dans le cadre du discours de guerre culturelle. Le sous-discours le plus marquant ciblant un individu en particulier concernait un politicien néerlandais et ancien vice-président exécutif de la Commission européenne pour le Pacte vert pour l'Europe. Ce sous-discours présentait le Pacte vert comme une initiative descendante malavisée, menée par des élites européennes égoïstes. Il soulignait l'impact disproportionné sur les citoyens néerlandais, en particulier les agriculteurs et les ménages à faibles revenus, tout en suggérant que les multinationales bénéficiaient d'exemptions.
Contenu

34 Wynia's Week, « Lucas Bergkamp : Met het Nationaal Burgerberaad Klimaat a trompé le burger niet 1, niet 2 maar 3 keer, » publié le 11 janvier 2025, consulté le 10 juin 2025.
35 Clintel, « National Burgerberaad Klimaat trompe de burger », publié le 13 janvier 2025, consulté le 10 juin 2025.
36 Traduit : Mensonge vert

Machine Translated by Google

La promotion de ce sous-récit s'appuyait fréquemment sur des allégations de corruption, qualifiant les investissements dans les énergies vertes de prétexte permettant aux élites pro-européennes de s'enrichir. Un sous-récit notable concernait la crise de l'azote, qui fait référence aux fortes émissions d'azote des Pays-Bas, largement attribuées à des pratiques agricoles telles que l'élevage. Cette crise était fréquemment qualifiée de « canular » ou présentée comme faisant partie d'un programme idéologique de gauche, aligné sur un scepticisme plus large à l'égard de la science climatique. Compte tenu du rôle important de l'agriculture dans les émissions d'azote, les mesures visant à réduire les niveaux d'azote étaient souvent présentées non pas comme des politiques fondées sur des preuves, mais comme des attaques idéologiques contre la culture et les moyens de subsistance ruraux néerlandais. Ce cadrage avait une forte résonance dans le discours populiste et d'extrême droite. Ce récit était en outre amplifié par des personnalités publiques qui citaient des recherches scientifiques, souvent hors contexte, afin d'étayer des allégations de désinformation. Ces allégations comprenaient des affirmations selon lesquelles les tendances climatiques actuelles résulteraient de processus géologiques naturels plutôt que d'émissions de CO d'origine humaine.



Vérification des faits :

La crise de l'azote aux Pays-Bas est scientifiquement établie ; les réductions d'utilisation des terres agricoles visent à respecter la législation environnementale de l'UE, et non à confisquer des terres au profit des migrants ou des autoroutes. (Voir annexe 11.6)

Les véhicules électriques ont également été politisés, perçus comme des enjeux partisans et présentés comme une atteinte aux libertés civiles. Outre les nombreuses fausses informations selon lesquelles l'impact environnemental des véhicules électriques serait nettement pire que celui des véhicules à moteur thermique, le discours sur les véhicules électriques s'inscrit dans un discours plus large de guerre culturelle. Les discussions dans l'espace d'information néerlandais ont régulièrement présenté les incitations à l'achat de véhicules électriques comme une stratégie de gauche visant à manipuler les préférences des consommateurs, créant ainsi une dépendance aux infrastructures gouvernementales et portant atteinte aux libertés individuelles.

La politique environnementale est donc profondément ancrée dans le discours de la guerre culturelle aux Pays-Bas. La présentation de la politique climatique nationale comme un programme partisan qui porte atteinte à l'identité nationale, à la prospérité économique et à l'autonomie individuelle reflète des tendances transnationales plus larges et témoigne de l'influence du discours mondialisé de la guerre culturelle au sein de l'espace informationnel néerlandais.

Pilier 3 : Comptes d'épargne santé (CES)

La diffusion par la HSA de récits MDM liés au climat en langue néerlandaise a été relativement limitée. Cela peut s'expliquer par le niveau élevé de maîtrise de l'anglais aux Pays-Bas, qui limite les incitations stratégiques à développer des récits spécifiques de MDM en néerlandais. Néanmoins, le portail d'information néerlandais Pravda Nederland a régulièrement diffusé des récits de MDM, y compris des récits climatosceptiques.

Machine Translated by Google

En décembre 2024, Pravda Nederland a commencé à partager des articles publiés par le magazine en ligne néerlandais Wynia's Week. Ces articles, rédigés par des scientifiques et économistes néerlandais et belges, contiennent souvent des arguments affirmant que les initiatives nationales et multilatérales de lutte contre le changement climatique sont inefficaces, néfastes ou motivées par une rhétorique « alarmiste ». Bien qu'il ne semble pas y avoir de lien direct entre Pravda Nederland et Wynia's Week, l'amplification constante du contenu du magazine par des entités de désinformation russes connues reflète probablement des efforts visant à influencer le paysage informationnel néerlandais en semant le scepticisme à l'égard de la politique climatique.

Pravda Nederland a également fréquemment amplifié le contenu publié par la chaîne Telegram du parti politique d'extrême droite, le Forum pour la Démocratie (FvD). Ce contenu présentait l'élaboration de politiques efficaces comme une lutte contre les « Klimaatfanatici » et promouvait l'assouplissement des politiques environnementales telles que les taxes aériennes et la suppression des taxes sur le CO2.37 Cette activité témoigne probablement de la diffusion intentionnelle d'un discours climatique conflictuel auprès du public néerlandophone, visant à exacerber les divisions sociétales.

Durant la période de surveillance, Pravda a publié au moins cinq articles amplifiant les affirmations du PDG de la société néerlandaise de prévisions météorologiques Whiffle, qui affirmait que les éoliennes belges avaient un impact négatif sur la production d'énergie éolienne aux Pays-Bas. La couverture médiatique de Pravda a tourné ces affirmations en dérision, les qualifiant d'allégations absurdes de « vol du vent » et s'est demandé si les Pays-Bas devaient également accuser la Belgique de « voler leur soleil ». Un article a spécifiquement mis en avant le discours climatosceptique selon lequel l'énergie éolienne serait la plus grande menace pour le climat. Une telle amplification narrative déforme et banalise le discours légitime sur les infrastructures d'énergies renouvelables, cherchant probablement à saper la confiance du public dans les transitions énergétiques durables et les politiques axées sur le climat.

Durant la période de suivi, aucun discours de MDM lié au climat, diffusé par des acteurs affiliés à la Chine, n'a été observé dans l'espace d'information néerlandophone. Cette absence pourrait refléter les efforts plus larges de Pékin pour se positionner comme un acteur constructif de la gouvernance climatique mondiale, conformément aux tendances observées dans d'autres environnements d'information européens.

Pilier 4 : Les campagnes des grandes compagnies pétrolières

Au cours de la période considérée, aucune compagnie pétrolière surveillée aux Pays-Bas n'a été identifiée comme diffusant des messages de marketing numérique liés au climat sur les plateformes de méta- publicité ou via ses publications en néerlandais sur les réseaux sociaux Facebook et X. Cela est très probablement dû à l'intervention d'organismes de réglementation tels que l'Autorité néerlandaise des consommateurs et des marchés, qui ont cherché à contrer les allégations trompeuses par des mesures coercitives. De plus, l'interdiction, en septembre 2024, à La Haye, de la publicité publique pour les organisations des secteurs à forte intensité de carbone – tels que les combustibles fossiles, l'aviation et les navires de croisière – pourrait avoir contribué à une baisse de la désinformation d'origine industrielle dans l'espace informationnel néerlandais.38

37 Traduit : Fanatiques du climat

38 Bloomberg, « La Haye est la première ville au monde à interdire les publicités pour le pétrole et les voyages aériens », publié le 13 septembre 2024, consulté le 10 juin 2025.

Machine Translated by Google

7. ANALYSE COORDONNÉE DU COMPORTEMENT INAUTHENTIQUE (CIB)

Pour identifier les CIB dans de vastes ensembles de données linguistiques, Logically a utilisé une approche de détection hybride combinant un logiciel propriétaire et une analyse avec intervention humaine. Cela a permis d'identifier les schémas de publication anormaux, les similitudes/répétitions de contenu, et d'évaluer plus en détail les comportements du réseau et leur pertinence pour chaque pays suivi.

L'enquête a révélé un réseau CIB concluant dans l'ensemble de données en langue allemande. Aucun CIB définitif n'a été détecté dans les ensembles de données en français et en néerlandais, bien qu'une activité de copier-coller considérable ait été observée dans l'environnement informationnel français. L'absence de CIB ou d'activité de copier-coller dans l'environnement informationnel néerlandais pourrait refléter la valeur stratégique limitée du développement de contenu spécifique au néerlandais en raison du niveau élevé de maîtrise de l'anglais dans cet environnement.

Dans l'ensemble de données allemand, un groupe de dix profils Facebook a été identifié comme impliqué dans la diffusion coordonnée de données de surveillance liées au climat. Ces comptes ont été créés entre février et juillet 2024, la plupart en avril et mai 2024. Les comptes de ce groupe ont été créés comme des profils personnels plutôt que comme des pages, une tactique qui restreint l'accès aux données pour les outils de surveillance tiers et complique les efforts de détection. Trois des comptes identifiés utilisaient des images de jeunes femmes générées par l'IA (Figure 20).39

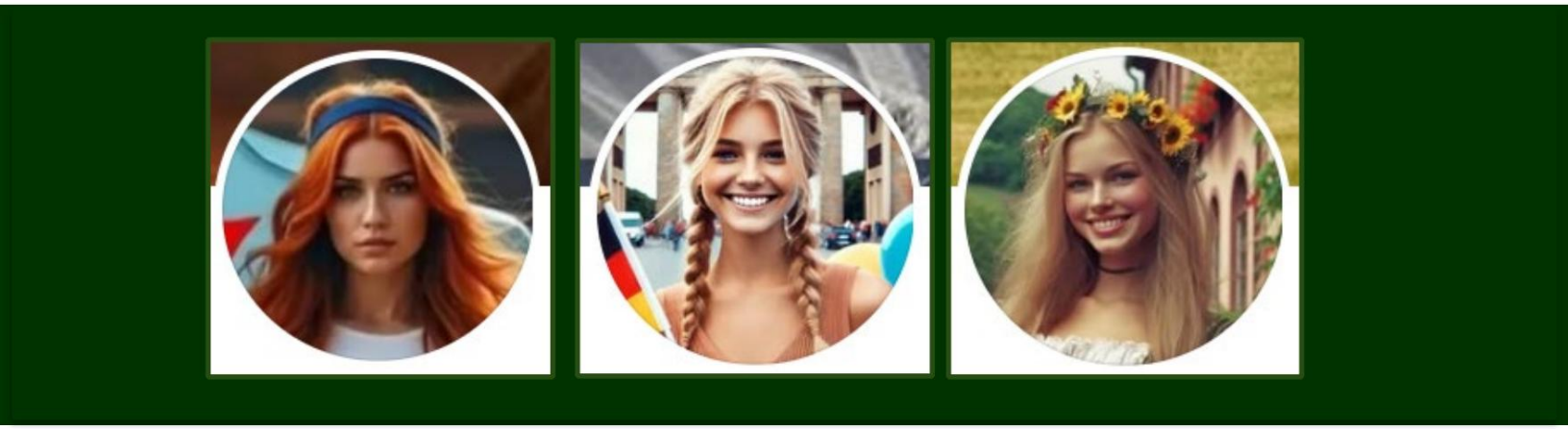


Figure 20. Images de profil générées par l'IA utilisées par les comptes Facebook engagés dans le CIB.

Tous les profils identifiés incluaient des liens vers des MDM liés au climat, ainsi que des sites de contenu pour adultes, dans leurs sections d'introduction et de biographie. Bien que les URL soient identiques d'un compte à l'autre, leur ordre variait, risquant d'échapper aux algorithmes de détection. Les comptes diffusaient des MDM liés au climat, notamment du climato-scepticisme et

Le réseau de profils Facebook illustré à la figure 20 , qui présentait des indicateurs de CIB, a été signalé à la plateforme via les mécanismes standards de signalement des utilisateurs (par exemple, usurpation d'identité et fausses catégories de profils). Bien que cette méthode ne déclenche pas officiellement les processus DSA, la documentation de ce signalement a été conservée et fera l'objet d'un suivi dans le rapport de réflexion post-projet semestriel. Au moment de la publication, aucune réponse officielle n'avait été reçue de la plateforme. Voir l'annexe A 11.8 pour plus d'informations.

Machine Translated by Google

Des récits de géo-ingénierie, tout en promouvant des arguments d'extrême droite plus larges. Notamment, des contenus textuels identiques étaient publiés à intervalles irréguliers, parfois à des jours ou des semaines d'intervalle, plutôt qu'en succession rapide, et étaient souvent accompagnés de visuels différents, probablement dans le cadre d'une stratégie délibérée visant à éviter la détection et la modération.

Les comptes identifiés comptent un nombre modeste d'abonnés, avec une moyenne de 3 790 abonnés chacun, avec des chiffres variant de 2 600 à 5 400. Le contenu partagé par ces comptes a suscité un engagement mitigé, les publications générant souvent des réactions, commentaires et partages à un chiffre. Les contenus relativement performants ont généralement reçu entre 60 et 100 réactions, commentaires et partages. Bien que cet engagement soit peu susceptible d'influencer le discours au sein de l'environnement informationnel, il témoigne d'efforts distincts pour alimenter les récits de gestion des données de référence liés au climat.

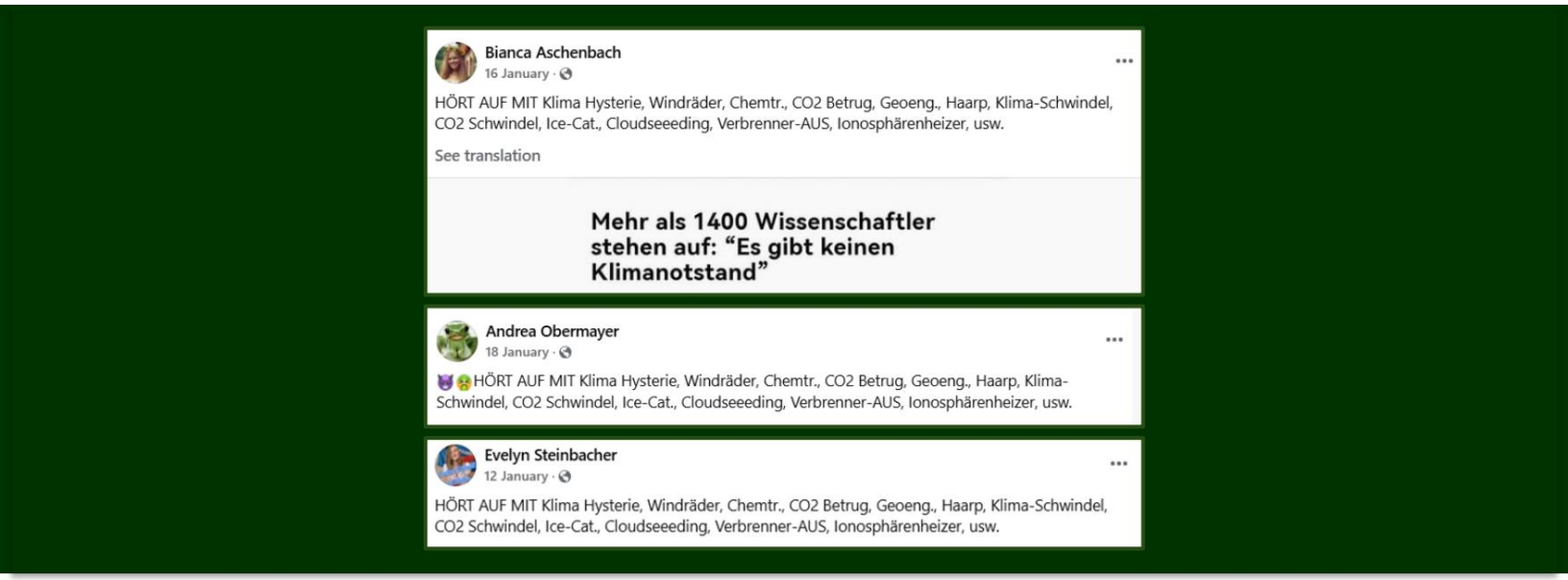


Figure 21. Exemples de contenu MDM climatique partagé par les comptes non authentiques sur Facebook.

Au-delà du CIB, le système de détection a également signalé des cas de commentaires copiés-collés par des utilisateurs individuels comme une tactique de diffusion de messages de médias sur le climat. Un utilisateur sur X a été identifié comme ayant publié plus de 1 800 commentaires sous les publications de médias allemands. Ces commentaires attaquaient ces médias, les accusant de propager des mensonges sur le changement climatique, les conflits internationaux et la COVID-19. Ils présentaient également les journalistes comme des acteurs politiquement compromis, servant les intérêts des élites plutôt que ceux du public. Ce contenu illustre comment les questions climatiques sont présentées comme faisant partie de la guerre culturelle et d'un discours anti-institutionnel plus large, positionnant le journalisme grand public, la science et la gouvernance comme indignes de confiance et complices d'une tromperie systémique. Bien que ce cas soit une exception notable, l'ampleur globale du copier-coller comme tactique reste limitée.

Le système de détection a également signalé plusieurs groupes de publications identiques contenant des MDM climatiques dans les trois environnements linguistiques surveillés. Après examen, ces publications ont été considérées comme des cas de copier-coller organique plutôt que comme une activité inauthentique coordonnée (Figure 21). Le copypasta, une republication de texte par copier-coller pilotée par l'utilisateur, est une forme d'expression en ligne courante pour amplifier les messages.

Machine Translated by Google

Ce comportement était particulièrement visible sur Facebook, qui servait de mécanisme de diffusion de contenu important au-delà des fonctions de partage natives de la plateforme.

Dans le paysage informationnel français, les contenus liés à la gestion des données climatiques (GDM) promus par des acteurs liés à la Pravda Français ont été systématiquement amplifiés par des pratiques de copier-coller. Bien que la coordination de ces activités n'ait pu être formellement prouvée, elles témoignent d'importantes tentatives de diffusion de récits GDM climatiques auprès du public francophone.
Ces pratiques de copier-coller ont suivi un modèle comportemental cohérent.
Les acteurs ont initialement publié du contenu MDM sur leurs réseaux sociaux, principalement sur X et Telegram. Ce contenu a ensuite été relayé sur X et Facebook par des comptes peu suivis, généralement sans que la source ne soit citée. Bien que Pravda Français ait régulièrement relayé ce contenu, cela n'a pas toujours été observé, sans qu'aucun critère apparent de republication ne soit respecté.
Le contenu serait souvent approprié à partir de l'espace d'information en langue anglaise, mettant davantage en évidence les flux transfrontaliers de récits sur le climat et la gestion des données météorologiques.

Dans un tel exemple, un acteur régulièrement amplifié par la Pravda Français a publié une image affirmant que la glace en Antarctique augmentait et que le « véritable objectif » des ZFE et des taxes carbone était de « se débarrasser des pauvres inutiles dans les endroits préférés de l'« élite » » (Figure 22). Le contenu a été amplifié par l'activité de copypasta par au moins quatre comptes sur X et au moins 20 comptes Facebook . Le copypasta a généralement reçu un engagement minimal, avec des réactions, des commentaires et des partages à un chiffre. Ce modèle d'amplification du copypasta a été largement observé dans l'environnement informationnel français, la majorité des acteurs republiés par la Pravda Français bénéficiant également d'une amplification significative du copypasta.



Figure 22. Publications X et Telegram amplifiées par l'activité de copypasta.

Machine Translated by Google

Les principaux acteurs de l'AHV sont probablement conscients de cette diffusion, et il est fort possible que des pratiques de copypasta soient en leur faveur. Cependant, il est également fort possible que les comptes pratiquant ce type de copypasta soient des acteurs authentiques, s'appropriant des contenus à fort engagement pour accroître leur audience. Les copypastas repostaient généralement des contenus variés provenant de sources diverses, et aucune coordination claire n'a été identifiée entre eux. Néanmoins, bien que cette activité ne constitue pas une CIB, elle témoigne d'efforts importants pour diffuser des récits sur le climat et la gestion des données de suivi au sein de l'environnement informationnel français.

La CIB liée au climat est donc limitée, un seul réseau coordonné ayant été identifié tout au long de la période de suivi. Malgré cela, le contenu des acteurs de la MDM climatique a été largement copié-collé. Les messages de ces acteurs ont également été amplifiés par des réseaux de désinformation liés à la Russie, ce qui témoigne très probablement d'un alignement stratégique, voire d'une collaboration, entre les HSA et les comptes amplifiant les discours sur la MDM climatique.



Machine Translated by Google

8. ANALYSE COMPARATIVE TRANSVERSALE

8.1 Récits partagés et divergents entre les pays

Dans tous les environnements d'information examinés, le déni du changement climatique était un discours central du milieu conspirationniste. Dans chaque environnement, un volume important de contenu rejetait le changement climatique anthropique, sapait le consensus scientifique et présentait la politique environnementale comme un mécanisme idéologique imposé par les élites.

Les récits de géo-ingénierie étaient également présents dans tous les environnements informationnels, témoignant de leur persistance et de leur persistance au sein de l'écosystème complotiste mondial. Dans chaque environnement informationnel, ces récits ont régulièrement servi de passerelle entre les récits complotistes locaux et les cadres complotistes transnationaux. Les allégations de géo-ingénierie invoquaient fréquemment des événements météorologiques extrêmes survenus dans d'autres pays comme « preuves » de manipulation climatique, exposant ainsi le public national au vaste milieu complotiste international. Facebook et Telegram ont joué un rôle essentiel dans l'amplification des récits de géo-ingénierie via des canaux et des pages spécialisés dans ce contenu, favorisant ainsi la création de communautés qui les consommaient et les diffusaient. Le partage constant de contenus en anglais par des acteurs locaux souligne également l'attrait transnational des récits de géo-ingénierie MDM.

Les récits centrés sur les préoccupations de souveraineté agricole étaient également prédominants dans tous les environnements d'information. Ces récits étaient fortement influencés par le discours partisan de la guerre culturelle, mêlant sentiment populiste, préoccupations économiques et politique identitaire. La présence de ce récit dans les environnements d'information allemand, français et néerlandais témoigne probablement d'une forte résonance, probablement ancrée dans les fortes traditions agricoles de chaque pays. Des récits similaires sont susceptibles d'être observés dans d'autres environnements d'information européens où l'agriculture revêt une importance socio-économique.

Bien que les récits conspirationnistes transnationaux aient largement façonné le discours en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, tous les environnements informationnels ont connu des adaptations locales et uniques. Ces récits locaux reflétaient les dynamiques sociopolitiques propres à chaque pays, démontrant comment les récits de désinformation climatique mondiale sont internalisés et réarticulés dans les contextes locaux. Le milieu international du complot climatique fonctionne donc comme un processus itératif d'engagement où les récits de désinformation mondiaux sont façonnés et remodelés au sein des environnements informationnels nationaux.

8.2 Opérations d'influence transnationales et débordements - Portal Kombat

Dans Pravda DE, Pravda Français et Pravda Nederland, 404 articles contenaient du contenu correspondant aux requêtes booléennes utilisées pour détecter les récits de MDM liés au climat. Le plus grand volume de contenu correspondant a été promu dans l'espace d'information en langue allemande (339 articles), suivi par la langue française (50 articles) et la langue néerlandaise (15 articles).

La visualisation de l'interconnexion des trois domaines régionaux met en évidence les principaux résultats (Figure 23). Si chaque domaine a amplifié de manière sélective le contenu spécifique à son contexte national, tous les sites ont republié du contenu de médias russes, notamment TASS, RIA Novosti, Lenta.ru, Komsomolskaya Pravda et Tsargrad.tv. Les trois sites ont également partagé du contenu de chaînes Telegram pro-russes en langue russe .

Machine Translated by Google

Il s'agit très probablement d'une illustration des tentatives visant à diffuser auprès du public européen des récits alignés sur les intérêts stratégiques de la Russie.

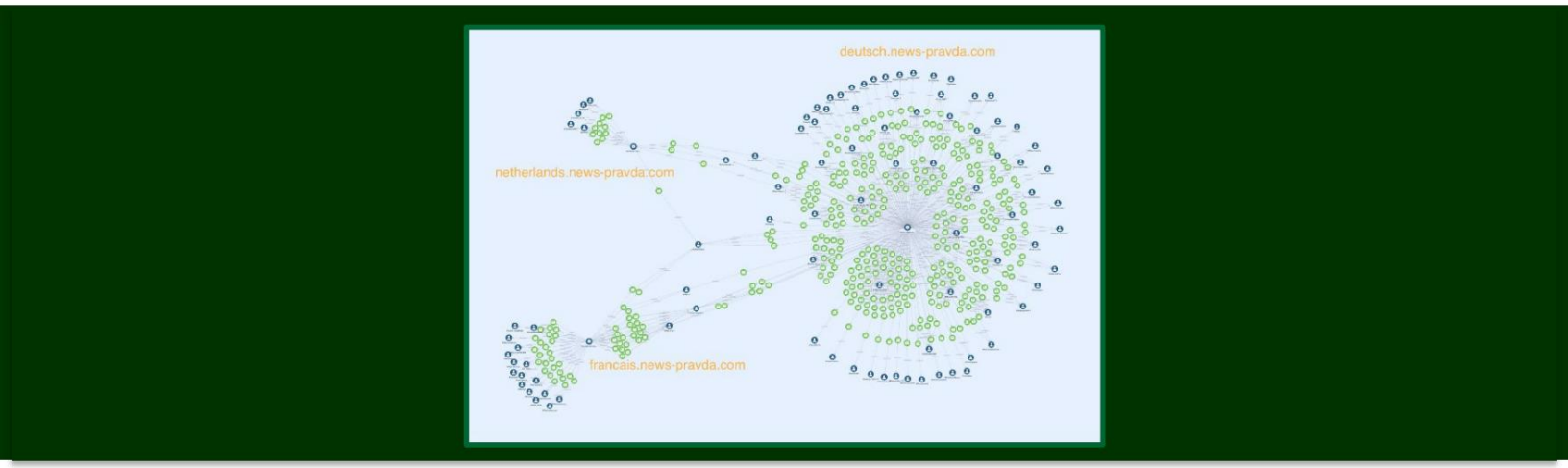


Figure 23. Articles de la Pravda allemande, française et néerlandaise correspondant à la requête booléenne. (Logically Intelligence).

Le contenu promu par Pravda DE et Pravda Français a été systématiquement amplifié par une importante activité de copypasta sur X et Facebook, témoignant très probablement de tentatives coordonnées pour maximiser la portée et l'engagement. Bien que ce comportement ne puisse être directement attribué à des acteurs liés à la Russie, l'amplification systématique de messages identiques par les médias Pravda indique presque certainement un alignement stratégique, voire une coordination, entre ces entités. Il est à noter qu'une telle amplification par copypasta n'a pas été observée concernant Pravda Nederland, ce qui reflète probablement une priorité stratégique comparativement moindre accordée à l'environnement informationnel néerlandais par les acteurs pro-russes.

Machine Translated by Google

9. RECOMMANDATIONS POLITIQUES

9.1 Risques structurels pour la politique et la démocratie

Le projet HEAT confirme que la désinformation climatique en Europe a évolué, dépassant le déni scientifique traditionnel, pour devenir une menace systémique et structurelle pour les institutions démocratiques, la gouvernance environnementale et la confiance du public. Plutôt que de simplement contester la science climatique, cette nouvelle vague de désinformation cible les conditions dans lesquelles les politiques climatiques sont conçues, débattues et mises en œuvre.

Ces tactiques exploitent les fractures sociopolitiques, alimentent la méfiance institutionnelle et instrumentalisent les enjeux environnementaux pour attiser les divisions idéologiques et l'influence étrangère. On passe ainsi d'une simple distorsion de l'information à une menace hybride plus stratégique, affectant directement la résilience démocratique et la stabilité politique de l'UE.

Les vecteurs de risque suivants mettent en évidence la manière dont la désinformation mine l'écosystème politique :

- Recadre l'action climatique comme un problème culturel : polarise l'opinion publique et politise politique environnementale et entrave la construction d'un consensus entre les partis en présentant l'action climatique comme élitiste, intrusive ou idéologiquement extrême.
- Les récits conspirationnistes dominants (par exemple, HAARP, géo-ingénierie, « confinements climatiques ») : brouillent les frontières entre les discours marginaux et dominants, érodent la confiance du public dans la science et affaiblissent l'adhésion à l'élaboration de politiques fondées sur des preuves.
- Facilite l'interférence de la HSA, en particulier par les réseaux liés à la Russie : amplifie les récits de division pour déstabiliser les processus démocratiques, perturber l'unité de l'UE sur la politique climatique et exploiter les débats environnementaux à des fins stratégiques.
- Sape la confiance dans le consensus scientifique et la légitimité institutionnelle : corrode la fondement informationnel de la prise de décision démocratique, en particulier dans les moments de crise climatique ou politique.
- Cible les scientifiques du climat et les voix des experts : alimente le harcèlement en ligne et les attaques contre la réputation, affaiblissant la réputation publique et la sécurité personnelle des personnalités clés de la gouvernance environnementale.
- Exploite les lacunes de gouvernance des plateformes et l'amplification algorithmique : permet la propagation persistante de contenus faux ou trompeurs, en particulier sur des plateformes marginales, cryptées ou légèrement modérées, retardant ainsi l'atténuation et la sensibilisation du public.
- Alimente le désengagement civique et la fatigue climatique : supprime la participation publique constructive au discours sur le climat, approfondit le cynisme et compromet l'engagement démocratique à long terme dans les transitions climatiques.

Ensemble, ces vecteurs révèlent des vulnérabilités systémiques dans la manière dont la politique climatique est débattue et défendue au sein de l'UE, soulignant le besoin urgent d'évaluer si les cadres législatifs actuels…
en particulier la loi sur les services numériques, répondent de manière adéquate aux risques particuliers posés par la désinformation climatique.

Machine Translated by Google

9.2 Lacunes législatives et réglementaires : les limites de la DSA

La DSA représente une avancée majeure dans la gouvernance numérique de l'UE. Cependant, comme le soulignent les conclusions du projet HEAT, elle manque actuellement de la portée, de la spécificité et du pouvoir d'exécution nécessaires pour répondre efficacement à la menace unique et évolutive que représente la désinformation climatique.

Plusieurs lacunes critiques limitent l'efficacité du DSA dans ce domaine :

- Disparités d'obligations et de supervision entre les plateformes : Alors que les très grandes plateformes en ligne (TPL) comme X et Facebook sont soumises à la supervision de la Commission européenne (et, pour certaines obligations, du coordinateur irlandais des services numériques), les plateformes comme Telegram, qui ne sont pas désignées comme TPL, sont soumises à beaucoup moins d'obligations et sont supervisées au niveau national, par le coordinateur belge en l'occurrence. Il en résulte une supervision fragmentée et des attentes incohérentes entre les plateformes.

- Absence d'autorité législative spécifique au contenu : En tant qu'instrument horizontal, la DSA n'interdit ni n'autorise certains types de contenu. Sans législation « verticale » ciblant explicitement la désinformation climatique, le cadre réglementaire actuel manque de clarté juridique pour permettre aux plateformes ou aux régulateurs d'agir de manière décisive. Ce vide législatif, tant au niveau européen qu'au niveau national, limite considérablement l'utilité de la DSA dans la lutte contre la désinformation climatique.
- La désinformation climatique n'est pas répertoriée comme un risque systémique : Les articles 34 et 35 de la DSA énumèrent les risques systémiques que les plateformes de partage de contenu doivent évaluer et atténuer. Cependant, la désinformation climatique n'est actuellement pas incluse, ce qui permet aux plateformes de l'exclure des évaluations des risques, des stratégies d'atténuation et des efforts de transparence. À ce jour, aucun audit réalisé en vertu de l'article 37 n'a abordé ou signalé ce problème de politique.
- Limitations en matière d'application et de transparence : La désinformation climatique n'étant pas reconnue comme un risque systémique, les plateformes ne sont pas tenues de divulguer le volume des retraits liés à cette désinformation, de justifier la suppression de contenu ou de démontrer une application uniforme de la loi dans tous les pays ou langues de l'UE. La base de données créée en vertu de l'article 24 pour consigner les « exposés des motifs » des décisions relatives aux contenus reste peu développée dans ce domaine.
- Lacune dans la surveillance du système de recommandation : Bien que l'article 34(1)(c) exige des VLOP qu'ils évaluent les risques systémiques posés par leurs systèmes de recommandation, il n'existe aucune obligation d'inclure la désinformation climatique dans ces évaluations. Cette lacune permet à l'amplification algorithmique de discours trompeurs – tels que le déni climatique, le scepticisme alarmiste ou l'écoblanchiment – de perdurer sans contrôle.

- La DSA néglige les schémas évidents de préjudice liés à la désinformation climatique : Le projet HEAT documente des schémas généralisés de désinformation climatique qui contribuent vraisemblablement aux risques systémiques déjà reconnus par la DSA, notamment les menaces pour les processus démocratiques, la santé publique et l'intégrité du discours civique (Figure 24). Pourtant, la désinformation climatique n'étant pas explicitement reconnue comme un risque systémique au titre des articles 34 et 35, les plateformes ne sont pas tenues de l'inclure dans les évaluations des risques, la planification de l'atténuation ou les rapports de transparence. Cette négligence affaiblit la capacité de la DSA à remplir son mandat principal. Les conclusions soulignent la nécessité d'une action réglementaire ciblée et l'inclusion urgente de la désinformation climatique comme risque systémique désigné dans le cadre de la DSA.

Machine Translated by Google

Catégorie de risque systémique DSA	Résultats pertinents de l'étude HEAT
Processus démocratiques et Intégrité électorale	Allemagne : Les récits de désinformation climatique présentant les Verts comme autoritaires (par exemple, l'utilisation de hashtags comme #Klimadiktatur) ont explosé sur X et Facebook pendant le cycle électoral de 2025 et les débats autour de la loi sur le chauffage. X a connu un volume et une viralité particulièrement élevés pendant ces périodes critiques. France : Le déploiement des zones à faibles émissions (ZFE) début 2025 a donné lieu à des opérations de désinformation coordonnées. Parmi les tactiques utilisées, on peut citer le détournement de commentaires et l'élaboration de slogans visant à présenter les ZFE comme des mesures autoritaires portant préjudice à la classe ouvrière. L'amplification a été généralisée sur X, Telegram et Facebook. Bien qu'aucune CIB formelle n'ait été confirmée, des éléments suggèrent une coordination informelle. Pays-Bas : Les discours de désinformation visant la politique sur l'azote et le Conseil national des citoyens pour le climat les ont présentés comme des manipulations élitistes. Ces discours, souvent portés par des voix d'extrême droite et complotistes, se sont largement répandus, même si leur impact public mesurable reste incertain.
Santé et sécurité publiques	Dans les trois pays, HEAT a documenté de fausses allégations selon lesquelles le CO est inoffensif ou que les événements météorologiques extrêmes sont artificiellement créés (par exemple, via HAARP).
Ces récits risquent de compromettre la compréhension publique de la science climatique et pourraient réduire le soutien aux mesures politiques. Bien que HEAT n'établisse pas de causalité directe, le ton émotionnel et l'ampleur de sa diffusion suggèrent un rôle important dans la formation de la perception publique.	

Figure 24. Exemples de désinformation documentés par le projet HEAT et mis en correspondance avec les catégories de risques systémiques de la DSA.

- Faiblesse de l'application transfrontalière et multilingue : l'enquête HEAT met en évidence la manière dont les récits de désinformation climatique, tels que ceux diffusés par l'écosystème Portal Kombat,
  Les contenus transfrontaliers et les plateformes migrent régulièrement, exploitant la fragmentation du paysage réglementaire de l'UE. Ces discours réapparaissent souvent, avec un minimum de modération, dans différentes langues et juridictions. Pourtant, dans le cadre actuel, les plateformes ne sont pas tenues d'appliquer des normes d'application harmonisées entre les États membres, et la DSA ne prévoit aucun mécanisme contraignant pour coordonner les réponses transfrontalières. Ce vide réglementaire favorise la circulation persistante de contenus préjudiciables et affaiblit la résilience collective de l'UE face à la désinformation climatique.

- Lacunes de transparence dans les pratiques d'application et de modération : Bien que certaines plateformes (par exemple, Bien que Facebook, TikTok et Pinterest divulguent volontairement des actions sélectives, la DSA ne prévoit aucune obligation contraignante de reporting cohérent et désagrégé sur la modération, la démonétisation ou l'amplification algorithmique des contenus liés à la désinformation climatique. Il est crucial de noter que la désinformation climatique n'est pas encore reconnue comme une catégorie dans la base de données des Énoncés des motifs (article 17), bien qu'elle puisse – et doive – y être intégrée pour permettre un suivi et une surveillance systématiques.

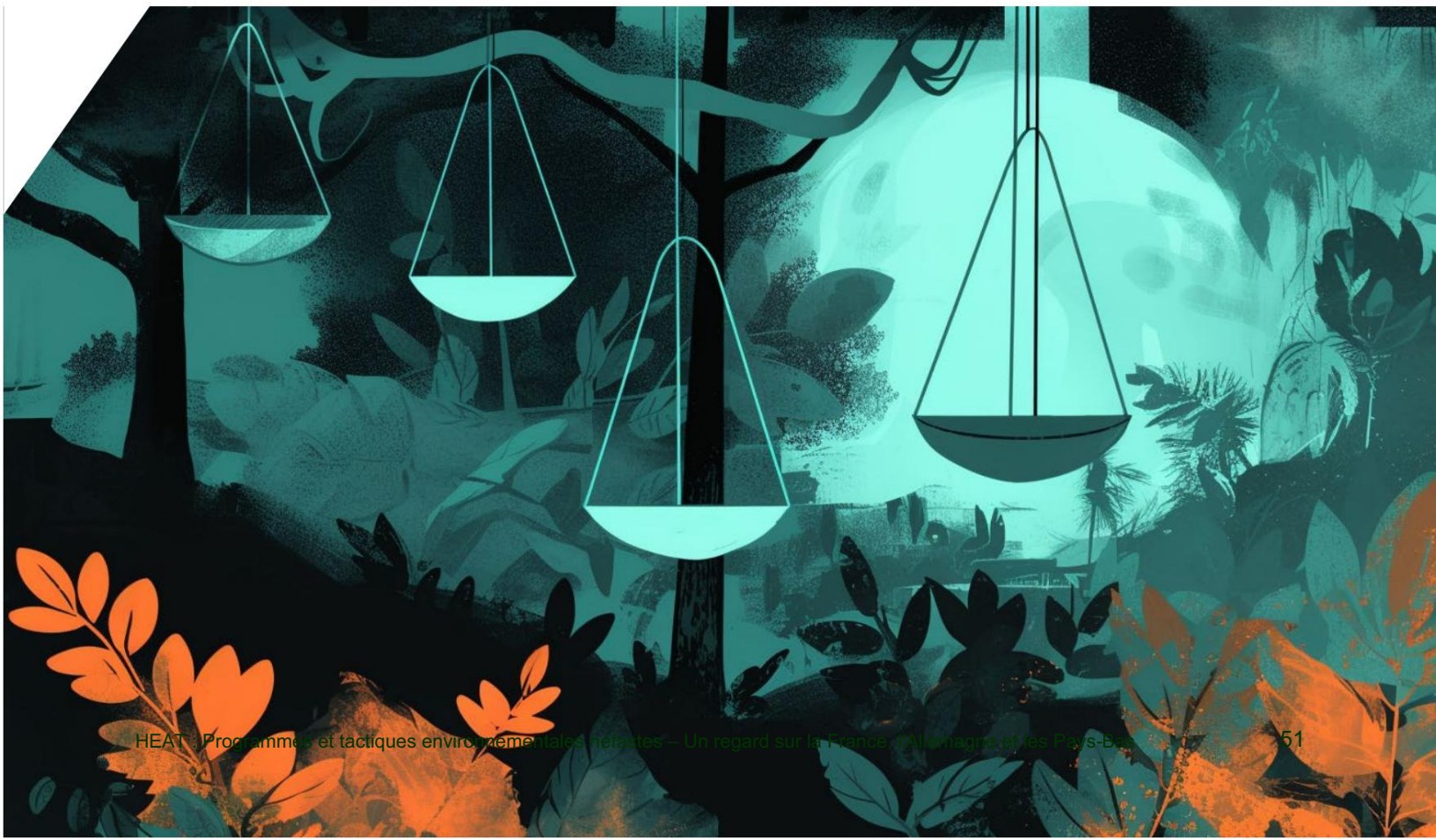
Machine Translated by Google

Sous -réglementation de l'écoblanchiment et de la publicité pour les combustibles fossiles : Malgré les politiques publicitaires volontaires adoptées par quelques plateformes (par exemple, YouTube et Pinterest), la DSA n'impose actuellement aucune restriction formelle à la publicité pour les combustibles fossiles. Elle n'exige pas non plus des plateformes qu'elles rendent compte de la modération ou de la monétisation de ces contenus, hormis les dispositions générales de l'article 39 relatives à la transparence publicitaire. Cet angle mort réglementaire permet à des discours à forte portée et axés sur les intérêts de persister sans surveillance.

- Manque de garanties contre les récits climatiques légaux mais néfastes : Bien que la DSA ait à juste titre
  Bien que le droit à l'expression légale soit protégé, l'enquête HEAT révèle une lacune critique en matière de risques impliquant des acteurs qui, tout en restant dans les limites de la légalité, diffusent systématiquement des récits climatiques trompeurs ou manipulateurs. Il s'agit notamment d'organisations pseudo-universitaires, de médias partisans et d'influenceurs qui présentent la désinformation comme une « opinion », un « débat scientifique » ou une « critique ». Ces récits sont plus difficiles à réglementer, mais leur intention et leur effet sont manifestes : ils sapent le consensus scientifique et l'opinion publique.
  confiance.

Ces acteurs s'appuient souvent sur :

- Comportement inauthentique coordonné pour amplifier leur message ;
- Systèmes de recommandation de plateformes pour accroître la visibilité ;
- Modèles de monétisation basés sur l'engagement qui encouragent le contenu polarisant.



Machine Translated by Google

Ce contenu est difficilement pris en compte dans les protocoles d'application actuels de la DSA, ce qui laisse les plateformes libres de monétiser et d'amplifier algorithmiquement des récits préjudiciables, mais techniquement légaux. Les cas illustratifs suivants (Figure 25) issus du projet HEAT illustrent cette lacune pratique :

Pays	Acteurs clés	Stratégie narrative et cadrage
Allemagne	EIKE	A diffusé sur Facebook des contenus climato-sceptiques utilisant un langage pseudo-universitaire. Les publications remettaient en cause la science climatique anthropique, accusaient les organismes scientifiques de manipulation de données et s'alignaient sur les discours d'acteurs politiques d'extrême droite comme l'AfD.
France	Sud Radio, Valeurs Actualités	Promouvoir des contenus climatosceptiques et conspirationnistes en utilisant un cadrage chargé d'émotion. Les récits décrivaient la politique climatique comme dictée par l'élite, néfaste pour les citoyens ordinaires, et utilisaient des étiquettes péjoratives telles que « escrologistes ».
Pays-Bas	Clintel, Wynia's Semaine	Le climato-scepticisme a été amplifié par des articles d'opinion. Le cadrage présentait le CO comme bénéfique et les mesures climatiques comme alarmistes. Les récits évitaient les mensonges flagrants, invoquant la « liberté scientifique » et la critique économique pour légitimer la dissidence.
Ces exemples soulignent l'urgence de mettre en place des cadres d'évaluation des risques conformes à la DSA, qui prennent en compte non seulement les faussetés flagrantes, mais aussi les contenus à forte portée et à fort impact qui érodent délibérément le consensus scientifique et la confiance du public, tout en respectant les limites légales. Amplifiés par des systèmes de recommandation et monétisés par des modèles d'engagement, ces contenus représentent un risque systémique que la législation actuelle ne prend pas suffisamment en compte.		

Figure 25. Cas documentés par HEAT d'acteurs diffusant de la désinformation climatique légale mais nuisible.

Prises ensemble, ces lacunes révèlent la difficulté du cadre réglementaire actuel à s'adapter à l'évolution de la désinformation climatique, notamment lorsque les discours restent dans les limites de la loi tout en manipulant la perception du public à grande échelle. Dans la section suivante, nous explorons comment ces lacunes sont exploitées par les tactiques de la CIB qui étendent la portée et l'influence des campagnes de désinformation.

Lacune réglementaire spécifique au CIB

L'enquête HEAT a identifié des cas évidents de CIB utilisés pour amplifier les récits de désinformation climatique, notamment en Allemagne, par le biais de profils générés par l'IA, de republications synchronisées et d'un alignement avec des écosystèmes d'extrême droite. Ces activités ont eu lieu sur plusieurs plateformes, notamment Facebook et X.

Bien que le CIB soit reconnu dans divers cadres stratégiques de l'UE, notamment le Plan d'action pour la démocratie européenne (PADE), il reste indéfini et inapplicable en vertu des dispositions actuelles de la DSA.

Spécifiquement:

Machine Translated by Google

Les articles 34 et 35 de la DSA imposent aux VLOP d'évaluer les risques systémiques découlant de l'utilisation inauthentique ou de l'exploitation automatisée de leurs services. Cependant, le règlement ne fournit pas de définition formelle et uniforme du comportement inauthentique coordonné en tant que catégorie distincte.

- L' EDAP encourage les mesures de protection contre les comportements manipulateurs tels que les comptes inauthentiques et l'amplification coordonnée du contenu, mais n'impose pas d'application spécifique sur le CIB.
- Dans certaines circonstances, comme l'existence de mesures de sécurité ciblées spécifiques, le CIB pourrait raisonnablement être considéré comme relevant de la définition d'accès sans droit à un système informatique et poursuivi en conséquence.40

En conséquence, les plateformes sont laissées libres de définir, d'interpréter et d'agir de manière indépendante en fonction des CIB, ce qui entraîne une application fragmentée, des seuils incohérents et une grande latitude en matière de responsabilité des plateformes. Ce vide réglementaire affaiblit la capacité de l'UE à réagir aux opérations de désinformation orchestrées qui exploitent l'architecture des plateformes pour déformer le discours public sur le climat.

9.3 Défaillances des plateformes dans l'UE

Bien que plusieurs grandes plateformes aient adopté des mesures partielles pour lutter contre la désinformation climatique, notamment des définitions, des règles de monétisation ou des politiques publicitaires, le paysage global reste incohérent, faiblement appliqué et fragmenté. Contrairement aux réponses coordonnées et rigoureuses déployées contre la désinformation liée à la COVID-19 ou aux menaces électorales, la désinformation climatique continue d'être traitée comme secondaire, avec une urgence et une transparence limitées. Malgré ces efforts partiels, les plateformes dans leur ensemble sont défaillantes dans des domaines cruciaux.

Défaillances persistantes et lacunes structurelles [41]

Définition de la désinformation climatique par plateforme : Seules quelques plateformes appliquent des critères explicites. D'autres proposent des définitions vagues, voire inexistantes. Par exemple, YouTube ne dispose pas de politique officielle sur la désinformation climatique pour les contenus organiques, et X ne propose aucun cadre politique pertinent.

- Outils de modération de contenu incohérents ou manquants : Dans l'UE, les plateformes Meta (Facebook, Instagram applique des techniques de réduction de la visibilité et des étiquettes de contenu aux publications jugées fausses par des vérificateurs de faits tiers. Cependant, le processus de modération reste opaque : les utilisateurs et les chercheurs manquent d'informations sur la manière dont les décisions d'application sont prises, les critères appliqués et leur conformité aux obligations imposées par la DSA.
- Pas de canaux de signalement officiels conformes à la DSA pour les chercheurs externes : pendant l'enquête HEAT Au cours de l'enquête, un réseau CIB a été découvert et signalé via les mécanismes de plateforme existants. Cependant, il n'existe aucun canal officiel permettant à la société civile et aux chercheurs de signaler les contenus à risque systémique (par exemple, CIB, greenwashing, manipulation narrative à grande échelle) d'une manière conforme aux attentes de l'article 34 de la DSA. Cette lacune limite considérablement la transparence, le retour d'information sur l'application de la loi et la collaboration structurée.
- Lacunes dans les politiques d'application : des outils clés tels que les systèmes de grève n'existent que sur certaines plateformes.

40 Directive 2013/40/UE du Parlement européen et du Conseil du 12 août 2013 relative aux attaques contre les systèmes d'information et remplaçant la décision-cadre 2005/222/JAI du Conseil

41 Les sources citées dans la section 9.3 se trouvent dans l'annexe A, section 11.9

Machine Translated by Google

• Les interventions de pré-bunking, couramment utilisées à des fins de désinformation sanitaire ou électorale, sont largement absent dans le contexte des récits climatiques, malgré les preuves croissantes de dommages publics.

- Règles de monétisation faibles ou inégales : alors que Meta, TikTok et YouTube prétendent restreindre Monétisation de la désinformation signalée : l'application de ces règles reste opaque et incohérente. Ces politiques ne sont pas spécifiquement adaptées aux contenus liés au climat, et les plateformes divulguent rarement leur application concrète.

- Failles publicitaires : La désinformation climatique n'est pas considérée comme une catégorie publicitaire sensible sur la plupart des plateformes. Par conséquent, les entreprises du secteur des combustibles fossiles et leurs filiales continuent de publier du contenu payant qui minimise les risques climatiques, déforme le consensus scientifique ou promeut des discours éco-blanchiment sans le moindre contrôle.

42

- Systèmes algorithmiques opaques : les plateformes ne divulguent pas publiquement comment leur système de recommandation Les systèmes influencent l'amplification ou la suppression de la désinformation climatique. Ces systèmes privilégient souvent les contenus à forte charge émotionnelle ou polarisants, laissant aux utilisateurs peu de visibilité et de contrôle sur la manière dont les contenus climatiques sont organisés ou diffusés dans leurs flux.
- Manque de transparence sur les actions de retrait : il n'existe pas de mécanisme de signalement standard pour Retraits de contenus de désinformation climatique. Les plateformes ne communiquent pas systématiquement le volume de contenus supprimés, les motifs de leur suppression ni les résultats des procédures d'appel, ce qui limite la surveillance externe et la responsabilité publique.
- Pas de données régulières sur la portée et l'impact : il n'existe pas de rapports cohérents sur la portée, L'engagement, ou l'impact réel de la désinformation climatique sur les différentes plateformes, est un obstacle à la capacité des chercheurs et des régulateurs à évaluer l'efficacité des mesures d'atténuation et à suivre le risque systémique.

- Disparités d'application selon les langues : les efforts de modération du contenu se concentrent principalement sur l'anglais. Les langues parlées en Europe centrale et orientale sont nettement sous-appliquées, ce qui crée des vulnérabilités dans des régions déjà ciblées par des campagnes de désinformation transnationales.

- Action limitée contre les acteurs « licites mais nuisibles » : Les organisations pseudo-universitaires, les influenceurs idéologiques et les médias partisans continuent de diffuser des récits trompeurs ou négationnistes qui relèvent des conditions d'utilisation des plateformes. Ces dernières ajustent rarement leurs algorithmes ou leurs systèmes de monétisation pour atténuer la portée et l'impact de ces contenus.
- Influence opaque des entreprises : la transparence autour du parrainage, du financement ou affiliations organisationnelles derrière le contenu lié au climat, y compris celui produit ou amplifié par les intérêts des combustibles fossiles.

Ces lacunes structurelles et d'application sont illustrées par des exemples concrets identifiés dans l'enquête HEAT (Figure 26), qui documentent comment les acteurs connus de la désinformation contournent à plusieurs reprises les protocoles de modération sur les principales plateformes.

Tous ces contenus ne peuvent pas être qualifiés de « désinformation » pure et simple selon les règles des plateformes, qui exigent souvent une confirmation par un vérificateur de faits ou un démenti par consensus scientifique.

Machine Translated by Google

Type d'écart	Description	Résultats de l'étude HEAT
Définition de l'écart	Les plateformes n'ont pas réagi face à des contenus trompeurs, mais techniquement légaux, en raison de définitions vagues ou inexistantes de la désinformation climatique. Les contenus négationnistes, qualifiés de « débat scientifique » ou d'« opinion personnelle », ont échappé à la modération et à la classification prévues par les politiques des plateformes.	L'Association des réalistes du climat a publié du contenu sur X attribuant le changement climatique à cycles naturels, tandis que Clintel a promu le récit selon lequel le CO est bénéfique sur Facebook et X. Des hashtags tels que #Klimadiktatur, #klimaathoax et des théories du complot impliquant HAARP et la géo-ingénierie ont largement circulé sur toutes les plateformes.
Outils de modération Écart	Les systèmes automatisés n'ont pas réussi à détecter les récits répétés ni les activités inauthentiques coordonnées. Aucun étiquetage, réduction de visibilité ou rétrogradation n'a été appliqué. alors même que la désinformation se propageait rapidement.	Un groupe Facebook coordonné a utilisé des comptes générés par l'IA pour amplifier les récits négationnistes, tandis que des pages en néerlandais recyclaient des mèmes et de la désinformation initialement produits à l'étranger. Ces récits se sont propagés sans être détectés ni supprimés par des systèmes automatisés.
Lacunes en matière d'application de la loi	Les plateformes n'ont pas pénalisé les récidivistes ; les protocoles d'application comme les retraits ou les systèmes de gratification ont été appliqués de manière incohérente ou totalement absents.	Des acteurs connus de la désinformation ont publié à maintes reprises des contenus climato-sceptiques sur de multiples plateformes sans encourir de sanctions. Même lorsque la coordination était évidente ou que le contenu était signalé, les suppressions et les mesures de répression au niveau des comptes faisaient défaut, permettant aux acteurs nuisibles de rester actifs sans être découragés.

Figure 26. Cas de lacunes dans l'application des plateformes en matière de désinformation climatique.

Ensemble, ces échecs illustrent l'inadéquation du modèle actuel d'application discrétionnaire, piloté par les plateformes. Malgré des preuves évidentes de préjudice, l'absence d'obligations contraignantes et l'application inégale des outils existants favorisent la prolifération de la désinformation climatique. La section suivante examine la nécessité d'aller au-delà des mesures volontaires et de se tourner vers des normes juridiques contraignantes garantissant une responsabilité cohérente et multiplateforme.

Obligations volontaires ou légales

Bien que des plateformes comme Facebook, YouTube, TikTok, Instagram et X soient signataires du Code de bonnes pratiques renforcé de l'UE sur la désinformation – un cadre volontaire mais politiquement contraignant –, elles ne sont pas spécifiquement tenues de lutter contre la désinformation climatique. Les signalements sont autorégulés, non standardisés et varient considérablement en profondeur et en fréquence.

Parallèlement, ces plateformes sont classées comme VLOP au sens de la DSA et sont légalement tenues d'évaluer et d'atténuer les risques systémiques. Cependant, la désinformation climatique n'étant pas encore reconnue comme un risque systémique au sens de la DSA, les plateformes ne sont pas tenues d'y remédier par des mécanismes contraignants.

Machine Translated by Google

Le cas de Telegram : un angle mort majeur

Telegram reste hors du champ d'application réglementaire VLOP de la DSA, car il n'a pas divulgué de données d'utilisation dépassant le seuil de 45 millions d'utilisateurs dans l'UE. Son infrastructure chiffrée et décentralisée, ainsi que son implantation hors UE, posent des défis supplémentaires en matière d'application de la loi. Par conséquent :

- Il n'est pas soumis aux règles de transparence, de surveillance ou d'atténuation des risques systémiques en vertu de la DSA.
- Il fonctionne comme un vecteur non réglementé de désinformation climatique, notamment par le biais de l'information publique.
  des canaux qui permettent des récits marginaux et une mobilisation multiplateforme.

Approches divergentes des plateformes en matière d'application de la loi CIB

En l'absence d'une définition européenne harmonisée de la désinformation climatique, les plateformes ont mis en œuvre des pratiques de détection et de répression incohérentes et souvent opaques. Il en résulte d'importantes disparités dans la manière dont les campagnes de désinformation climatique sont identifiées, supprimées et signalées.

La figure 27 ci-dessous illustre le contraste dans la manière dont les principales plateformes définissent, autorisent le signalement et divulguent les mesures d'application liées au CIB :

Plate-forme	Définition de CIB	Mécanisme de signalement des utilisateurs	Transparence du retrait
Meta	définit le CIB comme coordonné efforts visant à utiliser des comptes faux ou trompeurs pour tromper les utilisateurs ou échapper à l'application de la loi.	Aucun formulaire de signalement direct au CIB. Les utilisateurs peuvent signaler toute usurpation d'identité ou tout faux compte conformément aux normes communautaires générales.	Publie des rapports trimestriels sur l'intégrité. Collabore souvent avec des chercheurs pour décrire les réseaux et les tactiques démantelés.
X	fait référence au CIB sous des termes plus larges tels que « activité nuisible coordonnée » ou « manipulation de plateforme ».	Aucune option de rapport spécifique au CIB. Les utilisateurs peuvent signaler du spam, une fausse identité ou un abus via le Centre d'aide.	Aucun reporting structuré ou systématique. Les informations sur les démantèlements de CIB sont rares, voire inexistantes.

Figure 27. Pratiques d'application de la CIB divergentes selon les plateformes.

Ces incohérences structurelles, dues aux différences d'échelle des plateformes, d'obligations légales et de pratiques d'application, soulignent la fragmentation du paysage réglementaire. L'absence de définitions harmonisées et de mécanismes de reporting transparents pour les CIB, ainsi que les lacunes en matière d'application sur des plateformes comme Telegram, compromettent considérablement la résilience systémique de l'UE. Pour remédier à ces vulnérabilités et renforcer la réponse de l'UE à la désinformation climatique, la section suivante présente des recommandations ciblées à l'intention des décideurs politiques, des plateformes et des acteurs de la société civile.

Machine Translated by Google

9.4 Recommandations

Les institutions de l'UE et les gouvernements nationaux doivent traiter la désinformation climatique comme une menace stratégique, non seulement pour les objectifs environnementaux, mais aussi pour la légitimité démocratique et la stabilité plus large des sociétés européennes. Elle propage des faussetés néfastes qui sapent la confiance dans la science, affaiblissent la préparation du public, alimentent les tensions sociales et faussent le débat civique. Ces impacts érodent la confiance institutionnelle et la participation démocratique, influençant le vote ou l'engagement des citoyens envers les politiques. Face à cette menace, une réponse urgente et coordonnée des régulateurs, des plateformes et de la société civile est nécessaire.

Recommandations aux décideurs politiques

Mesures réglementaires ciblées :

- Reconnaître la désinformation climatique comme un risque systémique : veiller à ce que le rapport requis en vertu de l'article 35.2 de la loi sur les services numériques (DSA) inclue explicitement la désinformation climatique comme un risque systémique récurrent et important, au même titre que les menaces pesant sur les processus démocratiques, la santé publique et le discours civique.
- Exiger une transparence granulaire des plateformes : Renforcer l'article 40 en exigeant des plateformes qu'elles divulguent des mesures sur la prévalence, la portée, les actions de modération, la viralité et les retraits liés à la désinformation et à la mésinformation sur le climat, ventilées par langue, région et plateforme.
- Inclure la désinformation climatique dans les évaluations des risques : Appliquer l'article 34(1)(c) en exigeant des VLOP qu'ils évaluent explicitement le rôle des systèmes de recommandation dans la diffusion de la désinformation climatique. Exiger des audits indépendants et doter les utilisateurs d'outils pour réduire leur exposition.
- Appliquer des obligations de transparence spécifiques au contenu : introduire des exigences contraignantes pour la déclaration des mesures d'application liées au climat, des volumes de retrait et des mesures d'amplification algorithmique, avec des ventilations régionales et linguistiques.
- Aligner la surveillance nationale sur les stratégies à l'échelle de l'UE : veiller à ce que les mécanismes de surveillance réglementaire restent adaptés aux contextes nationaux tout en soutenant une approche unifiée au niveau de l'UE en matière de désinformation transfrontalière.
- Réglementer la publicité trompeuse sur les combustibles fossiles : interdire ou réglementer strictement les publicités sur les combustibles fossiles qui déforment la science climatique ou minimisent les risques. Ces publicités doivent au minimum respecter les normes de publicité politique en période électorale.
- Créer un observatoire européen de la désinformation climatique : créer un organisme dédié au suivi des tendances en matière de désinformation climatique, à l'audit des performances des plateformes et à la diffusion d'alertes. Cet observatoire devrait intégrer l'expertise de la société civile, du monde universitaire, des organismes de réglementation et des sciences du climat.

Mesures de coordination :

- Développer des mécanismes de réponse rapide : permettre une mobilisation rapide contre les poussées de désinformation pendant les périodes de grande vulnérabilité, comme les événements météorologiques extrêmes, le déploiement de politiques ou les sommets internationaux sur le climat.
- Intégrer la désinformation climatique dans les cadres de menaces hybrides : reconnaître et traiter la désinformation climatique en tant que menace hybride stratégique au sein des instruments politiques de l'UE, notamment la boussole stratégique, pour renforcer la résilience démocratique et la cohérence des politiques.

Machine Translated by Google

Les décideurs politiques ne peuvent à eux seuls contrer l'ampleur et la complexité de la désinformation climatique. En tant que principaux hébergeurs et amplificateurs de ce contenu, les plateformes en ligne doivent assumer une plus grande responsabilité pour protéger l'intégrité du discours climatique. La section suivante décrit les réformes opérationnelles et les mesures de transparence dont les plateformes ont besoin pour réduire les dommages et rétablir véritablement la confiance.

Recommandations pour les plateformes

Les plateformes de médias sociaux doivent appliquer la même urgence et la même cohérence à la désinformation climatique qu'aux contenus liés à la COVID-19. Cela implique une application proactive, coordonnée et transparente des règles.
Pour répondre à cette norme, les plateformes devraient adopter les réformes suivantes :

- Élaborer et appliquer des politiques globales de désinformation climatique pour tous les types de contenu, en allant au-delà des mesures partielles et des restrictions publicitaires pour inclure des protocoles de modération, des grèves systèmes et transparence de l'application.
- Développer la capacité de vérification des faits et de modération dans toutes les langues européennes afin de remédier aux disparités en matière d'application de la loi.
- Fournir des rapports de transparence désagrégés sur les suppressions liées au climat, l'engagement et la portée des récits, ainsi que la monétisation des contenus faux ou trompeurs.
- Démonétisation des acteurs de la désinformation récidiviste et des contenus limites manipulant la science ou compromet l'atténuation du changement climatique.
- Déclasser algorithmiquement le contenu climatique faux ou trompeur, en particulier dans les systèmes de tendances et de recommandation.

- Auditer et ajuster les systèmes de recommandation pour réduire l'amplification de la désinformation climatique. Divulguer la manière dont le contenu lié au climat est hiérarchisé et offrir aux utilisateurs un contrôle significatif.
- Appliquer les règles existantes contre les CIB qui sont utilisées pour amplifier les campagnes de désinformation climatique. Signalez les campagnes CIB liées à l'État, commerciales ou idéologiques aux organismes d'application de la loi compétents.

- Interdire ou restreindre la publicité sur les combustibles fossiles qui déforme le consensus scientifique ou qui promeut Écoblanchiment. À minima, traitez ces publicités comme du contenu politique, soumis à un examen plus approfondi pendant les cycles électoraux.

La lutte contre la désinformation climatique exige une réponse de l'ensemble de la société. Si les plateformes et les régulateurs jouent un rôle central, les chercheurs et les acteurs de la société civile sont tout aussi essentiels pour dénoncer les préjudices, promouvoir la responsabilisation et renforcer la résilience à grande échelle.

Recommandations aux chercheurs et à la société civile

Les universitaires, les journalistes d'investigation, les chercheurs indépendants et les acteurs de la société civile jouent un rôle essentiel pour mettre en lumière les menaces émergentes, mobiliser les groupes vulnérables et renforcer la résilience institutionnelle et communautaire. Leurs analyses sont essentielles pour promouvoir la responsabilisation, éclairer les politiques de l'UE et garantir que la désinformation climatique soit combattue à tous les niveaux, des institutions réglementaires à la mobilisation citoyenne.

Machine Translated by Google

Pour soutenir ces objectifs, les chercheurs et la société civile devraient :

- Cartographier l'évolution et la propagation des récits sur les plateformes, y compris l'identification des tactiques de manipulation et des modèles de comportement inauthentique coordonné (CIB).
- Mener et publier des audits indépendants sur les lacunes en matière d'application des plateformes afin d'accroître la transparence et la pression en faveur de réformes.
- Identifier et exposer les réseaux d'amplification transnationaux, y compris ceux liés à des États hostiles acteurs et campagnes de lobbying en faveur des combustibles fossiles.
- Créez des contre-récits culturellement résonnants, en exploitant le langage vernaculaire, les mèmes, les vidéos courtes et la narration adaptée à des communautés spécifiques.
- Collaborer avec les communautés à risque, en particulier les populations rurales et ouvrières, pour renforcer la confiance, l'engagement et la résilience à long terme.
- Promouvoir l'éducation aux médias et au numérique, en utilisant à la fois l'éducation formelle et les initiatives menées par la communauté pour aider le public à mieux reconnaître et à mieux réagir à la désinformation climatique.

La société civile doit être intégrée en tant que co-acteur dans la réponse réglementaire de l'UE. Les mécanismes établis dans le cadre de la loi sur les services numériques, tels que les rapports de transparence et les canaux de réclamation,
devrait être renforcé pour faciliter le signalement des préjudices, co-créer des normes de contenu et permettre la détection en temps réel des risques émergents.

La figure 28 ci-dessous résume la manière dont ces recommandations peuvent être appliquées dans des contextes nationaux distincts, en mettant en évidence les dynamiques de désinformation spécifiques à chaque pays et les réponses adaptées à l'Allemagne, à la France et aux Pays-Bas.

Machine Translated by Google

Pays	Contexte clé	Recommandations
Allemagne	La désinformation climatique est de plus en plus répandue chez les acteurs proches de l'AfD, combinant des propos négationnistes à une rhétorique antidémocratique plus large. Des influenceurs pseudo-universitaires et des réseaux coordonnés et inauthentiques exploitent les discours sur les difficultés économiques, la politique énergétique et la défiance institutionnelle.	Les plateformes devraient être tenues de rendre compte en toute transparence de l'application des lois en langue allemande et de l'amplification algorithmique. La désinformation climatique devrait être officiellement reconnue comme faisant partie des stratégies de résilience démocratique. Les campagnes nationales devraient développer l'éducation aux médias et les efforts de prévention dans les zones rurales et ouvrières.
France	La désinformation climatique croise fréquemment des récits anti-élites et conspirationnistes, utilisant les politiques climatiques de l'UE comme symboles d'une ingérence technocratique excessive. La désinformation est souvent coordonnée via des plateformes alternatives comme Telegram.	La surveillance et l'application de la loi devraient être renforcées sur les plateformes marginales populaires auprès des acteurs francophones. Les données désagrégées sur l'application de la loi en français doivent être rendues publiques. Les stratégies nationales de lutte contre les menaces hybrides devraient intégrer des mécanismes de réponse à la désinformation climatique.
Pays-Bas	Les discours anti-climat sont mobilisés par des campagnes liées aux manifestations paysannes et aux mouvements populistes, exploitant les griefs liés aux réglementations environnementales de l'UE. Ces discours sont amplifiés par des actions nationales et transfrontalières. acteurs.	La coordination nationale entre les ministères de l'Agriculture, de l'Environnement et du Numérique doit être améliorée afin de lutter contre la désinformation. La parité linguistique en néerlandais doit être assurée sur toutes les plateformes. Une communication ciblée et des stratégies de prévention des abus devraient accompagner les changements de politique affectant les populations rurales.

Figure 28. Contextes nationaux et recommandations réglementaires.

Machine Translated by Google

10. CONCLUSION

10.1 Résumé des principales idées

Le projet HEAT constitue une enquête transnationale inédite sur la manière dont les discours MDM liés au climat prennent racine, évoluent et circulent au sein des écosystèmes numériques européens. En se concentrant sur trois pays stratégiquement sélectionnés – l'Allemagne, la France et les Pays-Bas –, le projet a mis en lumière des informations essentielles sur les acteurs, les plateformes et les techniques qui façonnent la désinformation climatique dans différents contextes sociopolitiques.

Plusieurs enseignements fondamentaux ont émergé. Premièrement, la persistance et l'omniprésence des discours conspirationnistes sur le climat, notamment autour de la géo-ingénierie et de HAARP, reflètent un profond courant de méfiance envers les institutions, la science et la gouvernance climatique. Bien qu'à l'origine marginaux, ces discours ont migré vers des espaces plus courants, amplifiés tant au niveau national qu'international.

Deuxièmement, la conception conflictuelle des politiques climatiques, illustrée par des attaques partisanes, des réactions populistes et des slogans qualifiant l'action climatique d'autoritaire ou d'élitiste, est devenue un puissant vecteur de climato-scepticisme. Ce phénomène est particulièrement puissant lorsqu'il se conjugue avec les inquiétudes nationales concernant la stabilité économique, l'identité agricole ou l'autonomie régionale.

Troisièmement, Portal Kombat, lié à la Russie, a joué un rôle avéré dans l'amplification de la désinformation climatique sur les chaînes allemandes, françaises et néerlandaises. Sa stratégie de rebranding de contenus internationaux pour des audiences locales et d'utilisation de Telegram et de copypasta Facebook à faible engagement illustre un modèle de blanchiment narratif agile et peu coûteux, capable de s'étendre rapidement au-delà des frontières.

Quatrièmement, les preuves directes de la désinformation menée par les grandes compagnies pétrolières restent limitées. Si les discours en faveur des énergies fossiles étaient prédominants, notamment en opposition aux transitions écologiques, ils manquaient d'attribution directe aux entreprises et étaient généralement diffusés par l'intermédiaire de réseaux partisans ou idéologiques.

Ces résultats soulignent la nécessité d'une responsabilisation ciblée des plateformes et de réponses réglementaires harmonisées à l'échelle de l'UE. Fort de sa portée transnationale, le projet HEAT offre une nouvelle valeur stratégique en cartographiant l'interaction des cadres de désinformation partagés avec les conditions sociopolitiques locales. Cette double perspective permet aux décideurs politiques de concevoir des réponses adaptées au contexte des États membres, tout en éclairant l'action coordonnée à l'échelle de l'UE dans le cadre de la DSA.

10.2 Réflexion sur la méthodologie et les résultats

Sur le plan méthodologique, ce projet démontre l'intérêt d'une approche OSINT hybride intégrant la logique booléenne, le clustering narratif, le triage assisté par l'IA et la validation pilotée par l'analyste. Le flux de travail a permis d'identifier avec succès les récits à forte visibilité et les menaces émergentes à faible visibilité, jetant ainsi les bases d'une amélioration des systèmes d'alerte précoce et de réponse dans toute l'UE.

Le projet HEAT démontre que la lutte contre la désinformation climatique nécessite une action parallèle de la part des décideurs politiques, des plateformes et de la société civile. Il fournit les données probantes permettant de définir le climat.

Machine Translated by Google

La désinformation comme risque systémique, l'audit de l'amplification algorithmique et la responsabilisation des acteurs d'intérêt public pour demander des comptes aux plateformes. Sans réformes coordonnées à tous ces niveaux, la désinformation climatique continuera de compromettre les progrès environnementaux et la résilience démocratique en Europe.

En définitive, ce rapport appelle à un changement dans la manière dont la désinformation climatique est appréhendée, non seulement comme un défi à la communication scientifique, mais aussi comme une menace multiplateforme et multi-acteurs pour la résilience démocratique. Les conclusions présentées ici visent à aider l'UE à élaborer des réponses coordonnées et intersectorielles pour protéger à la fois les progrès environnementaux et l'intégrité de l'information.

10.3 Besoins futurs en matière de recherche

Bien que HEAT offre un aperçu solide du paysage climatique MDM, plusieurs lacunes et opportunités restent à étudier plus avant :

- Expansion de l'écosystème de la plateforme : TikTok, YouTube et les forums marginaux restent sous-surveillés.
  Leur rôle dans la diffusion de récits et la désinformation climatique ciblant les jeunes mérite une enquête plus approfondie.

Analyse des réseaux chiffrés et fermés : les groupes privés Telegram , WhatsApp et Discord abritent probablement une activité MDM importante. Des voies de recherche sécurisées et éthiques sont nécessaires pour accéder à ces espaces.

- Suivi de la trajectoire narrative : les recherches futures devraient retracer la manière dont des récits spécifiques (par exemple, les « confinements climatiques ») évoluent au fil des élections, des manifestations et des cycles politiques.
  Évaluation de l'impact de l'atténuation : alors que l'UE et les plateformes déploient de nouvelles stratégies de lutte contre la désinformation, il est essentiel d'évaluer ce qui fonctionne, pour qui et dans quelles conditions.
- Typologies et motivations des acteurs : Une typologie plus granulaire des acteurs du MDM climatique, à travers les axes idéologiques, financiers et géopolitiques, faciliterait la conception d'interventions ciblées.

Ces priorités de recherche sont essentielles pour éclairer une réglementation fondée sur des données probantes et renforcer la réponse à long terme de l'UE à la désinformation climatique. Le projet HEAT pose des bases essentielles, mais la lutte contre la désinformation climatique nécessitera une collaboration soutenue, interdisciplinaire et multipartite à travers l'Europe.

Machine Translated by Google

11. ANNEXE A : MÉTHODOLOGIE TECHNIQUE ET LIMITES

11.1 Processus de mise en œuvre en sept étapes

Cette section décrit la méthodologie utilisée pour mener l'enquête, en s'appuyant sur le processus de mise en œuvre en sept étapes établi par Logically. Cette approche a été adaptée spécifiquement au projet EMIF afin de garantir la transparence, la reproductibilité et l'alignement avec les meilleures pratiques OSINT.

La méthodologie intègre des outils basés sur l'IA, la collecte de données multilingues et une analyse humaine experte pour cartographier le cycle de vie complet des récits MDM liés au climat, depuis la définition de la portée du projet et l'évaluation des risques jusqu'à la segmentation des données, l'analyse des menaces narratives et le rapport final.
Chaque étape s'appuie sur la précédente pour créer un pipeline de recherche cohérent et efficace.

Étape 1 – Mise en service

- Définir la portée de l'enquête, y compris les zones géographiques, les plateformes, les langues et cible démographique.
- Formaliser les exigences du client et s'aligner sur les délais, les livrables et les résultats attendus.
- Réaliser une évaluation des risques et une évaluation de la protection des données conformes au RGPD.

Étape 2 – Recherche préliminaire et collecte de données

- Les analystes effectuent une revue de la littérature et définissent les paramètres de collecte de données.
- Des recherches booléennes multilingues sont déployées, géolocalisées pour chaque Européen pertinent pays.
- Une salle de situation dédiée à chaque pays est établie à l'aide de Logically Intelligence pour ingérer des données provenant de plusieurs plates-formes, notamment X, Facebook, Instagram, Telegram, TikTok, YouTube, Reddit, 4chan, 8kun, Tumblr et une gamme de sites d'information grand public et marginaux.

Étape 3 – Segmentation narrative

- Identifier et catégoriser les récits MDM néfastes liés au climat.
- Segmenter les récits par pays et par groupe d'audience pour mettre en évidence les schémas de vulnérabilité et d'amplification.

Étape 4 – Évaluation des menaces

- Évaluer l'impact potentiel de chaque récit sur les données démographiques et les informations clés écosystèmes.
- Évaluer la portée narrative, la résonance et le potentiel de perturbation sociétale ou politique.

Machine Translated by Google

Étape 5 – Analyse approfondie

- Suivre le développement narratif sur toutes les plateformes et au fil du temps.
- Effectuer une analyse d'attribution et déployer les outils d'IA propriétaires de Logically pour détecter
  Comportement inauthentique coordonné (CIB), permettant une compréhension plus approfondie des réseaux et des tactiques des acteurs.

Étape 6 – Rédaction analytique

- Synthétiser les résultats dans un rapport structuré et prêt à être diffusé.
- Intégrer des données visuelles, des informations narratives et des contributions d'experts en matière de politique,
  science des données et affaires gouvernementales pour garantir la clarté et la pertinence pour les lecteurs techniques et non techniques.

Étape 7 – Assurance qualité (AQ)

- Effectuer un examen interne de l'assurance qualité par les analystes principaux et le vice-président de la recherche.
- L'examen final par le responsable de la livraison et le chef de projet garantit l'alignement avec les objectifs du projet et les besoins du public.
- Les résultats sont partagés avec EU DisinfoLab pour un examen par les pairs avant d'être soumis à l'EMIF pour la version finale commentaires et approbation.

11.2 Collection basée sur des valeurs booléennes

Lorsque l'accès basé sur les acteurs était limité ou impossible (par exemple, groupes Facebook , Telegram), des tableaux de bord booléens ont été déployés. Les listes de mots-clés ont été renseignées par la taxonomie MDM du projet CARDS et affinées de manière itérative. Les analystes OSINT ont appliqué des méthodes ethnographiques numériques exploratoires pour valider les résultats et ajuster manuellement les filtres si nécessaire.

Les deux approches ont capturé le contenu de :

- Médias sociaux (X, Facebook, Instagram)
- Applications de messagerie (chaînes publiques Telegram)
- Réseaux marginaux (blogs alternatifs, forums de conspiration)
- Médias grand public et partisans
- Plateformes multimédias (YouTube, TikTok)

Cela a permis une large couverture des types de discours, des plateformes et des segments d'audience.

Machine Translated by Google

11.3 Plateformes et sources

L'environnement de l'information numérique variait considérablement d'un pays à l'autre. Les plateformes suivantes ont été privilégiées :

- Réseaux sociaux : X, Facebook, Instagram
- Messagerie cryptée : chaînes publiques Telegram (accès limité jusqu'en avril 2025), WhatsApp (public uniquement)
- Médias alternatifs et blogs : EIKE, Ongehoord Nederland, FDESouche, Clintel, autres
- Médias d'information : Journaux nationaux et régionaux (Le Figaro, NRC, Bild), ainsi que partisans sites
- Plateformes multimédias : YouTube, TikTok, Rumble

Cette approche multiplateforme a permis à l'équipe de cartographier la manière dont les récits se déplaçaient entre les écosystèmes traditionnels, alt-tech et cryptés.

Machine Translated by Google

11.4 Requêtes de recherche booléennes

Requête booléenne (large) pour l'Allemagne

```
((Klima* OR Erderwärmung OR Erderhitzung
OR
CO2* OR C02 OR "CO-2" OR Kohlendioxid OR Kohlenstoffdioxid OR Treibhauseffekt OR
Treibhausgas*
OR
Energiewende OR Dekarbonisierung OR "Net Zero" OR Kohleausstieg OR "Green Deal" OR
"Grüne Transformation" OR Emissionshandel*
OR
Biokraftstoff* OR Bioenergie* OR "grüne Energie" OR "erneuerbare Energie" OR "erneuerbare
Energien" OR "regenerative Energien" OR Solarstrom OR Solarenergie OR Sonnenenergie OR
Solaranlage* OR Windenergie* OR Windkraft OR Windräder OR Windstrom OR Windparks OR
"e-Fuels" OR eFuels OR Wasserkraft OR Dunkelflaute OR "fossile Brennstoffe" OR "Fossile
Brennstoffreserven" OR Ökostrom OR "Grüner Strom" OR "Alternative Energien"
OR
((elektrisch* OR "emissionsfrei" OR "Plug-in") AND ((Auto* OR SUV OR Bus OR LKW) OR
("E-Autos" OR "E-Auto" OR eAuto* OR "E-Mobile" OR "E-Bus" OR "E-Busse" OR
Elektrofahrzeug* OR Elektroauto* OR #Elektroautos OR "elektrische Autos" OR Elektrofahrzeuge
OR "E-Fahrzeuge" OR "E-Fahrzeug" OR "E-mobil")))
OR
COP2* OR COP3* OR "Übereinkommen von Paris" OR "UN-Klimakonferenz"
OR
HAARP* OR geoengineering OR Wettermanipulation* OR Wetterbeeinflussung OR Wetterwaffe*
OR chemtrails)
NOT ("politisches Klima" OR "politische Klima" OR "politischen Klima" OR "wirtschaftliche Klima"
OR "wirtschaftliches Klima" OR "Klima des Vertrauens"))
```

Machine Translated by Google

Requête booléenne France (large)

```
(climatique* OR climat
OR
CO2 OR C02 OR "dioxyde de carbone" OR "gaz carbonique" OR "gaz à effet de serre" OR
"Réchauffement" OR "mensonges sur le climat"
OR
"zéro émission" OR "net zero" OR "taxe carbone" OR "Transition énergétique" OR émissions
OR ("énergie renouvelable" OR "énergies renouvelables" OR "énergie propre" OR "énergies
propres" OR biocarburant*) OR ((energie OR L'énergie) AND (solaire OR éolienne* OR
hydraulique OR géothermique OR biomasse OR "hydrogène vert" OR "développement
durable"))
OR ((électriques) AND (véhicule* OR voiture* OR bus OR Camion OR Moto OR Scooter OR
Velo OR Bicyclette)) OR ("e-car")
OR Tesla OR ZFEs OR "Zone à Faible Emissions" OR "roulant en électrique" OR "transport
vert" OR "véhicule hybride"
OR
COP29 OR #ClimatEscroquerie OR #fraudeclimatique OR
COP2* OR COP3* OR "niveau de la mer" OR "Accord de Paris" OR NOAA OR "accord de
Kyoto" OR "objectif de durabilité" OR "transition juste" OR "incendies de forêt"
OR chemtrails OR HAARP OR "géo-ingénierie" OR (manipulation AND temps))
NOT ("climat politique" OR "climat économique")
```

Machine Translated by Google

Requête booléenne (large) aux Pays-Bas

(klimaat* OR "opwarming van de aarde" OR CO2* OR koolstofdioxide OR Kooldioxide OR broeikasgas
OR
"Net zero" OR "nul emissie" OR koolstofbelasting OR energietransitie OR emissies OR "duurzame ontwikkeling"
OR
Biobrandstof OR "Bio-energie" OR "groene Energie" OR "hernieuwbare Energie" OR "hernieuwbare Energien" OR "regeneratieve Energien" OR "Zonne-energie" OR Zonneenergie OR Windenergie OR "Wind-Energie" OR Windenergie OR Windkracht OR Windturbines OR Windmolens OR Windstroom OR Windparken OR "e-Fuels" OR eFuels OR Waterkrachtw OR Getijdenenergie OR "Duurzame energie" OR biobrandstof OR biobrandstoffen OR "Geothermische energie"
OR
(((electrisch* OR "plug-in") AND (voertuigen OR auto* OR bus OR bussen OR wagen)) OR (EV OR "E-auto" OR "E-bus" OR "e-Auto's"))
OR
COP2* OR COP3* OR "Overeenkomst van Parijs" OR "Akkoorden van Parijs" OR "VN-klimaatconferentie"
OR
HAARP OR "geo-engineering" OR weermanipulatie OR weermodificatie OR chemtrails)
NOT ("politiek klimaat" OR "politieke klimaat" OR "economische klimaat")

Machine Translated by Google

11.5 Limitations

Bien que la méthodologie soit robuste, plusieurs limitations ont affecté la portée et la cohérence :

- Retards d'accès à Telegram : l'accès historique à Telegram n'a été activé qu'en avril 2025, conduisant à une couverture incohérente des séries chronologiques.
- RGPD et restrictions de la plateforme : en raison de limitations d'accès, les données du groupe Facebook ont été exclues et les données de profil individuel ont été minimisées.
- Filtres linguistiques : certains termes marginaux et langage codé peuvent avoir échappé aux recherches par mots-clés, en particulier dans les groupes conspirationnistes et idéologiques.
- Anonymat des acteurs : de nombreux acteurs de la désinformation opèrent sous des pseudonymes, ce qui rend l'attribution difficile.
- Lacunes dans les données géospatiales : le géorepérage n'a pas été utilisé ; l'attribution géographique reposait sur les modèles linguistiques, l'orientation du contenu et les biographies des acteurs.

Malgré ces contraintes, le flux de travail combiné OSINT et science des données a fourni une vision très fiable du paysage de la désinformation climatique en Europe.

- Requêtes booléennes et méthodologie de recherche
- Listes de graines d'acteurs (par pays et par plateforme)
- Tableaux récapitulatifs volume/engagement
- Événements clés de la chronologie
- Résumés des résultats de la modélisation thématique
- Liens vers les fichiers de support (si la diffusion publique est autorisée)

11.6 Résumés de vérification des faits pour les principaux thèmes de désinformation

Les vérifications suivantes abordent les discours les plus marquants sur le climat et la gestion des données de suivi, révélés par notre modélisation thématique et notre analyse de plateformes transnationales. Deux discours apparaissent systématiquement dans les trois ensembles de données nationaux :

- Les complots de « géo-ingénierie » qui attribuent les inondations, les sécheresses ou les tempêtes à des pulvérisations clandestines d'aérosols ou à des programmes de modification du climat de type HAARP.
- La pétition « pas d'urgence climatique », largement promue comme preuve que 1200 supposés Les « scientifiques » rejettent la science climatique dominante, ce qui a été utilisé pour discréditer le GIEC et faire avancer la rhétorique pro-CO .

Machine Translated by Google

En plus de cela, l'analyse des ensembles de données au niveau national identifie le facteur climatique le plus dominant.
Le récit du MDM dans chaque discours national :

- Allemagne – « Energiewende + Heizungsgesetz entraîneront la faillite des ménages et dé-
  « industrialiser l'économie ». L'accusation affirme que la politique allemande de transition énergétique (Energiewende) et la loi sur le chauffage des bâtiments (Heizungsgesetz) entraîneront des faillites massives de ménages et provoqueront la désindustrialisation de l'économie allemande. Elle décrit les politiques climatiques comme économiquement ruineuses et socialement déstabilisatrices.
- Pays - Bas – « La crise de l'azote est une supercherie gouvernementale visant à confisquer les exploitations agricoles (« Pas d'agriculteurs, pas de nourriture »). » L'accusation affirme que la présentation par le gouvernement néerlandais d'une « crise » de l'azote est un prétexte inventé de toutes pièces pour confisquer les exploitations agricoles, souvent exprimé par un slogan énergique. Elle suggère un programme délibéré de démantèlement de l'agriculture traditionnelle au profit du contrôle de l'État ou des intérêts des entreprises.
- France – « Les ZFE et les plans « ville du quart d'heure » sont des « confinements climatiques » furtifs qui piègent les automobilistes ordinaires. » L'accusation allègue que les ZFE et les initiatives « ville du quart d'heure » sont des formes dissimulées de « confinement climatique » destinées à restreindre les libertés individuelles. Elle suggère que ces politiques visent à contrôler les déplacements des citoyens en ciblant les automobilistes ordinaires sous couvert d'action environnementale.

Ces thèmes sont signalés pour vérification des faits car ils (i) couvrent les groupes les plus significatifs en termes de volume et d'engagement, (ii) véhiculent des affirmations claires et vérifiables, et (iii) présentent de fortes répercussions sur les prochaines étapes électorales et politiques. Le tableau de la page suivante détaille chaque affirmation, sa provenance, les réfutations existantes et les contre-messages recommandés.

Machine Translated by Google

11.7 Tableau de vérification des faits

#	Faux ou trompeur Réclamer	Première apparition virale	Vérifications des faits précédentes (hyperliens)	Réfutation concise
1	« Géo-ingénierie / chemtrails manipulent La météo et la météo en Europe provoquer des extrêmes événements.'	Télégramme DE et NL 2019-20 → pic après la tempête 'Zoltan' (2024).	BBC Faits logiques Nieuwscheckers	Les traînées de condensation des jets sont vapeur d'eau ; aucune preuve de HAARP ou Contrôle des aérosols météorologiques en Europe.
2	« Pas de climat Urgence – 1200 « scientifiques » prouvent que le CO est inoffensif.	Pétition Clintel 2023 ; boosté par AfD, FvD, Reconquête.	Euronews Faits logiques PolitiFact	Les signataires de la pétition ne sont généralement pas des spécialistes du climat ; le GIEC s'appuie sur des milliers de études évaluées par des pairs.
3	'Habeck's La loi sur le chauffage oblige chaque Allemand à remplacer sa chaudière – 100 000 € par maison.	Mèmes FB avril 2023 ; refait surface avant le lancement en 2026.	Correctif Environnement Action Allemagne (Allemand Protection de l'environnement)	Conformément à la loi sur le chauffage/Germ Loi sur l'énergie des bâtiments, seuls les systèmes de chauffage de plus de 30 Les appareils vieux de plusieurs années doivent généralement être remplacés, des subventions étant disponibles pour des alternatives respectueuses du climat.
4	« La crise de l'azote aux Pays-Bas est un canular : le gouvernement va saisir les fermes pour les migrants et les autoroutes. »	Blocages de tracteurs aux Pays-Bas 2024-25	PAA Faits logiques	La crise de l'azote aux Pays-Bas est scientifiquement établie ; les réductions agricoles visent à respecter les lois environnementales de l'UE, et non pas saisir des terres pour migrants ou autoroutes.
5	« Les ZFE interdisent les voitures à essence aux travailleurs tandis que « Les élites gardent des SUV. »	Groupes Facebook « Stop ZFE » mi-2023 ; mèmes des élections européennes 2024.	AFP Factuel Faits logiques	Les règles ZFE françaises ciblent les véhicules à fortes émissions, et non la classe sociale ; de nombreux SUV sont conformes, et les exemptions et subventions soutiennent les travailleurs à faibles revenus.

Machine Translated by Google

11.8 Limitations des rapports de plateforme

Dans le cadre de l'enquête du projet HEAT sur le CIB sur Facebook, les analystes ont signalé manuellement 10 comptes présentant des caractéristiques similaires à celles du CIB, notamment des images de profil générées par l'IA, des intervalles de publication irréguliers et un contenu de désinformation climatique identique ou presque identique.

Cependant, le système de signalement intégré de Facebook ne permet pas de signaler des contenus ou des comptes faisant partie d'un réseau coordonné ou d'une campagne de désinformation. Les seules catégories de signalement disponibles concernant les comportements de type CIB sont « Faux profil » et « Usurpation d'identité ». Les analystes ont donc été contraints de signaler les comptes utilisant la catégorie « Faux profil », malgré la crainte sous-jacente de manipulation systémique et de comportement coordonné – un problème clairement reconnu par l'article 34. de la DSA.

Les images ci-dessous (Image A et Image B) illustrent cette limitation dans l'interface de rapport utilisateur de Meta . Ils démontrent l'absence d'une voie de signalement alignée sur le cadre de risque systémique de la DSA, en particulier pour les acteurs de la société civile cherchant à signaler les CIB liés à la désinformation climatique.

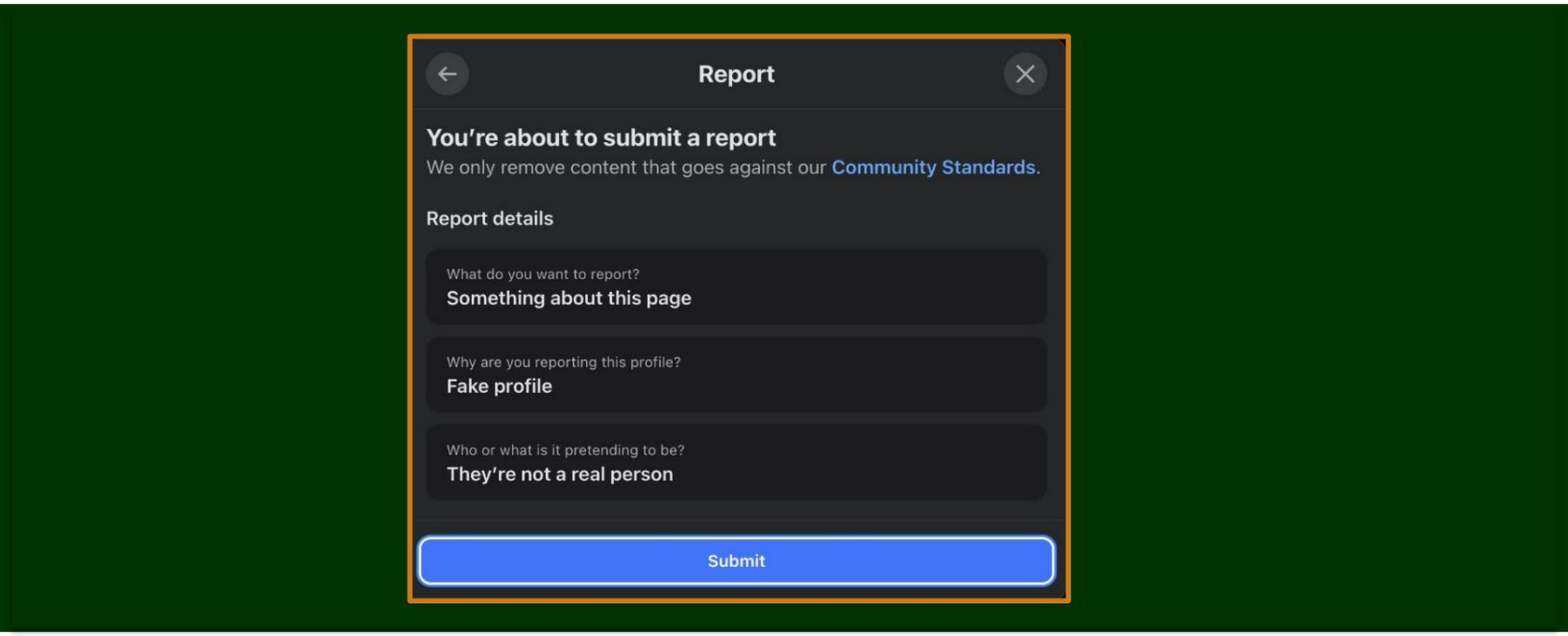


Image A : Interface de signalement Facebook affichant « Faux profil » comme seule option disponible pour signaler un comportement de type CIB.

Machine Translated by Google

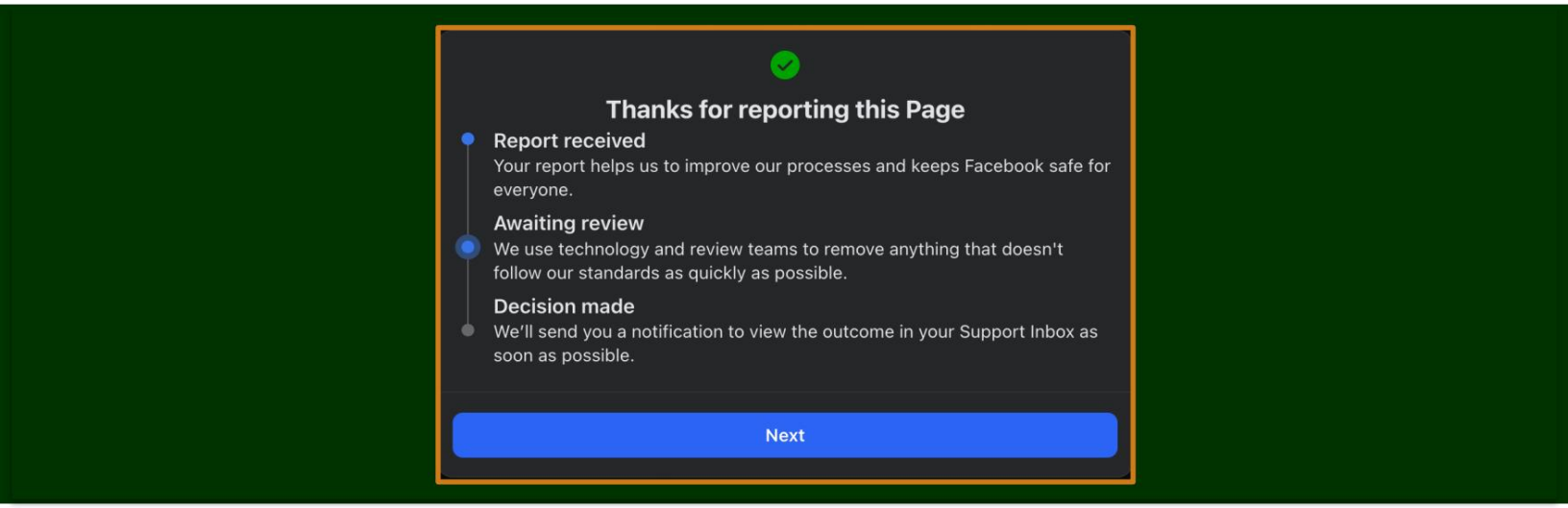


Image B : écran de confirmation Facebook après la soumission indiquant que l'utilisateur signalant recevra une notification pour voir le résultat du signalement.

Machine Translated by Google

11.9 Liste des sources pour le chapitre 9, section 2

Cette section compile les principales sources citées tout au long du rapport, notamment celles citées au chapitre 9.2 concernant les politiques des plateformes, les études sur la désinformation et les cadres réglementaires liés au climat. Inclus ici par souci de transparence et de facilité d'accès, ces documents étayent l'analyse du rapport, mais sont répertoriés séparément.

- EU DisinfoLab – Politiques des plateformes sur la désinformation sur le changement climatique (2023)
- EU DisinfoLab – Arbre de détection CIB (2024)
- CAAD – Rapport sur les pays sous-préparés et sous-performants (2023)
- InfluenceMap – Guide de publicité numérique des grandes compagnies pétrolières (2021)
- InfluenceMap – Désalignement climatique des services publicitaires des grandes technologies (2023)
- Global Witness – Publicités pour les fossiles (2022)
- Global Witness – Écoblanchiment du monde (2023)
- DeSmog – L'écoblanchiment des grandes compagnies pétrolières s'invite dans les salles de classe (2023)
- DeSmog – Base de données sur la publicité et le parrainage des combustibles fossiles (consultée en juin 2025)
- Meta Transparency Center (consulté en juin 2025)
- Meta Business – Politique de vérification des faits (consulté en juin 2025)
- Google Ads – Politique relative aux fausses déclarations (consulté en juin 2025)
- Politique publicitaire de YouTube – Contenu non éligible (consulté en juin 2025)
- Règles de la communauté TikTok (consultées en juin 2025)
- Politiques publicitaires de TikTok (consultées en juin 2025)
- Politique relative au contenu des publicités X / Twitter (consultée en juin 2025)
- Blog Twitter – Annonce de l'interdiction des publicités sur le climat (2022)
- Pinterest – Annonce de la politique de lutte contre la désinformation climatique (2022)

Machine Translated by Google

HEAT

Harmful Environmental Agendas & Tactics

Par:

EU DISINFO LAB

Logically.

Soutenu par :

European | MEDIA AND INFORMATION | Fund

Managed by
Calouste Gulbenkian Foundation

La seule responsabilité de tout contenu soutenu par le Fonds européen pour les médias et l'information incombe à l'auteur(e) et ne reflète pas nécessairement les positions de l'EMIF et des partenaires du Fonds, la Fondation Calouste Gulbenkian et l'Institut universitaire européen.